



L'apothéose d'Arlequin

La Comédie-Italienne de Paris :
un théâtre de l'expérimentation
dramatique au XVIII^e siècle



Emanuele De Luca & Andrea Fabiano (dir.)

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

ISBN: 979-10-231-2577-1

Maria Ines Aliverti · Le dernier défi d'Arlequin

Fondée par des comédiens italiens sous le règne de Louis XIV et réouverte en 1716, sous la Régence, après une absence de dix-neuf ans, la Comédie-Italienne de Paris représente un cas unique dans le système rigide des théâtres parisiens sous l'Ancien Régime. Par rapport à la Comédie-Française et à l'Académie royale de musique, la Comédie-Italienne est un théâtre officiel, subventionné et protégé par le roi, mais dépourvu d'un privilège théâtral. Cette ambiguïté, loin de la contraindre, lui donne au contraire une liberté inattendue, liberté de sortir des règles classiques et d'occuper les espaces dramaturgiques laissés vides par les autres salles, prisonnières du cadre des monopoles. La Comédie-Italienne devient ainsi, à la fin du XVII^e siècle, mais surtout au cours du XVIII^e, le lieu le plus important de l'expérimentation théâtrale à Paris. À côté du répertoire italien à canevas, les Italiens proposent aussi des comédies françaises, de nouveaux genres et de nouvelles formes dramatiques, tels que la parodie, la comédie en vaudevilles, le ballet pantomime et la comédie mêlée d'ariettes. La Comédie-Italienne s'ouvre ainsi à la musique, à la danse, au chant, tout en gardant l'improvisation comme méthode de composition du répertoire italien et en privilégiant l'aspect visuel et spectaculaire de la production théâtrale. Elle propose, par ailleurs, un véritable terrain de discussion sur les théories du jeu d'acteur émergentes, celles qui se libèrent enfin des mailles de l'oratoire et de la poétique théâtrale et qui transposent sur un plan théorique les caractéristiques propres du jeu italien vis-à-vis du jeu français.

Le présent volume est l'aboutissement d'un long parcours de recherche pluriannuel sur la présence des Italiens à Paris. L'approche interdisciplinaire et pluridisciplinaire des contributions permet de mieux appréhender les éléments administratifs du théâtre, les liens avec la politique culturelle française et l'apport des comédiens, des dramaturges et des musiciens italiens et français de la Comédie-Italienne. Celle-ci est envisagée ainsi dans son ensemble, en tant que théâtre binational pluri-spectaculaire, redevable d'un système précis de fonctionnement artistique, corporatif et artisanal : la *commedia dell'arte* comme production spectaculaire propre au théâtre professionnel italien qui englobe des champs performatifs extrêmement variés en suivant le goût du public pour les nouveautés et en dialoguant avec la tradition théâtrale française. De Riccoboni à Veronese, de Marivaux à Goldoni, de Favart à Piis, de Duni à Grétry, de Lelio le fils à Diderot, le volume trace le cheminement unique de la Comédie-Italienne dans le paysage de la création théâtrale d'Ancien Régime.

Emanuele De Luca et Andrea Fabiano (dir.)

L'apothéose d'Arlequin

La Comédie-Italienne de Paris :
un théâtre de l'expérimentation
dramatique au XVIII^e siècle

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES
Paris

Ouvrage publié avec le concours de l'Initiative Théâtre de l'Alliance Sorbonne
Université, du Priteps et de Sorbonne Université

Sorbonne Université Presses est un service général
de la faculté des lettres de Sorbonne Université

© Sorbonne Université Presses, 2023

Couverture : Michaël BOSQUIER
Maquette et mise en page : Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)/3 d2s (Paris)

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

LE DERNIER DÉFI D'ARLEQUIN

Maria Ines Aliverti
Université de Pise

Pour Maria Letizia

La belle image de *L'Apothéose d'Arlequin* (fig. 1) qui a été utilisée pour l'affiche de notre colloque, et qui figure sur la couverture de ce livre, m'est familière depuis très longtemps¹. Je l'ai vue à d'assez nombreuses reprises, car elle était accrochée au sommet d'un escalier, dans l'appartement d'une amie. D'une taille somptueuse, disproportionnée par rapport à l'espace un peu exigu qui l'abritait, elle m'accueillait à chacune de mes arrivées avec bienveillance et théâtralité. Pourtant, tout en gardant un souvenir approximatif de l'iconographie de cette œuvre, qui me rappelait un célèbre tableau de Poussin – dont je parlerai ci-dessous –, je n'avais pas jusqu'ici entrepris de recherches détaillées sur sa signification théâtrale, ni sur la validité de l'attribution qui lui était associée².

L'invitation à participer au colloque marquant le tricentenaire de la réouverture de la Comédie-Italienne à Paris m'a donné l'occasion de reconsidérer cette composition et de l'analyser enfin plus attentivement. C'est, en quelque sorte, mon adieu à cette image qui, entre-temps, a quitté un lieu autrefois familier.

Emanuele De Luca et moi-même avons discuté de l'attribution et de la datation approximative de l'ouvrage. Concernant l'attribution, Giovanni Domenico Ferretti (1692-1767), le peintre le plus marquant du baroque tardif en Toscane, serait l'artiste le plus probable. Peintre et décorateur, il a dominé la scène florentine des années 1720 jusqu'à sa mort et on lui doit principalement des cycles de décors à fresque dans des édifices privés et religieux, à Florence, Sienne, Pistoia et Pise. C'est donc en

1 Huile sur toile, 310 × 155 cm. Le tableau appartenait à une famille de Turin. Il est passé en 2007 dans une autre collection privée italienne où il se trouve actuellement. Nous remercions le propriétaire actuel du tableau, qui veut rester anonyme, pour sa disponibilité à nous céder les droits de l'image à l'occasion du colloque et de la publication des actes.

2 Les anciens propriétaires n'avaient malheureusement pas de documents écrits concernant l'attribution. Le tableau avait été attribué à un peintre de la famille Vacca, peintres et décorateurs actifs à Turin entre les XVIII^e et XIX^e siècles : peut-être Angelo Vacca (Turin, 1746-1814).



1. Giovanni Domenico Ferretti (1692-1767), *L'Apothéose d'Arlequin*, huile sur toile, 310x 155 cm, ca. 1746, collection privée

partant de cette attribution, assez fondée d'un point de vue chronologique, thématique et stylistique, que j'ai initié mes recherches.

Dans le corpus de Ferretti, les œuvres ayant pour thème la *commedia dell'arte* – qu'on appelle les *Arlecchinades* (*Arlequinades*), et qui ont été datées d'après 1740 – occupent une place à part. Tous les critiques y ont reconnu l'influence du peintre bolonais Giuseppe Maria Crespi (1665-1747), qui séjourna à Florence, appelé par Ferdinand III de Médicis. Les *Arlequinades* s'inspirent de Crespi pour les fonds sombres sur lesquels se détachent, en couleurs vives et sculptés par la lumière, les personnages.

Très populaires au XVIII^e siècle, et pas seulement en Toscane, grâce aux gravures de Francesco Bartolozzi, les *Arlequinades* ont attiré l'attention des historiens de l'art seulement à partir des travaux d'Edward Maser, qui a publié en 1968 la première monographie sur Ferretti³, dans laquelle il examine l'intégralité de l'œuvre de cet artiste. Par la suite, la monographie de Francesca Baldassarri (2002) et des articles spécifiquement dédiés aux *Arlequinades*, en particulier ceux du même Maser en 1978 et de Fabio Sottili en 2008, ont contribué à mieux définir la place de cette imagerie théâtrale dans la production artistique de Ferretti, de même que les intérêts, fréquentations, sources d'inspiration et commanditaires de ce dernier⁴.

On connaît deux groupes principaux de peintures de ce genre : une première série de seize pièces conservées à Florence (Collezione d'Arte della Cassa di Risparmio di Firenze)⁵ et une deuxième série de quinze pièces conservées aux États-Unis (John and Mable Ringling Museum of Art, Sarasota, Floride)⁶. Il s'agit de deux séries presque

3 Edward A. Maser, *Gian Domenico Ferretti*, Florence, Marchi & Bertolli, 1968, p. 18-19 et 51-55.

4 Edward A. Maser, «The Harlequinades of Giovanni Battista Ferretti», *The Register of the Spencer Museum of Art, University of Kansas Lawrence*, n° 5, 1978, p. 16-35; Francesca Baldassarri, *Giovanni Domenico Ferretti*, Milano, Motta, 2002; Fabio Sottili, «Le "Arlecchinade" di Giovanni Domenico Ferretti e la committenza Sansedoni», *Paragone*, n° 81, septembre 2008, p. 32-54. Sottili, en particulier, a défini le contexte des relations entre le peintre et la famille Sansedoni de Sienne, qui explique la création des *Arlequinades*. Nous renvoyons principalement à cette étude, notamment pour tout ce qui concerne les séries et leurs commandes, tout en proposant ici des considérations plus spécifiques sur leur caractère théâtral et sur leur destination, et en tenant compte surtout du tableau qui fait l'objet de notre intervention.

5 Huile sur toile; quatorze pièces mesurent 96 × 78 cm et deux 96 × 123 cm, approximativement. Cette série, acquise en 1984, provenait d'une collection privée de Sienne. Les reproductions sont visibles en ligne sur la base raccolte.acri.it qui présente les collections de nombreuses fondations bancaires: de <http://raccolte.acri.it/it/collezioni/35/3623> à <http://raccolte.acri.it/collezioni/35/3638>.

6 Huile sur toile; treize pièces mesurent 98 × 78 cm et deux 97 × 127 cm, approximativement. Cette série acquise en 1950 provenait de la collection du metteur en scène Max Reinhardt,

identiques, mais qui diffèrent par leur qualité, la série florentine étant généralement jugée de qualité supérieure. Le succès de cette production est attesté par différentes pièces du même genre et copies isolées, présentes dans des collections publiques ou privées, et mentionnées dans les catalogues de ventes d'art.

LES ARLEQUINADES ET LEUR MILIEU

Le milieu culturel auquel Ferretti appartenait était dominé par la figure d'Anton Francesco Gori, archéologue et père de l'étruscologie, son cousin. Un beau portrait par Ferretti nous montre ce grand érudit, vêtu de l'habit ecclésiastique de chanoine du baptistère de Florence, avec le manuscrit de son *Museum Florentinum* consacré aux monnaies antiques de la collection grand-ducale, imprimé en 1740. Gori était en outre un homme agréable et modeste, chéri par son entourage : « le meilleur homme du monde – selon les mots de l'abbé Barthélemy –, sans passions, sans jalousie et sans argent ; respectable par ses mœurs et ses travaux, universellement respecté des étrangers et de ses compatriotes⁷ ».

410

Dans l'entourage de son cousin, Ferretti avait sans doute rencontré Carlo Goldoni, venu pour la première fois à Florence en 1742⁸. La culture théâtrale toscane comptait alors la production comique d'une triade d'auteurs (Girolamo Gigli, Jacopo Angelo Nelli, Giovan Battista Fagioli) qu'on a classés comme précurseurs de Goldoni. Cette culture était surtout très vivante dans les nombreuses académies où l'on pratiquait avec passion l'art de la composition à l'impromptu. Les sociétaires préparaient des scénarios pour les jouer à l'impromptu et à cette occasion, *virtuosi* (comédiens amateurs), comédiens professionnels et autres professionnels du théâtre se côtoyaient.

conservée jadis à Salzburg, au Schloss Leopoldskron. Cette série serait complétée par un tableau qui représente *Arlequin père de famille*, provenant également de la collection Reinhardt, acquis par la galerie Moretti de Florence et passé en 1950 dans la collection de Sarasota. Les reproductions numérisées de la série sont visibles en ligne sur le site du musée : <http://emuseum.ringling.org/emuseum/search/Ferretti>.

7 Lettre de l'abbé Barthélemy au comte de Caylus, Florence, 23 octobre 1755 ; voir Jean-Jacques Barthélemy, *Voyage en Italie*, Paris, Buisson, 1802, p. 26.

8 Selon Stefano Bruni, (« Anton Francesco Gori, Carlo Goldoni e *La famiglia dell'antiquario*. Una precisazione », *Symbolae Antiquariae*, n° 1, 2008, p. 11-69), Gori aurait difficilement pu fournir à Goldoni le modèle du comte Anselmo Terazzani, pédant cynique, protagoniste de *La famiglia dell'antiquario*, qu'on a cru à tort inspiré de lui. La pièce, donnée pour la première fois au théâtre Sant'Angelo à Venise pendant le carnaval 1750, gardait dans sa version originelle les *parti a soggetto* des deux *zanni* Arlequin et Brighella. Sur cette période de Goldoni, voir Sergio Romagnoli et Roberta Turchi (dir.), *Goldoni in Toscana*, Firenze, Cadmo, 1993.

Andrea Perrucci, à la fin du XVII^e siècle, signalait ainsi que dans plusieurs villes venaient de se former des sociétés académiques qui s'exerçaient à la représentation à l'improptu⁹.

Gori et son cousin Ferretti appartenaient, comme Fagioli, à l'ancienne confrérie du Vangelista, dont l'activité remontait au XV^e siècle, et qui avait évolué comme une académie vouée traditionnellement au théâtre. Les réunions et les représentations avaient lieu dans des résidences privées et dans la petite salle théâtrale de la *via dell'Acqua*, aujourd'hui *via Guelfa*. Pour ses amis de l'Accademia del Vangelista Goldoni aurait composé deux canevas.

Il était donc inévitable d'associer les *Arlequinades* de Ferretti à cette activité d'amateurs férus de théâtre. Dans certains cas, les dessins conservés témoignent de la fraîcheur qui caractérise les croquis pris sur le vif : groupements animés, postures et gestes expressifs. Dans les peintures domine un goût pour les compositions plus réglées. Les Arlequins et les Arlequines de Ferretti ne sont pas véritablement des figures comiques, mais plutôt des anatomies académiques travesties *sub specie theatri*. Les corps, aussi bien masculins que féminins, aux volumes et aux muscles soigneusement modelés, se caractérisent par l'aspect sculptural (fig. 2). C'est un trait que Maser a reconnu dans les personnages de Ferretti et qu'il attribue à l'expérience du peintre dans l'enseignement du dessin sur le modèle vivant (*scuola di nudo*) auprès de l'Accademia di Belle Arti à Florence¹⁰. Il s'agit d'académies sous des apparences de théâtre, qui préfigurent un

9 « Nombre d'académies s'adonnent à cet exercice virtuose [la représentation à l'improptu], tant à Naples qu'à Bologne, et dans de nombreuses villes d'Italie » (« *Molte accademie sono insorte di questo virtuoso esercizio [rappresentare all'improvviso], ed in Napoli, ed in Bologna, ed in molte città d'Italia* » ; Andrea Perrucci, *Dell'arte rappresentativa premeditata, ed all'improvviso*, Napoli, Michele Luigi Mutio, 1699, « Proemio parte seconda » ; voir l'édition bilingue italien-anglais : *Dell'arte rappresentativa premeditata ed all'improvviso/A Treatise on Acting, from Memory and by Improvvisation*, éd. Francesco Cotticelli, Anne Goodrich Heck et Thomas F. Heck, Lanham/Toronto/Plymouth, Scarecrow Press, 2007, p. 102 ; je traduis).

10 « [Ferretti] évolua (et de plus en plus en vieillissant) vers une accentuation de l'aspect tridimensionnel, de la plasticité des volumes, des qualités sculpturales de ses sujets. Résultat, peut-être, de son expérience de professeur de dessin à l'académie de Florence, où il enseigna durant de longues années le dessin sur le modèle vivant – la *scuola del nudo* –, il peignit des figures humaines toujours plus puissantes, solides, dont le modelé soigné met en valeur l'anatomie superbe, quand tous les autres éléments du tableau, paysages, arrière-plans, costumes, meubles et objets, sont figurés de façon beaucoup plus sommaire » (« *[Ferretti] tended to emphasize – increasingly so as he grew older – the three-dimensional, the plastic volumes, the sculptural qualities of his subjects. Perhaps as a result of his work as teacher in the Florentine Academy, where he was long in charge of the life drawing classes – the scuola del nudo – he stressed more and more, large powerful*



2. Giovanni Domenico Ferretti (1692-1767), *Arlequin valet coquin*, huile sur toile, 96 x 78 cm, post 1742-ante 1750, Florence, Collezione d'Arte della Fondazione Cassa di Risparmio di Firenze. Avec l'aimable autorisation de la collection

théâtre en version académique. On pourrait penser que le peintre a contribué par ses inventions aux exercices de l'Accademia del Vangelista, plutôt que de s'être limité à esquisser les amateurs en train de jouer, pour en tirer ensuite ses compositions.

Les situations comiques représentées dans les *Arlequinades*, centrées sur les travestissements plus ou moins extravagants des *zanni*, sont assez courantes dans les canevas. Arlequin, d'une scène à l'autre, devient peintre amoureux, dentellière, intellectuel, médecin, grand seigneur, soldat ou vétéran de la guerre, paysan, maître de danse, père de famille, époux maltraité, marmiton et glouton, brigand, etc. Mis à part ce personnage d'Arlequin, second *zanni* sot et balourd, et le personnage féminin de l'amoureuse ou de la servante (Colombine ou Arlequine), les compositions de Ferretti excluent les autres emplois qui formaient l'ensemble des *parti fisse*, en particulier les deux vieux et le premier *zanni*, astucieux et subtil¹¹. On note, et c'est assez inhabituel par rapport à n'importe quel scénario joué, l'apparition et la présence simultanée de deux seconds *zanni* (Arlequin et Polichinelle) avec leurs propres familles. On pourrait en conclure que les travestissements d'Arlequin, fournissant le prétexte à de brefs sketches comiques, entraient plus facilement dans le répertoire des comédiens amateurs, membres de l'Accademia del Vangelista. N'oublions pas non plus que Ferretti, dont la famille était d'origine émilienne, avait vécu entre 1714 et 1719 à Bologne, et que très probablement il avait fréquenté là-bas les théâtres et assisté à des représentations d'amateurs. Mais il ne s'agit que d'une hypothèse. Il est certain néanmoins que les scènes de Ferretti se rapprochent par leur caractère inventif d'autres créations du baroque tardif ou du rococo, qui un peu partout en Europe utilisaient l'imagerie théâtrale, inspirée par le théâtre ou organisée comme un théâtre, pour raconter des histoires en peinture, peindre les mœurs du temps ou donner libre cours à la fantaisie des artistes.

Surtout, Ferretti peut avoir tiré l'idée de ses *Arlequinades* de séries de gravures comme *The Amours of Columbine & Harlequin, Mezzetin, Scaramouch, Pantaloon, & Pero*, ou *The Characters of the Italian Stage Representing the Birth, Bringing up, & Education of Young Harlequin* (1729-1741), chacune de douze planches, dessinées par le peintre anversois Gerardus Josephus Xavery (1700-1747) et gravées par John Clark, qui montrent des situations amoureuses et/ou comiques arbitrairement sélectionnées et élaborées par l'artiste d'après des suggestions scéniques. Publiées à Londres par

human figures, carefully modelled to accentuate their solidity and their superb anatomy, while keeping all else at the minimum: landscape, backgrounds, costumes, objects and furnishing»; Edward A. Maser, «The Harlequinades of Giovanni Battista Ferretti», art. cit., p. 18; je traduis).

11 Gianvito Manfredi, *L'attore in scena. Discorso nel quale raccolte sono le parti ad esso spettanti*, Verona, Dionigi Ramanzini, 1746, p. 36.

Robert Wilkinson, ces inventions comiques ont tout à fait pu circuler dans le milieu artistique et intellectuel florentin, où les résidents et les voyageurs anglais du grand tour étaient nombreux¹².

Un dernier trait associe les *Arlequinades* de Ferretti à l'invention comique de l'artiste : c'est le costume porté par ces Arlequins, et surtout la confection du justaucorps dont la longueur jusqu'aux genoux est celle de l'habit civil à l'époque. Les pans froncés sur les hanches, de chaque côté, forment des plis qui s'écartent et donnent au justaucorps de l'ampleur et de l'aisance. Les manches, bien que sans parements, sont également comparables à celles du costume civil car le dessus est monté et attaché à l'emmanchure de la même manière. Les losanges ne sont pas bordés par des galons et on a l'impression qu'ils ne sont pas cousus, mais que le motif est reporté directement sur le tissu dans lequel on a réalisé le costume. On remarque pourtant que le haut du justaucorps diffère de celui de l'habit civil et que, même parfaitement ajusté et fermé, il n'a pas de boutonnière visible (fig. 3).

414

Le caractère original des *Arlequinades* est enfin confirmé par le commanditaire et par la destination des tableaux. Orazio Sansedoni (1680-1751), gentilhomme de Sienne présent à la cour des derniers Médicis et grand fonctionnaire sous le gouvernement de François-Étienne de Lorraine, était chevalier de l'ordre de Malte. Ayant obtenu en 1712 le titre de rentier de la Commenda del Santo Sepolcro du Grand Prieuré de Pise et, en 1732, l'office de bailli d'Arménie, il occupait à Florence la Casa della Commenda, située à l'angle entre le *borgo San Jacopo* et l'embouchure du Ponte Vecchio¹³.

Passionné de théâtre, le bailli fréquentait les spectacles. L'équipe à laquelle il confia à partir de 1742 quelques travaux de rénovation dans sa résidence florentine (outre Ferretti, Alessandro Saller, ingénieur, et Pietro Anderlini, peintre de quadrature et décorateur de théâtre) avait de nombreux liens avec le monde du théâtre¹⁴.

12 Le musée théâtral SIAE du Burcardo, à Rome, conserve les deux séries anglaises. Je pense plus probable que Ferretti, autour de 1740, ait connu les séries gravées imprimées en Angleterre plutôt que les albums flamands de Xavery (*Het Italiaansch Tooneel, Het nieuw geopend Italiaans Toneel et Aardige versameling van Koorde-Danssers, Springers en Postuurmaakers*). À propos du milieu florentin, voir Carlo Sisi et Riccardo Spinelli (dir.), *Il fasto e la ragione. Arte del Settecento a Firenze*, cat. exp. : Florence, Galleria degli Uffizi, 30 mai-30 septembre 2009, Firenze, Firenze Musei, 2009.

13 Le palais de la Commenda n'existe plus dans sa forme originelle, ayant été détruit en 1944 par l'armée allemande qui voulait fermer l'accès au Ponte Vecchio.

14 Saller et Anderlini avaient travaillé ensemble à la rénovation du théâtre florentin du Cocomero (1724-1725) et Saller fut également responsable de la restauration de nombreux théâtres en Toscane. En 1746 Anderlini était employé à la décoration d'une cheminée de la Casa della Commenda : voir la lettre d'Orazio Sansedoni à Giovanni Sansedoni, Florence, 19 février 1746. Le bailli s'y plaint que le travail du peintre avance



3. Giovanni Domenico Ferretti (1692-1767), *Arlequin grand seigneur*, huile sur toile, 96 x 78 cm, post 1742-ante 1750, Florence, Collezione d'Arte della Fondazione Cassa di Risparmio di Firenze. Avec l'aimable autorisation de la collection

Entre 1742 et 1743, Orazio Sansedoni commandait à Ferretti la première série des *Arlequinades* pour la Casa della Commenda. Les toiles étaient destinées à une salle particulière dite *gabbinetto degl'Arlicchini*, dont la décoration était entièrement inspirée par l'habit à losanges multicolores de ce masque. L'inventaire dressé après la mort du bailli Orazio (1751) mentionne la série des *Arlequinades*, et des couvertures à l'arlequine (*coperte all'arlicchina*), qui revêtaient un sofa, des tabourets, des chaises et des coussins, et même un bureau (*scrivania degli Arlecchini*)¹⁵. Le bailli, bel-esprit qui souhaitait créer chez lui une ambiance conforme à ses goûts, est responsable de l'invention de ce *total design*. Le plan du premier étage de la Casa della Commenda, daté de 1759-1760 – donc juste une dizaine d'années après la mort du bailli –, nous permet d'identifier le *gabbinetto* avec la pièce située à l'angle entre le *borgo San Jacopo* et le Ponte Vecchio, pièce dotée d'une seule fenêtre qui regardait du côté du pont¹⁶ (fig. 4). Cette chambre, presque un carré d'environ 5 m × 5 m¹⁷, était astucieusement fermée, du côté du *borgo San Jacopo*, par un mur qui créait un tout petit local de retraite, sans fenêtre sauf une ouverture minuscule, évidemment destiné aux besoins naturels¹⁸. Du côté opposé, une petite porte donnait sur un couloir étroit. Par sa porte principale le cabinet communiquait avec une grande chambre de belles proportions (*camera*) à laquelle on accédait par une pièce également spacieuse (*anticamera*). Cet appartement en enfilade comportant antichambre, chambre, cabinet de retraite et cabinet d'aisances, qui voisinait avec les salles de réception, était sans doute celui du maître de maison et correspondait autant à ses besoins de confort qu'aux exigences

lentement à cause de sa passion pour le théâtre: « *L'opéra et le théâtre des comédiens lui font quitter très tôt son travail* » (« *L'opera e le maschere lo portano via di buon'ora* »; Archivio del Monte dei Paschi di Siena, *Fondo estranei ed aggregati*, fondo Sansedoni [référence désormais abrégée AMPS, fondo Sansedoni], liasse 52).

- 15 La liste des tableaux et des meubles du *gabbinetto detto degl'Arlicchini* est transcrite d'après l'inventaire rédigé à la mort d'Orazio Sansedoni (1751), dans Fabio Sottili, « Le "Arlecchinate" di Giovanni Domenico Ferretti e la committenza Sansedoni », art. cit., p. 47, n. 14.
- 16 Les plans et la vue en perspective des deux façades, qui montrent l'état du palais en 1759-1760, conservés aux Archives d'État de Florence (Archivio di Stato di Firenze, Conventi Soppressi 132/159), ont été publiés par Gian Luigi Maffei, *La casa fiorentina nella storia della città*, Venezia, Marsilio, 1990, p. 142. Nous reproduisons l'image d'après ce volume.
- 17 Dimensions calculées d'après l'échelle indiquée sur le plan, qui utilise comme unité de mesure le *braccio a panno fiorentino* (correspondant à 0,5836 m).
- 18 Ce petit cabinet (*piccolo gabinetto contiguo*) attaché au *gabbinetto* est signalé dans l'inventaire cité de 1751; sa destination est claire d'après les meubles qu'il comportait: armoire contenant une chaise percée (*armadio che contiene seggetta*) et cassettes pour pots de chambre (*cassette da orinali*).

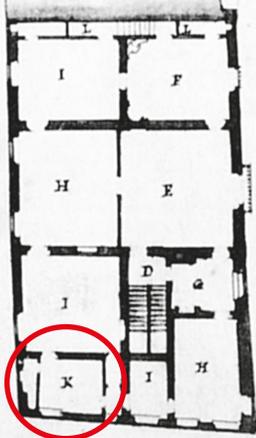
Prospetto delle due facciate



Facciata dalla parte di Borgo San Jacopo.

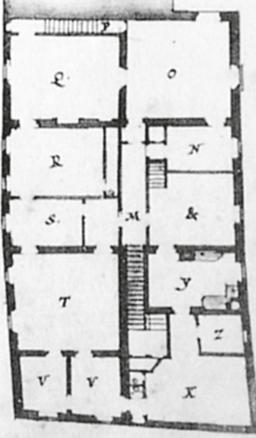
Facciata dalla parte del Ponte Vecchio

PIANTA DEL PRIMO PIANO



- D. Ripiano della scala.
- E. Scala.
- F. Salotto del Commis.
- G. Altro salotto.
- H. Anticamera.
- I. Camera.
- K. Gabinetto.
- L. Scala segreta a servizio di spogliato.
- M. Andito a capo scala.
- N. Salotto.
- O. Anticamera.
- P. Scala segreta.
- Q. Camera del Commis.
- R. Camera.
- S. Retrocamara.
- T. Guardaroba.
- V. Camera.
- X. Terrazzo aperto.
- Y. Cucina.
- Z. Dispensa.
- & Tinella.

PIANTA DEL SECONDO PIANO



Scala di Braccio so il Palazzo, Firenze

4. Plan du premier étage de la Casa della Commenda avec le détail du Gabinetto (pièce K) à l'angle entre Borgo San Jacopo et Ponte Vecchio, 1759-1760, Archivio di Stato di Firenze, Conventi Soppressi, 132/159.

de représentation attachées à sa charge – tout en tenant compte des possibilités d'un édifice dont la construction remontait au XIV^e siècle. Le *gabbinetto* était la partie la plus intime de l'appartement du maître. Seuls les *familiars* y étaient admis. La surface utilisable des parois (en tenant compte de la place prise par les portes et la fenêtre) correspondait à environ 13 m en longueur (deux parois de 3,50 m et deux de 3 m). Cela pouvait suffire à exposer la première série des *Arlequinades* qui, dans cette éventualité, couvraient entièrement les murs de la pièce¹⁹. Cette ambiance originale, complétée par la décoration arlequine, au fond assez étonnante dans la résidence d'un chevalier de Malte, formait donc une espèce de théâtre privé où ce bon vivant de bailli pouvait extravaguer à son aise. Dans ce local, où il faisait sa toilette et s'habillait, il pouvait profiter du charme de cette étonnante galerie de personnages déguisés.

418 Le fait que Ferretti n'ait pas réalisé ses *Arlequinades* à fresque s'explique facilement par le fait que la Casa della Commenda n'appartenait pas à la famille Sansedoni, et qu'on prévoyait donc de déplacer ailleurs, tôt ou tard, ces œuvres²⁰.

Juste après la réalisation de cette première série d'*Arlequinades* pour la Casa della Commenda, les Sansedoni, sous l'impulsion du bailli Orazio, recrutèrent en 1743 le peintre Ferretti pour décorer une partie du palais de famille, Piazza del Campo à Sienne, où de grands travaux de rénovation étaient en cours depuis une dizaine d'années d'après le projet de restructuration conçu par l'architecte florentin Ferdinando Ruggieri²¹. Ferretti travailla une fois encore aux côtés de l'ingénieur Alessandro Saller, qui dirigea le chantier après la mort de Ruggieri (1741), et du peintre Pietro Anderlini. Dans la perspective des noces somptueuses de Giovanni Sansedoni, neveu du bailli Orazio, avec Porzia Gori Pannilini, qui devaient avoir lieu le 6 février 1746, la réalisation des décors fut accélérée, mais les peintres ne terminèrent les fresques qu'au cours de l'été.

19 Les tableaux se succédaient probablement sur une seule rangée. Les autres tableaux signalés dans l'inventaire cité (des natures mortes et des animaux) devaient être placés à un autre niveau. Lors de sa première création (1742-1743), la série pouvait compter un nombre inférieur de toiles : douze, peut-être, comme les séries de Xavery et comme les copies envoyées à Basciano en 1746 (d'après le nombre de cadres exécutés).

20 Ce qui arriva à la mort du bailli, quand les tableaux furent transférés dans le palais de Sienne (voir plus avant dans le texte), tandis que les couvertures arlequines étaient léguées au neveu Giovanni.

21 La décoration ne commença effectivement qu'au printemps 1745. Voir Fabio Gabbrielli (dir.), *Palazzo Sansedoni*, Siena, Fondazione Monte dei Paschi di Siena, 2004 ; au sujet des travaux, voir en particulier dans cet ouvrage les articles de Fabio Sottili (« Per ridurre alla moderna » : architetti, ingegneri e capimastri nel Settecento », p. 229-280) et Piergiacomo Petrioli (« Interludio fiorentino a Siena: le vicende decorative », p. 281-333) ; sur les liens entre Anton Francesco Gori et Ferdinando Ruggieri, voir p. 244-245.

L'APOTHÉOSE D'ARLEQUIN

En comparaison des *Arlequinades* inspirées du monde du théâtre, la toile de l'*Apothéose d'Arlequin* affiche un contenu clairement allégorique. La composition est divisée en deux dans le sens de la hauteur. Dans la partie inférieure, un Arlequin avance entre deux muses qui l'entraînent. La muse de droite, qui domine le centre du tableau, est vraisemblablement celle de la comédie car un masque retenu par un cordon en bandoulière lui pend au flanc. Son vêtement classique – péplum blanc, et grande écharpe bleue qui se déploie tout autour –, son profil sévère, ne s'accordent pas vraiment avec ceux de Thalie à laquelle Ripa attribue un « visage folâtre et lascif²² ». Mais le désordre du vêtement, la couronne de lierre qu'on entrevoit dans ses cheveux et les brodequins aux pieds confirment qu'il s'agit bien de Thalie. Elle indique à Arlequin le chemin du Parnasse, à l'arrière-plan sur la droite, où s'élève le temple de Mémoire et d'où le cheval Pégase est en train de prendre son envol. À gauche est figurée Terpsichore, muse de la danse, avec sa lyre : sa robe verte et son voile blanc flottant sont emportés dans un mouvement dansant, son gai visage est illuminé par un regard malin qui s'adresse au spectateur²³. Sur la droite, assis et de profil, se tient un vieillard nu qu'on reconnaît à ses grandes ailes et à sa faux comme étant la figure du Temps. Le bras droit tendu, il semble donner du geste de la main son consentement au départ d'Arlequin vers la gloire du Parnasse. Arlequin le regarde, les bras ouverts dans un geste qui semble marquer l'étonnement aussi bien que la joie. La partie haute de la composition est occupée par une Renommée accompagnée d'un petit amour (l'Amour de la renommée) et identifiable par ses attributs : trompette, couronnes de laurier, et le grand miroir qu'elle tient de la main droite²⁴.

La palette des couleurs reste brillante, mais, en syntonie avec le sujet mythologique, l'atmosphère est plus lumineuse et aérée : les figures de la partie inférieure se campent sur une ample portion de terrain occupant tout le premier plan et traversée par un faisceau

22 « Elle a le visage folâtre et lascif, sur la tête une guirlande de lierre, un masque à chaque main et des brodequins aux pieds. » (Cesare Ripa, *Iconologie ou Explication nouvelle de plusieurs images, emblèmes et autres figures hiéroglyphiques des vertus, des vices, des arts, des sciences, des causes naturelles, des humeurs différentes, et des passions humaines*, éd. Jean Baudoin, Paris, Guillemot, 1644, consulté dans l'édition de Virginie Bar et Dominique Brême, *Dictionnaire iconologique. Les allégories et les symboles de Cesare Ripa et Jean Baudoin*, Dijon, Faton, 1999, t. II, p. 74.)

23 L'attribut de la lyre pourrait toutefois indiquer qu'il s'agit d'Érato, muse de la poésie lyrique; voir *ibid.*

24 Pour les figures de la Renommée et de l'Amour de la renommée, voir *ibid.*, p. 81 et 108. Le miroir est aussi un attribut de la Vérité, de la Doctrine, et du Désir d'apprendre.

de lumière ; le chapeau d'Arlequin, la faux du Temps et quelques pierres fonctionnent comme autant de repoussoirs qui donnent de la profondeur à la composition.

Dans ce contexte mythologique, l'habit d'Arlequin répond pourtant assez étroitement aux caractéristiques du costume professionnel de l'*Arlequin moderne* : le vêtement, fermé par une rangée bien serrée de boutons, couvre à peine les cuisses, la ceinture remontée sur la taille sert aussi à retenir la bâte²⁵. Le traitement des pièces multicolores est le même que dans les *Arlequinades*. On ne remarque pas les galons clairs qui normalement joignent les différentes pièces, à la fois pour couvrir les jonctions, les décorer, et rendre l'assemblage plus résistant et élastique. Dans un portrait peu connu de Carlin Bertinazzi (1710-1783), peint par Louis Vigée en 1751²⁶ (fig. 5), on voit assez bien les détails de la manche et de l'épaule droites de la blouse d'Arlequin, ce qui permet de comprendre la fonction de la passementerie, associée à des pièces de grandeur et de forme différentes pour assurer l'aisance et le confort nécessaires aux mouvements du corps, malgré un habit très ajusté.

420

Ferretti appréciait trop le beau tissu des couvertures arlequines, et le contraste des pièces qui le composaient, pour changer de motif. Mais, bien qu'important, ce détail ne suffit pas pour contester le fait qu'un Arlequin professionnel a été à l'origine de la composition de l'*Apothéose*, un Arlequin digne d'être célébré avec une telle pompe allégorique.

25 L'habit d'*Arlequin moderne* figure dans la suite de dix-sept planches des *Costumes du théâtre italien*, gravées à l'eau-forte par le comte de Caylus (1692-1765), puis terminées au burin par François Joullain (1697-1778). La suite fut dessinée par Charles Coypel (1694-1752) afin d'illustrer l'*Histoire du théâtre italien* de Luigi Riccoboni, tant dans l'édition de Pierre Delormel (Paris, 1728, en un volume), que dans celle d'André Cailleau, (Paris, 1731, en deux volumes) : le montage des planches diffère d'un exemplaire à l'autre. Pour les détails de l'habit, voir l'« Explication des figures », dans l'édition de 1731, t. II, p. 307-320.

26 Louis Vigée (1715-1767), *Portrait de M. Carlin, Comédien Italien, habillé en Arlequin*, pastel, 54,5 × 47 cm. Salon de l'Académie de Saint-Luc, 1751 ; vendu chez Christie's, Londres, 2 juillet 1996 (Lot 250), comme portrait de Dominique Biancolelli. Actuellement dans une collection privée. Pour l'identification correcte, voir les contributions plus récentes : David Beaurain, « Louis Vigée (1715-1767), maître-peintre de l'Académie de Saint-Luc », *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 130^e année, 2003, p. 109-134, en particulier p. 112 et 128. Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*, n. 1.758.137, édition en ligne : <http://pastellists.com/Articles/Vigee.pdf>.



5. Louis Vigée (1715-1767), *Portrait de M. Carlin, Comédien Italien, habillé en Arlequin*, 1751, pastel, 54,5x47 cm, collection privée © Christie's Images/Bridgeman Images

L'OCCASION THÉÂTRALE QUI A INSPIRÉ LE TABLEAU

Au printemps 1746, la correspondance entre Orazio Sansedoni, à Florence, et sa famille – ses neveux Giovanni et surtout Francesco, qui à Sienne surveille les travaux – était suivie. Les lettres du bailli montrent son esprit brillant et ironique, et l'amitié sincère qui l'unissait au peintre Ferretti, comme lui de caractère enjoué, aimant la bonne compagnie et les joies de la conversation. Le *buon umore* de Ferretti agissait sur l'état d'esprit de toute l'équipe des peintres et donnait de l'entrain aux travaux de décoration. Mais, en avril 1746, Ferretti était encore à Florence : pour retourner à Sienne achever son ouvrage, il attendait le beau temps, et mettait à profit cette attente pour fréquenter la comédie où – d'après les renseignements donnés par le bailli – se produisait alors « *un bravissimo Arlecchino*²⁷ ».

422

Finalement, tout en regrettant de devoir abandonner ce célèbre Arlequin, le peintre regagna Sienne et rejoignit son ami Anderlini qui l'attendait avec impatience pour terminer la décoration de la *galleria del camino verso Banchi*. Francesco Sansedoni informa immédiatement son oncle de l'arrivée du peintre :

Très cher oncle,

Hier, à minuit, sans qu'il eût besoin de clés, Monsieur Ferretti arriva, sans problèmes ni incidents : il fut reçu ici, à la maison, avec joie, sous les applaudissements de tous, ayant cependant quelques pensées mélancoliques pour le fameux Arlequin qu'il a été contraint de laisser là-bas. Monsieur Anderlini, lui plus qu'un autre, a eu le plaisir d'une telle arrivée, puisqu'en plus de profiter maintenant de sa bonne et joyeuse compagnie, il commençait aussi à en avoir besoin pour terminer la galerie commencée, dont la peinture était très avancée²⁸.

Le jour d'après, sans savoir encore que Ferretti était déjà à Sienne, le bailli Orazio, écrivant à son neveu, prévoyait que le succès remporté par Arlequin et toute sa compagnie donnerait de « nouvelles idées » pour la galerie : « Les approbations

27 AMPS, Sansedoni, liasse 52, lettre d'Orazio Sansedoni à Francesco Sansedoni, Florence, 19 avril 1746. Le travail de Ferretti ne se termina qu'en juillet.

28 « *Illustrissimo signore zio, ieri sera sulle ventiquattrore, senza bisogno di chiavi, e senza accidenti né casi strani, giunse felicemente il signore Ferretti, ricevuto qui in casa con gli applausi universali, avendo però egli qualche malinconia per il famoso Arlecchino che è stato costretto d'abbandonare costà. Il signor Anderlini, lui più d'ogn'altro ha avuto piacere di tale arrivo, poichè oltre a godere adesso della sua buona ed allegra compagnia, cominciava anche ad averne bisogno per terminare la galleria incominciata, la pittura della quale è molto avanzata.* » (AMPS, Sansedoni, liasse 52, lettre de Francesco Sansedoni à Orazio Sansedoni, Sienne, 22 avril 1746. Je traduis.)

que reçoit Arlequin et toute sa compagnie donneront de nouvelles idées pour la galerie²⁹. » Le succès de cette saison florentine de l'Arlequin se poursuivit tout au long du printemps et le bailli, après avoir assisté avec des amis à une de ses représentations, déclara à son neveu qu'ils étaient restés « très satisfaits de l'Arlequin qui, avec grâce, se métamorphosa en plusieurs façons³⁰ ».

Mais qui était ce « *famoso Arlecchino* » qui jouait alors à Florence ? Juste après Pâques, avait débuté au Teatro del Cocomero une célèbre compagnie vénitienne, les Comici di San Luca, qui jouaient à Venise dans le théâtre du même nom³¹. Cette troupe permanente, patronnée par la famille patricienne Vendramin, propriétaire du théâtre, était autorisée, en dehors des saisons d'automne et de carnaval, à partir en tournée hors de Venise³². Leur cycle de représentations florentines continua apparemment jusqu'au début de l'été (3 juillet). Les comédiens, formés par une longue pratique de leurs *parti fisse*, étaient très entraînés au jeu à l'impromptu. Autour de 1735, Goldoni, alors engagé par le théâtre rival San Samuele, avait admiré cet ensemble qui comptait un certain nombre d'acteurs de premier ordre. Dans ses *Memorie italiane*, il voulut attester la qualité de leur jeu :

La troupe du théâtre San Luca de la noble famille Vendramin passait pour être la meilleure. De fait, les quatre masques y étaient excellents. Le fameux Pantalon Garelli, le bon Fichetto Campioni, le gracieux Traccagnino Cattoli, la savante première actrice Eularia, épouse de Pompilio Mitti, l'aimable premier amoureux Bernardo Vulcani et l'extraordinaire Argante, en compagnie de quelques autres acteurs de valeur moyenne,

29 « *Le approvazioni che si attira Arlecchino e tutta la sua compagnia forniranno nuove idee per la galleria.* » (AMPS, Sansedoni, liasse 52, lettre d'Orazio Sansedoni à Francesco Sansedoni, Florence, 23 avril 1746. Je traduis.)

30 « [...] molto soddisfatti di Arlecchino che graziosamente si metamorfosò in più maniere » (AMPS, Sansedoni, liasse 52, lettre d'Orazio Sansedoni à Giovanni Sansedoni, Florence, 11 juin 1746; je traduis.)

31 D'après les pétitions pour jouer et les permis accordés qui sont conservés (Archives d'État de Florence, Reggenza 631, c. 58 et c. 59), cités par Robert Lamar Weaver et Norma Wright Weaver, *A Chronology of Music in the Florentine Theater 1590-1750. Operas, Prologues, Finales, Intermezzos and Plays with Incidental Music*, Detroit, Information Coordinator Inc., 1978, p.311 et 313. Le deuxième permis, en date du 9 mars 1745 *ab. Incarnazione* (1746), est accordé au « *comico Giuseppe Campioni con la sua compagnia* », c'est-à-dire encore aux comédiens du théâtre San Luca. Voir Caterina Pagnini, *Il Teatro del Cocomero a Firenze (1701-1748)*, Firenze, Le lettere, 2017.

32 Le théâtre était également appelé théâtre San Salvador ; Antonio Vendramin en assura la gestion de 1733 à 1756. À propos de la troupe du San Luca et de l'organisation qui la caractérisait, voir Gerardo Guccini, « Dall'Innamorato all'autore. Strutture del teatro recitato a Venezia nel XVIII secolo », *Teatro e Storia*, vol. 3, octobre 1987, p. 251-293.

y jouaient les *comédies de l'art* avec toute la perfection dont ce genre de spectacle est capable³³.

En 1746, la troupe n'était plus la même car certains comédiens étaient partis. Le célèbre Garelli, en 1736, avait laissé son rôle de Pantalon à Francesco Rubini ; la prima donna Vittoria Miti était morte en 1740 et son mari, Pompilio Miti, premier amoureux, était entré en religion. Antonio Vitalba l'avait remplacé dans son emploi et, dès 1742, dans ses fonctions de direction qui échoyaient d'habitude au premier amoureux. Vitalba avait joué auparavant dans la compagnie Imer, et Goldoni, qui au San Samuele avait travaillé pour Imer et connaissait bien les qualités de Vitalba, le considérait comme « le plus brillant, le plus vif que l'on ait jamais vu sur les scènes³⁴ ».

424 Les deux *zanni*, Giuseppe Campioni (premier *zanni*) et Francesco Cattoli (second *zanni*) étaient toujours dans la troupe³⁵. Fils d'un comédien célèbre, Giacinto Cattoli, et « digne imitateur de son père » (« *degno imitatore del padre suo*³⁶ »), Francesco avait hérité de son père le masque de Traccagnino, l'un des avatars d'Arlequin. Nous ne possédons pas de témoignages iconographiques sur lui, mais une gravure de

33 « *La compagnia del teatro di San Luca della nobile famiglia de' Vendramini passava per la migliore. Infatti le quattro maschere erano eccellenti. Il famoso [Giovann Battista] Garelli Pantalone, il bravo [Giuseppe] Campioni Fichetto, il graziosissimo [Francesco] Cattoli Traccagnino, l'erudita Eularia [Vittoria Miti], moglie di Pompilio Miti [sic] primadonna, il gentile amoroso Bernardo Vulcani e lo strepitoso Argante [Antonio Franceschini], uniti ad altri personaggi di mediocre valore, rappresentavano le Commedie dell'Arte con tutta quella perfezione di cui erano capaci le commedie di cotal genere.* » (Carlo Goldoni, *Il teatro comico. Memorie italiane*, éd. Guido Davico Bonino, Milano, Mondadori, 1983, p. 190; *Les Mémoires italiens*, trad. et éd. Ginette Herry, Paris, Circé, 1999, p. 221-222.) La plupart des comédiens du San Luca étaient engagés depuis longtemps : le Pantalon Garelli depuis 1708, le premier *zanni* Giuseppe Campioni depuis 1716, le second *zanni* Cattoli depuis environ 1723, l'amoureux Franceschini depuis environ 1724, les deux Miti depuis 1724, l'amoureux Vulcani depuis 1736 (Gerardo Guccini, « Dall'Innamorato all'autore », art. cit., p. 284-285).

34 « [...] *il più brillante, il più vivo che siasi veduto sopra le scene* » (Carlo Goldoni, *Il teatro comico. Memorie italiane*, éd. cit., p. 186; *Les Mémoires italiens*, éd. cit., p. 215).

35 Francesco Rubini (Pantalon) et Francesco Cattoli (Traccagnino) restèrent au San Luca même après l'arrivée de Goldoni.

36 Francesco Bartoli, *Notizie storiche de' comici italiani*, Padova, Conzatti, 1781-1782, p. 163-164; voir éd. Giovanna Sparacello, Paris, IRPMF, coll. « Les savoirs des acteurs italiens », 2010, p. 166. Originaire de Bologne, Cattoli père avait été au service du duc de Mantoue, Ferdinand Charles de Gonzague-Nevers; après le passage du duché à l'Autriche (1708), Giacinto était passé au service du duc Antoine Farnèse (Parme) et s'était ensuite installé à Venise, où il avait poursuivi sa carrière, très apprécié par son public.

P. Bianchi (fig. 6), généralement datée de 1716³⁷, montre Giacinto Cattoli dans ses habit et masque de Traccagnino qui sont ceux d'Arlequin. Francesco portait sans doute à Florence le même costume qui, à part la passementerie, est celui de l'Arlequin de notre *Apothéose*.

La composition de Ferretti, ainsi inspirée par le Traccagnino Cattoli mais dotée d'un caractère allégorique et présentant le style aéré d'une fresque, pouvait être destinée au palais Sansedoni. Les affinités thématiques et iconographiques avec les fresques exécutées par Ferretti entre avril et juin 1746 sont considérables. On pense surtout aux compositions de la *galleria del camino* où on voit le soleil et les saisons de l'année animées par le Temps, ou à celles de la *camera della Fama*, où la Renommée guide les arts libéraux vers l'Éternité. Toutefois, un Arlequin mené par deux muses au temple du Parnasse sous la protection du Temps et de la Renommée était sans doute un sujet inhabituel. Encore une fois, l'*Apothéose d'Arlequin* était probablement destinée à une chambre, d'où elle pouvait être à l'occasion déplacée. On peut supposer qu'une composition de ce genre était considérée comme un sujet impropre pour la *galleria*, dont la décoration était à la gloire des Sansedoni, et qu'elle n'était pas souhaitable ailleurs en raison de la sensibilité pieuse d'Ottavio Sansedoni, frère d'Orazio et chef de la famille. Par contre, elle aurait pu être destinée au quartier occupé par le bailli Orazio, aux goûts duquel elle s'adaptait parfaitement³⁸. Nous ne pouvons pas, en l'état actuel de nos connaissances, émettre à ce sujet d'hypothèse plus précise. D'autre part, on ne peut garantir que l'*Apothéose* n'a été jamais exposée dans une pièce du palais.

Mais il nous paraît assez certain que la première série des *Arlequinades* ne correspond pas aux inspirations que Ferretti tira des représentations florentines de 1746, comme on a été tenté de le supposer quand la toile de l'*Apothéose* n'était pas connue. Comme on l'a déjà indiqué, il est en revanche assez probable qu'une première série d'*Arlequinades* a été peinte en 1742-1743, après l'arrivée de Goldoni à Florence, quand Ferretti intervenait dans la Casa della Commenda del Santo Sepolcro.

37 P. Bianchi *sculp[ist]*, *Giacinto Cattoli detto Traccagnino [sic], comico di S.A.S. il sig. principe Antonio Farnese di Parma [...]*, 54,3 x 36,4 cm, Bologna, Successori del Benacci, 1716, avec un sonnet en caractères typographiques dédié au comte Antonio Estense Mosti. L'écusson aux armes des Farnese figure en haut à droite. Milan, Civica Raccolta delle Stampe « Achille Bertarelli », A.T. 4/21. Le nom du dessinateur est illisible. La planche fut probablement gravée par Paolo Bianchi, un artisan modeste qui était aussi éditeur, actif à Milan entre la fin du xvii^e et le début du xviii^e siècle.

38 Le quartier réservé au bailli, situé au premier étage du palais du côté de la Piazza del Campo, et dont la décoration avait été confiée à Ferretti et à Anderlini, comprenait des pièces de représentation, mais également des pièces secondaires telles que le *gabinetto della tuelette* ou le couloir entre celui-ci et la *camera della torre di Roccabruna*.



GIACINTO CATTOLI DETTO TRACAGNINO
COMICO DI S. A. S. IL SIG. PRINCIPE ANTONIO FARNESE DI PARMA

Dedica umilissimamente il proprio Ritratto in segno di riverentissimo Ossequio, ed obbligo

AL MERITO GRANDE DEL NOBIL' UOMO

IL SIG. CONTE ANTONIO ESTENSE MOSTI.



On vi ramenti ANTONIO Avi possenti
Ne quel Tralcio Regale, onde scendete;
Ma la natia Virtù, per cui splendete
Onor di Voi medefmo, e delle Genti;

Questa, che al vostro piè fia s'appresenti
Giocosa Immago è vil, come scorgete,
L'Immago è di Colui, che render liete
Le Scene vi solea co' rozzi accenti.

Pregio farà, che fovra ogn' altro ascenda,
Se l'onor d'un fol guardo or le donate,
Benche per sua viltà già non l'attenda.

Ma fol perocchè ognun, queste malnate
Mie sembiance mirando, indi comprenda,
Quanto coi Vili ancor Gentil Voi siate.

In BOLOGNA, per li Successori del Benacci.

MDCXVI.

Con licenza de' Superiori.

6. P[aolo] Bianchi, scul[psit], Giacinto Cattoli detto Tracagnino [sic], comico di S.A.S. il sig. principe Antonio Farnese di Parma [...], 1716, gravure, 24,6 x 17,8 cm, Milan, Civica Raccolta delle Stampe

«Achille Bertarelli». Avec l'aimable autorisation de la collection

Une destination initiale des *Arlequinades* pour le palais de Sienne serait également à exclure, en tenant compte du fait que le bailli Orazio dut au départ vaincre quelques résistances pour imposer à son frère Ottavio son équipe florentine, dont les goûts paraissaient assez mondains. L'inventaire des biens du palais de Sienne, rédigé en 1773, à la mort d'Ottavio Sansedoni³⁹ – qui survint après celles de son fils Giovanni et de son frère Orazio –, mentionne une série de quinze peintures avec histoires d'Arlequin dans une salle du dernier étage réservée aux serviteurs (« *stanza dei servitori del palazzo* »). Si, comme le suppose Sottili, il s'agit des *Arlequinades* peintes pour Orazio, il est évident que la place qui leur a été assignée, après leur arrivée de la Casa della Commenda, n'était pas de premier ordre.

Ces peintures, qui ne plaisaient pas à Ottavio et n'étaient pas jugées convenables pour le palais, étaient au contraire très appréciées par son fils, Giovanni Sansedoni, le neveu bien-aimé du bailli, lequel souhaita en avoir des copies pour décorer la villa de campagne de Basciano, dans laquelle il s'installa avec sa jeune épouse⁴⁰. Durant l'été 1746, Ferretti réalisa donc une seconde série des *pitture degl'Arlecchini*, probablement celle qui se trouve actuellement aux États-Unis. C'était un cadeau de l'oncle à son neveu, dont l'envoi fut annoncé par une lettre du 25 octobre⁴¹. Le 27 octobre les œuvres étaient en cours d'acheminement : six peintures et douze cadres furent livrés le 30 octobre⁴². Étant donné le nombre des cadres, on peut supposer que six autres peintures étaient prévues ou déjà réalisées.

39 AMPS, Sansedoni, liasse 6, c. 18v., « Inventario dei beni del palazzo Sansedoni a Siena », cité dans Fabio Sottili, « Le "Arlecchinate" di Giovanni Domenico Ferretti e la committenza Sansedoni », art. cit., p. 37 et n. 29, p. 50.

40 Sottili a démontré que les Sansedoni, jusqu'à la fin des années 1770, possédaient deux séries autographes d'*Arlequinades* : une dans le palais de Sienne (léguee par Orazio Sansedoni) et une autre dans la villa de Basciano ; des copies par Francesco Gambacciani (1701-après 1782) se trouvaient dans la résidence des Gori Pannilini à Sinalunga. Sottili a justement remarqué que la collection de Giovanni à Basciano « [...] révèle la prédilection du commanditaire pour les tableaux aux histoires ludiques et agréables liées non seulement au masque d'Arlequin, mais aussi aux *burle* du célèbre curé Arlotto » (« [...] *rivela la predilezione del committente per pitture con storie scherzose e amene non soltanto legate alla maschera di Arlecchino, ma anche alle burle del celebre pievano Arlotto* » (*ibid.*, p. 40 et 42).

41 « On enverra aussi les Arlequins faits et les cadres, et peut-être une fameuse petite table, avec le plateau en grenadille, qui est une œuvre de Niccolino promise à son épouse pour son travail [...] » (« *Si manderanno anco gli Arlecchini fatti, e le cornici, e forse un famoso tavolino, opera di Niccolino, piano di granatiglio, che è il promesso alla sposa per il lavoro [...]* » (AMPS, Sansedoni, liasse 52, lettre d'Orazio Sansedoni à Giovanni Sansedoni, Florence, 25 octobre 1746. Je traduis.)

42 AMPS, Sansedoni, liasse 52, lettre d'Orazio Sansedoni à Giovanni Sansedoni, Florence, 27 octobre 1746, et réponse, Basciano, 30 octobre 1746, par laquelle on communique à l'oncle que les peintures, les cadres et le guéridon sont arrivés.

UN SOUVENIR DE POUSSIN

L'iconographie inusuelle de l'*Apothéose* est sans doute déterminée par la nécessité d'accorder l'image d'un Arlequin avec les thèmes allégoriques nobles qui s'imposaient dans les décorations à fresque du palais Sansedoni, probablement dans le but de satisfaire les goûts d'Ottavio Sansedoni dont l'esprit était moins enjoué que celui du bailli Orazio. Mais la composition de Ferretti ne se limite pas à cet effort louable de polir son Arlequin. Elle contient un message destiné à affirmer la valeur et la licéité du théâtre, et surtout de la *commedia dell'arte* à un tournant important de son histoire.

428 Le personnage du Temps, vu comme un vieil homme vigoureux assis et de profil, et sa position tout à droite par rapport à l'ensemble des figures, sont un écho de Nicolas Poussin et de sa *Danse de la vie humaine*⁴³. Au XVIII^e siècle, ce tableau célèbre, peint pour Giulio Rospigliosi (1600-1669), originaire de Pistoia, futur pape Clément IX et alors cardinal, était encore conservé à Rome dans le palais Pallavicini Rospigliosi au Quirinal. Au milieu du siècle, le tableau était très connu grâce aux versions gravées qui en avaient été tirées, surtout celle publiée par Jean Duguet en 1667-1669, et celle de Bernard Picard au début du siècle. L'inventaire de la collection Rospigliosi en 1713 mentionne soit l'original soit une copie du tableau, probablement commandée par le même Giulio et destinée à sa famille pour le palais de Pistoia⁴⁴. Ferretti, qui avait travaillé à Pistoia à plusieurs reprises, pouvait donc connaître l'œuvre de Poussin qui évidemment avait frappé son imagination. Le *Ballo della vita humana*, tel était le titre du tableau en italien, unissait à l'invention morale sur la condition humaine, une méditation sur le temps cosmique et les lois de l'harmonie universelle. Par ce chef-d'œuvre, Poussin donnait forme à une idée poétique et philosophique de son commanditaire, ami du Bernin, auteur de drames et de livrets d'opéras représentés sur la scène du théâtre du palais Barberini.

L'inspiration iconographique et poétique que Ferretti sut tirer de Poussin s'accordait avec la personnalité de ce pape poète et intellectuel qui croyait dans la possibilité de réformer le théâtre, contre ses détracteurs, et d'en faire un instrument pour l'édification

43 Huile sur toile, 82,5 × 104 cm, Londres, The Wallace Collection; le tableau est daté entre 1634 et 1640. Voir Louis-Antoine Prat et Pierre Rosenberg (dir.), *Nicolas Poussin 1594-1665*, cat. exp. : Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 27 septembre 1994-2 janvier 1995, Paris, Réunion des Musées nationaux, 1994, p. 51-52 et 278. Pour une approche détaillée du tableau, voir Richard Beresford, *A Dance to the Music of Time by Nicolas Poussin*, Londres, The Trustees of the Wallace Collection, 1995. Une reproduction est accessible en ligne sur le site de l'agence photographique de la Réunion des Musées nationaux et du Grand Palais (www.photo.rmnm.fr, cliché 10-510400).

44 *Ibid.*, p. 21.

morale du public. Cent ans après Rospigliosi, la question était encore actuelle. Riccoboni avait publié en 1743 son œuvre ultime, le traité *De la réformation du théâtre*, où, tout en affirmant le caractère du théâtre comme lieu social, il ne reconnaissait à ceux qui s'adonnaient à cet art – auteurs, acteurs, professionnels ou public – aucune capacité à contrôler le désordre moral entraîné par une pratique asservie aux priorités matérielles. Ses propos dépossédèrent définitivement le théâtre de la possibilité de se corriger par soi-même et confiait l'action réformatrice à la tutelle disciplinaire du gouvernement⁴⁵. Mais tout en appliquant des règles strictes pour la sélection des pièces et des comédiens, et au milieu des interdictions, Riccoboni gardait, pour la troupe imaginée dans son traité, débarrassée des vieux masques de la *commedia dell'arte* et réformée selon le modèle de la Comédie-Française, le personnage de l'Arlequin :

La troupe sera composée comme on la voit aujourd'hui au Théâtre Français ; mais, pour jeter plus de comique dans les petites pièces, on ajoutera, aux acteurs ordinaires, l'Arlequin personnage masqué du théâtre italien. On sait, par expérience, avec quelle facilité cet acteur peut entrer dans la bonne comédie, et combien il est propre à la rendre encore plus amusante⁴⁶.

Dans le cercle de Gori, le traité de Riccoboni pouvait être connu et faire l'objet de considérations. En tout cas, dans l'*Apothéose*, Arlequin semble investi d'une valeur toute particulière qui en fait l'emblème, soit de la bonne comédie, soit de la valeur en soi du comique, en tant que soulagement des souffrances inhérentes à la condition humaine et instrument de connaissance de l'homme.

D'ailleurs l'admission au Parnasse n'était pas une idée absolument nouvelle en ce qui concernait les meilleurs acteurs et actrices. Déjà Titon Du Tillet, dans son *Parnasse français* de 1732, recommandait : « Donnons encore une carrière plus étendue à nos idées poétiques, marquons un canton des plus beaux et des plus ornés du Parnasse pour les fameux acteurs et les célèbres actrices de nos théâtres⁴⁷. » Et, vers la fin

45 Luigi Riccoboni, *De la réformation du théâtre*, [Paris], s.n., 1743. Je partage ici les considérations de Sarah Di Bella dans *L'Expérience théâtrale dans l'œuvre théorique de Luigi Riccoboni. Contribution à l'histoire du théâtre au XVIII^e siècle*, Paris, Champion, 2009, p. 435-461.

46 Il s'agit du huitième article des « Règlements pour la réformation du théâtre », dans Luigi Riccoboni, *De la réformation du théâtre*, *op. cit.*, p. 98-116, ici p. 105-106.

47 Evrard Titon Du Tillet, *Le Parnasse français*, Paris, Jean-Baptiste Coignard Fils, 1732, p. 42. L'ouvrage, édité une première fois en 1727, était associé au projet de groupe sculpté (1718) dédié aux poètes et musiciens du règne de Louis XIV, dont la réalisation fut confiée par Titon Du Tillet au sculpteur Louis Garnier. Ce ne fut que dans les éditions de 1732 et 1743 que l'auteur prit en compte la contribution des acteurs au Parnasse.

du siècle, le grand David Garrick fut célébré après sa mort (1778) par une invention iconographique comparable à celle de l'*Apothéose* : on y voit le Roscius anglais en train de faire ses adieux aux muses Thalie (sous les traits de Mrs Abington) et Melpomène (sous ceux de Mrs Yates) pour suivre le Temps qui lui indique la voie de l'immortalité, représentée par le temple de Mémoire au sommet du Parnasse⁴⁸.

Cette évocation récurrente du temple de Mémoire au sujet des acteurs, tant dans les années 1730 qu'à la fin des années 1770, était inspirée par le sentiment qu'une génération théâtrale, celle de Michel Baron (1653-1729) ou celle de David Garrick (1717-1779), avait accompli sa tâche et avec elle sa mission culturelle.

Ferretti, en célébrant son Arlequin en 1746, à l'époque du renouveau théâtral goldonien, était probablement conscient que la mission de l'ancien théâtre italien était achevée, et que la dernière génération de *comici dell'Arte* valait bien des adieux mémorables.

430

REMERCIEMENTS

Je voudrais exprimer ma reconnaissance à tous ceux qui m'ont transmis les images numérisées et ont autorisé leur reproductions : le propriétaire de *L'Apothéose d'Arlequin* (fig. 1), la Collezione d'Arte della Fondazione Cassa di Risparmio di Firenze et le conservateur, Emanuele Barletti (fig. 2 et fig. 3), le Civico Gabinetto dei Disegni – Castello Sforzesco (Milan) et Mme Giovanna Mori, conservateur de la Raccolta delle Stampe « Achille Bertarelli » (fig. 6). Ma gratitude va également à ceux qui m'ont assisté dans la consultation des fonds et m'ont donné des suggestions précieuses : Mme Danièle Kriser (Service d'études et de documentation du musée du Louvre), et M. Duccio Benocci (Fondo Sansedoni – Archivio del Monte dei Paschi di Siena).

48 *Farewell! A long Farewell*, gravure à la manière noire, 46,6 × 56,9 cm, Robert Laurie, d'après Thomas Parkinson, mars 1779. Une reproduction de l'exemplaire conservé au British Museum (Inv. Ee, 3.225) est visible en ligne : https://www.britishmuseum.org/collection/object/P_1902-1011-3027.

BIBLIOGRAPHIE

ŒUVRES THÉÂTRALES

- ANSEAUME, Louis, *Le Tableau parlant, comédie-parade, en un acte et en vers, mêlée d'ariettes; représentée pour la première fois par les comédiens italiens ordinaires du roi, le mercredi 20 septembre 1769. Par M. Anseaume. La musique est de M. Grétry*, Paris, Veuve Duchesne, 1769.
- AUTREAU, Jacques, *Panurge à marier ou la Coquetterie universelle*, comédie burlesque avec prologue et divertissement en trois actes, en prose, musique de Jean-Joseph Mouret (21 novembre 1720), dans Jacques Autreau, *Œuvres* [Paris, Briasson, 1749], Genève, Slatkine Reprints, 1973, t. II, p. 247-403.
- , *Le Naufrage du Port-à-l'Anglais ou les Nouvelles débarquées*, Paris, Briasson, 1732.
- BARBIER, Nicolas, *La Vengeance de Colombine ou Arlequin beau-frère du Grand Turc*, Constantinople, Ibrahim-Bek, 1703.
- BARONE, Domenico, *Partenio* [Napoli, Mosca, 1737], éd. Francesco Cotticelli, Venezia, Lineadacqua, coll. « Biblioteca pregoldoniana », n. 16, 2016, en ligne : <https://www.usc.gal/goldoni/upload/doc/domenicobarone-partenio-francescocotticelli-bp16-2016-11-22.pdf>.
- , *L'abbate*, Napoli, s.n., 1741.
- BARRÉ, Pierre-Yves et PIIS, Augustin de, *Cassandre astrologue ou le Préjugé de la sympathie*, Paris, Vente, Libraire des menus plaisirs du roi, 1781, en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k555113v.r=cassandre%20astrologue?rk=21459;2>.
- BARRÉ, Pierre-Yves et RADET, Jean-Baptiste, *Les Docteurs modernes*, Paris, Brunet, 1784, en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k841523?rk=64378;0>.
- BARRÉ, Pierre-Yves, RADET, Jean-Baptiste et DESFONTAINES, François-Georges, *Arlequin afficheur*, Paris, Brunet, 1792.
- , *Colombine mannequin*, dans Pierre-Marie-Michel Lepeintre-Desroches, *Suite du répertoire du théâtre français*, Paris, Veuve Dabo, 1822, t. I, vol. 68.
- BARRÉ, Pierre-Yves et LÉGER, François-Pierre-Auguste, *Le Sourd guéri ou les Tu et les vous*, Paris, Libraire du théâtre du Vaudeville et Imprimerie des droits de l'homme, 1794.
- BEAUMARCHAIS, Pierre-Augustin Caron de, *Théâtre*, éd. Pascal Pia, Paris, Club français du livre, 1960.
- BIANCOLELLI, Pierre-François, *Nouveau Théâtre italien*, Paris, J. Édouard, 1712.
- , *Arlequin fille malgré lui*, 1713, Bibliothèque nationale de France, ms. f. fr. 9313.

- BLAISE, Adolphe, *Le Feu de la ville*, Paris, Prault, 1739, Bibliothèque nationale de France, département de la Musique, F-Pn (Musique), Vm7 358.
- BOISSY, Louis de, *Le Je ne sais quoi, comédie de Monsieur de Boissy. Représentée pour la première fois par les comédiens italiens, le 10 septembre 1731*, Paris, Prault, 1731.
- , *Les Talents du théâtre célébrés par les muses, dédiés aux amateurs des spectacles*, Paris, Mesnier, 1745.
- BOIZARD DE PONTEAU, Claude-Florimond et DOURDÉ, Raymond-Balthazar, *L'Œil du maître, nouveau balet pantomime*, Paris, Veuve Valleyre, 1742.
- BRACCIOLI, Grazio, *La gloria trionfante d'Amore*, Venise, Marino Rossetti, 1712.
- , *California*, Venise, Marino Rossetti, 1713.
- CAILHAVA D'ESTANDOUX, Jean-François, *Théâtre de M. Cailhava*, Paris, Veuve Duchesne, 1781-1782.
- DELISLE DE LA DREVIÈRE, Louis-François, *Arlequin sauvage, Le Faucon et les oies de Boccace*, éd. David Trott, Montpellier, Espaces 34, 1996.
- DESORTES, Claude-François, *La Veuve coquette*, Paris, Briasson, 1732.
- DIDEROT, Denis, *Le Fils naturel ou les Épreuves de la vertu*, Amsterdam, Marc Michel Rey, 1757.
- , *Œuvres complètes*, éd. Jules Assézat, Paris, Garnier, t. X, 1876.
- DORAT, Claude-Joseph, *La Feinte par amour*, Paris, Delalain, 1773.
- DU FRESNY, Charles, *Pasquin et Marforio, médecins des mœurs*, dans Evaristo Gherardi, *Le Théâtre italien de Gherardi ou le Recueil général de toutes les comédies et scènes françaises jouées par les comédiens italiens du roi, pendant tout le temps qu'ils ont été au service*, Paris, Cusson et Witte, 1700, t. VI, p. 597-656, en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1114121?rk=64378;0>.
- , *Les Fées ou les Contes de ma mère l'oie*, dans Evaristo Gherardi, *Le Théâtre italien de Gherardi ou le Recueil général de toutes les comédies et scènes françaises jouées par les comédiens italiens du roi, pendant tout le temps qu'ils ont été au service*, Paris, Cusson et Witte, 1700, t. VI, p. 659-682, en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1114121?rk=64378;0>.
- , *L'Opéra de campagne*, dans Evaristo Gherardi, *Le Théâtre italien de Gherardi ou le Recueil général de toutes les comédies et scènes françaises jouées par les comédiens italiens du roi, pendant tout le temps qu'ils ont été au service de sa Majesté*, Amsterdam, Adrian Braakman, 1701, t. IV, p. 5-61, en ligne : <https://books.google.fr/books?id=fLz3tKAgBNIC&dq=th%C3%A9%C3%A2tre%20italien%20gherardi&hl=fr&pg=PP7#v=onepage&q&f=false>.
- , *Les Chinois*, dans Evaristo Gherardi, *Le Théâtre italien de Gherardi ou le Recueil général de toutes les comédies et scènes françaises jouées par les comédiens italiens du roi, pendant tout le temps qu'ils ont été au service de sa Majesté*, Amsterdam, Adrian Braakman, 1701, t. IV, p. 163-209, en ligne : <https://books.google.fr/books?id=fLz3tKAgBNIC&dq=th%C3%A9%C3%A2tre%20italien%20gherardi&hl=fr&pg=PP7#v=onepage&q&f=false>.
- FATOUVILLE, Anne Mauduit de, *Le Banqueroutier*, dans Evaristo Gherardi, *Le Théâtre italien de Gherardi ou le Recueil général de toutes les comédies et scènes françaises jouées par les comédiens*

- italiens du roi, pendant tout le temps qu'ils ont été au service*, Paris, Cusson et Witte, 1700, t. I, p. 421-520, en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1339588/f466.item>.
- , *Arlequin chevalier du soleil* [1685], dans Evaristo Gherardi, *Le Théâtre italien de Gherardi ou le Recueil général de toutes les comédies et scènes françaises jouées par les comédiens italiens du roi, pendant tout le temps qu'ils ont été au service*, Paris, Briasson, 1741, t. I, p. 217-245, en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k15164338/f263.item>.
- FAVART, Charles-Simon, FAVART, Justine, LOURDET DE SANTERRE, Jean-Baptiste et MARMONTEL, Jean-François, *Annette et Lubin*, Paris, Ballard, 1762.
- FENOUILLOT DE FALBAIRE, Charles-Georges, *Les Deux Avars*, Paris, Leduc, 1771.
- FUZELIER, *Les Malades du Parnasse*, Bibliothèque nationale de France, ms. fr. 9333.
- GHERARDI, Evaristo, *Le Théâtre italien de Gherardi ou le Recueil général de toutes les comédies et scènes françaises jouées par les comédiens italiens du roi, pendant tout le temps qu'ils ont été au service*, Paris, Cusson et Witte, 1700, 6 vol.
- GOLDONI, Carlo, *Tutte le opere*, éd. Giuseppe Ortolani, Milano, Mondadori, 1956-1964.
- , *I pettegolezzi delle donne*, éd. Paola Luciani, Venezia, Marsilio, 1994.
- , *Il matrimonio per concorso*, éd. Andrea Fabiano, Venezia, Marsilio, 1999.
- , *Il filosofo inglese*, éd. Paola Roman, Venezia, Marsilio, 2000.
- , *Il genio buono e il genio cattivo*, éd. Andrea Fabiano, Venezia, Marsilio, 2006.
- , *Comédies choisies*, éd. Denis Fachard, Paris, LGF, coll. « La Pochothèque », 2007.
- , *Scenari per la Comédie-Italienne*, éd. Andrea Fabiano, Venezia, Marsilio, 2017.
- GUEULLETTE, Thomas-Simon, *L'Amour précepteur*, Paris, Flahaut, 1726.
- GUILLEMAIN, Charles-Jacob, *Les Amours subits*, Archives départementales des Bouches-du-Rhône, L 480, an VII (1799).
- L'AFFICHARD, Thomas, *Les Effets du hasard*, Paris, Clousier, 1746.
- LANTIER, Étienne-François de, *Les Coquettes rivales*, dans *Œuvres complètes*, Paris, Bertrand, 1837.
- LAUJON, Paul, *Œuvres choisies de P. Laujon*, Paris, Patris, 1811, t. I.
- LEGRAND, Marc-Antoine, *La Française italienne*, BIANCOLELLI, Pierre-François, ROMAGNESI, Jean-Antoine et FUZELIER, Louis, *L'Italienne française*, et ROMAGNESI, Jean-Antoine, *Le Retour de la tragédie française*, éd. Guillemette Marot et Tomoko Nakayama, Montpellier, Espaces 34, 2007.
- LESAGE, Alain-René et ORNEVAL, Jacques-Philippe d' (dir.), *Le Théâtre de la Foire ou l'Opéra-comique*, [Paris, Ganeau-Gandouin, 1721-1734, 9 vol.], Genève, Slatkine, 1968.
- MARIVAUX, Pierre de, *Théâtre complet*, éd. Henri Coulet et Michel Gilot, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1993-1994, 2 vol.
- MOLIÈRE, *Œuvres de Monsieur de Molière*, Paris, Thierry, Barbin et Trabouillet, 1682, 6 vol.
- MOURET, Jean-Joseph, *Recueils des divertissements du nouveau Théâtre italien*, Paris, chez l'auteur/Le sieur Boivin/À la Comédie-Italienne, s.d. [privilegé de 1718], 6 vol.
- PANARD, Charles-François, *Les Tableaux*, Paris, Veuve de Lormel, 1747.

Les Parodies du nouveau Théâtre italien, Paris, Briasson, 1731, 3 vol. et 1738, 4 vol.

PIRON, Alexis, *Ceuvres complètes*, Paris, Lambert, 1776.

RICCOBONI, François-Antoine et RICCOBONI, Marie-Jeanne, *Les Caquets*, Paris, Ballard, 1761, en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58012992/f4.item.texteImage>.

RICCOBONI, Luigi, *Nouveau Théâtre italien, ou Recueil général de toutes les pièces représentées par les comédiens de S.A.R. Monseigneur le duc d'Orléans, régent du royaume*, Paris, Coustelier, 1718.

—, *Le Nouveau Théâtre italien ou Recueil général des comédies représentées par les comédiens italiens ordinaires du roi*, Paris, Briasson, 1729, 8 vol.

—, *Il Liberale per forza/Le Libéral malgré lui, L'Italiano maritato a Parigi/L'Italian marié à Paris*, éd. Valentina Gallo, Paris, IRPMF, coll. « Les savoirs des acteurs italiens », 2008, en ligne : <https://api.nakala.fr/data/11280%2Faf9f58e62/9b03d8b4fecb08372c73e34c7471223866dd22a2>.

486

ROMAGNESI, Jean-Antoine et RICCOBONI, François, *Les Amusements à la mode*, Paris, Briasson, 1732.

ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Pygmalion*, suivi de *Arlequin marchand de poupées ou le Pygmalion moderne* de Charles-Jacob Guillemain, parodie, éd. Pauline Béauce, [Les Matelles], Espaces 34, coll. « Théâtre du XVIII^e siècle », 2012.

SAURIN, Bernard-Joseph, *Béverlei*, Paris, Delalain, 1784.

SAUVÉ DE LA NOUE, Jean-Baptiste, *La Coquette corrigée*, Paris, P. G. Lemercier, 1756.

VERONESE, Carlo Antonio, *Théâtre*, éd. Giovanna Sparacello, Paris, IRPMF, coll. « Les savoirs des acteurs italiens », 2006, en ligne : <https://api.nakala.fr/data/11280%2F8b4210f2/1da73cfc666d7c16ef1c21e7a6fc714a49da4099>.

VIGÉE, Louis-Jean-Baptiste-Étienne, *La Fausse Coquette*, Paris, Prault, 1784.

VOISENON, Claude-Henri de Fusée de, *La Coquette fixée* [Paris, Jacques Clousier, 1746], dans *Ceuvres complètes de M. l'Abbé de Voisenon, de l'Académie française*, Paris, Moutard, 1781, 4 vol., t. I, p. 315-424

—, *La Coquette incorrigible*, dans *Ceuvres complètes de M. l'Abbé de Voisenon, de l'Académie française*, Paris, Moutard, 1781, 4 vol., t. II, p. 89-186.

DOCUMENTS D'ARCHIVES

Archives Départementales (AD) Bouches-du-Rhône, 305 E 114, f^o 84, acte notarié du 25 février 1717.

Archivio del Monte dei Paschi de Siena (AMPS), fonds Sansedoni, liasse 52, lettre d'Orazio Sansedoni à Francesco Sansedoni, Florence, 19 avril 1746.

AMPS, fondo Sansedoni, liasse 52, lettre d'Orazio Sansedoni à Giovanni Sansedoni, Florence, 11 juin 1746.

- AMPS, fondo Sansedoni, liasse 52, lettre d'Orazio Sansedoni à Giovanni Sansedoni, Florence, 27 octobre 1746, et réponse, Basciano, 30 octobre 1746.
- AMPS, fondo Sansedoni, liasse 6, c. 18v., « Inventario dei beni del palazzo Sansedoni a Siena ».
- Archives municipales de Marseille (AM), GG 201, lettre des échevins au parlement de Provence, 1728.
- AM, lettre des échevins de Marseille, 18 juillet 1724, GG 191.
- AM, GG 202, lettre de l'ingénieur Vaubrun au lieutenant général de police de Marseille, 30 août 1738.
- AM, GG 202, lettre à l'échevinage du 21 septembre 1748.
- AM, GG 203, lettre à l'échevinage du 27 juin 1750.
- AM, GG 201, lettre de Louis Mirepoix à l'échevinage, 21 octobre 1751 ; lettre d'Hébrard à l'échevinage, 22 avril 1758 ; lettre du duc de Villars à l'échevinage, 18 juin 1758.
- AM, GG 203, lettre du duc de Villars à l'échevinage, 18 mai 1758.
- AM, GG 202, lettre de l'échevinage, 21 juillet 1779.
- AM, GG 191, lettre des entrepreneurs Beaussier et Court au Parlement de Provence, 9 juin 1779, et réponse de l'échevinage marseillais.
- AM, 1 I 550, lettre d'Armand Vertheuil à la municipalité, 24 juin 1790.
- AM, GG 201, lettres aux échevins des 28 juillet 1728 et 24 juin 1729 ; lettre de l'intendant Lebret aux échevins, 26 juin 1728.
- AM, GG 202, lettres à l'échevinage, 3 septembre 1745 et 17 mai 1747.
- AM, GG 201, lettres du 19 juin 1747 et du 11 mars 1748 à l'échevinage.
- AM, GG 202, lettres du duc de Villars à l'échevinage, 23 février 1731, 7 mars 1762.
- AM, GG 204, lettres du duc de Villars à l'échevinage, 13 mai 1753.
- AM, GG 202, lettres du duc de Villars à l'échevinage, 26 mars 1755.
- AM, 1 D 23, registre des délibérations municipales, an VI, fasc. 129, 2 nivôse (22 décembre 1797).

SOURCES IMPRIMÉES ANCIENNES/OUVRAGES ANCIENS (Y COMPRIS DANS DES ÉDITIONS CRITIQUES MODERNES)

- ANDREINI, Giovan Battista, *La ferza. Ragionamento secondo. Contra l'accuse date alla commedia*, Nicolao Callemont, 1625, dans Ferruccio Marotti et Giovanna Romei, *La professione del teatro*, Roma, Bulzoni, 1991, p. 489–534.
- Annales dramatiques ou Dictionnaire général des théâtres, par une société de gens de lettres*, Paris, Babault, Capelle et Renand, Treuttel et Wurtz, Le Normant, 1808-1812.
- ARGENSON, René-Louis de Voyer, marquis d', *Notices sur les œuvres de théâtre (ms. 3448-3455 de l'Arsenal)*, [BnF, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 3455], éd. Henri Lagrave, Genève, Institut et musée Voltaire, 1966.

- BACHAUMONT, Louis Petit de, *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des lettres en France*, Londres, John Adamson, 1777-1789, t. XVI, 1781.
- BAILLY, Jean-Sylvain, LAVOISIER, Antoine-Laurent de, FRANKLIN, Benjamin, MAJAULT, Michel-Joseph et ARCET, Jean d', *Rapport des commissaires chargés par le roi de l'examen du magnétisme animal*, Paris, Imprimerie royale, 1784, en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6367286z>.
- BALLETTI, Elena, *Lettera della signora Elena Balletti Riccoboni al signor abate Antonio Conti gentiluomo veneziano, sopra la maniera di Monsieur Baron nel rappresentare le tragedie francesi*, dans *Raccolta d'opuscoli scientifici e filologici* [Venezia, Cristoforo Zane, t. XIII, 1736, p. 495-510], éd. Valentina Gallo, Paris, IRPMF, coll. « Les savoirs des acteurs italiens », 2006, en ligne : <https://api.nakala.fr/data/11280%2F98afcf/7541fd7833bc19435b718fbb97a85296e098479>.
- BARTOLI, Francesco, *Notizie storiche de' comici italiani* [Padova, Conzatti, 1781-1782], éd. Giovanna Sparacello, Paris, IRPMF, coll. « Les savoirs des acteurs italiens », 2010, en ligne : <https://api.nakala.fr/data/11280%2F2ada9566/0901c1203ef5f5ebbd4836a43aac5bc26236f983>.
- BATTEUX, Charles, *Les Beaux-Arts réduits à un même principe*, Paris, Durand, 1746.
- BERNADAU, Pierre, *Annales politiques, littéraires et statistiques de Bordeaux*, Bordeaux, Moreau, 1803.
- BLANCHET, Jean, *L'Art ou les Principes philosophiques du chant*, Paris, Lottin/Lambert/Duchesne, 1756.
- BOINDIN, Nicolas, *Lettres historiques à M. D*** sur la nouvelle Comédie-Italienne. Troisième lettre*, Paris, Pierre Prault, 1718.
- , *Lettres historiques sur tous les spectacles de Paris*, Paris, Prault, 1719.
- CAHUSAC, Louis de, *La Danse ancienne et moderne ou Traité historique de la danse* [La Haye, J. Neaulme, 1754, 3 vol.], éd. Jean-Noël Laurenti, Nathalie Lecomte et Laura Naudeix, Paris, Desjonquères/CND, 2004.
- CAILHAVA D'ESTANDOUX, Jean-François, *De l'art de la comédie, ou Détail raisonné des diverses parties de la comédie, et de ses différents genres, suivi d'un traité de l'imitation où l'on compare à leurs originaux les imitations de Molière et celles des Modernes. Le tout appuyé d'exemples tirés des meilleurs comiques de toutes les nations. Terminé par l'exposition des causes de la décadence du théâtre, et des moyens de le faire reflourir*, Paris, Didot aîné, 1772, 4 vol., en ligne : https://obvil.sorbonne-universite.fr/corpus/moliere/critique/cailhava_art-comedie-01_1772_orig.
- , « Mémoires historiques sur mes pièces », dans Jean-François Cailhava d'Estandoux, *Théâtre de M. Cailhava*, Paris, Veuve Duchesne, 1781, t. I, p. 10-98.
- , *De l'art de la comédie, nouvelle édition. Ouvrage dédié à Monsieur* [Paris, Ph. D. Pierres, 1786, 2 vol.], Genève, Slatkine Reprints, 1970.
- , *Essai sur la tradition théâtrale*, Paris, Charles Pougens, 1798.
- CECCHINI, Pier Maria, *Trattato sopra l'arte comica, cavato dall'opere di S. Tomaso, e da altri Santi. Aggiuntovi il modo di ben recitare*, Lyon, Iacomo Roussin, 1601.

- CHAMFORT, Sébastien-Roch-Nicolas de, *Éloge de Molière. Discours qui a remporté le prix de l'Académie française en 1769. Par M. De Chamfort*, Paris, Veuve Regnard, 1769, en ligne : https://obvill.sorbonne-universite.fr/corpus/moliere/critique/chamfort_eloque-moliere_1769.
- CHEVRIER, François-Antoine, *Observations sur le théâtre*, Paris, Debure, 1755.
- COSTANTINI, Angelo, *Vie de Scaramouche*, Paris, Barbin, 1695.
- DESBOULMIERS, Jean-Auguste Jullien, dit, *Histoire anecdotique et raisonnée du Théâtre italien depuis son rétablissement en France jusqu'à l'année 1769* [Paris, Lacombe, 1769, 7 vol.], Genève, Slatkine Reprints, 1968.
- DIDEROT, Denis, *CŒuvres*, t. IV, *Esthétique-Théâtre*, éd. Laurent Versini, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1996.
- DU BOS, Jean-Baptiste, *Réflexions critiques sur la poésie et la peinture* [1719], éd. Dominique Désirat, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, 1993.
- DUMAS D'AIGUEBERRE, Jean, *Seconde Lettre du souffleur de la comédie de Rouen au garçon de caffè*, Paris, Tabarie, 1730.
- DUREY DE NOINVILLE, Jacques-Bernard et TRAVENOL, Louis, *Histoire du théâtre de l'Opéra*, Paris, Barbou, 1753.
- FAVART, Charles-Simon, *Mémoires et correspondance littéraires, dramatiques et anecdotiques*, éd. Antoine-Pierre-Charles Favart, Paris, Léopold Collin, 1808.
- GILDON, Charles, *The Life of Mr. Betterton*, London, Robert Gosling, 1710.
- GOLDONI, Carlo, *Il teatro comico. Memorie italiane*, éd. Guido Davico Bonino, Milano, Mondadori, 1983.
- , *Mémoires pour servir à l'histoire de sa vie et à celle de son théâtre*, éd. Norbert Jonard, Paris, Aubier, 1992.
- , *Correspondance 1762-1793*, trad. et éd. Évelyne Donnarel, Paris, L'Harmattan, 2018.
- GRÉTRY, André-Ernest-Modeste, *Mémoires ou Essais sur la musique* [Paris, Imprimerie de Monsieur, 1789], Paris, Imprimerie de la République, an V [1797].
- GRIMM, Friedrich Melchior, *Correspondance littéraire*, t. III [1756], éd. Robert Grandroute, Ferney-Voltaire, Centre international des études du XVIII^e siècle, 2007.
- GRIMM, Friedrich Melchior et DIDEROT, Denis, *Correspondance littéraire, philosophique et critique de Grimm et de Diderot depuis 1753 jusqu'en 1790*, t. III (1761-1764), Paris, Furne et Ladrange, 1829.
- GUEULLETTE, Thomas-Simon, *Notes et souvenirs sur le Théâtre italien au XVIII^e siècle*, éd. Jean-Émile Gueullette [Paris, Droz, 1938], Genève, Slatkine Reprints, 1976.
- IMBERT, M., nécrologie de Collé, *Mercure de France*, 7 février 1784, p. 19-20.
- LAENSBERGH, Mathieu, *Almanach supputé sur le méridien de Liège*, Liège, Duvivier-Sterpin, 1754, en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k933500x.r=almanach%20laensberg?rk=21459;2>.
- LAMBRANZI, Gregorio, *Nuova e curiosa scuola de' balli theatrali / Neue und curieuse theatralische tanz-schul*, Nürnberg, Verlegts John Jacob Wolrab, 1716.

- LA PORTE, Joseph de et CLÉMENT, Jean Marie Bernard, *Anecdotes dramatiques*, Paris, Veuve Duchesne, 1775, t. III.
- LE GALLOIS DE GRIMAREST, Jean-Léonor, *Traité du récitatif*, Paris, Jacques Lefevre/Pierre Ribou, 1707.
- MAIGNIEN, Edmond, *Les Artistes grenoblois*, Grenoble, Drevet, 1887.
- MANFREDI, Gianvito, *L'attore in scena. Discorso nel quale raccolte sono le parti ad esso spettanti*, Vérone, Dionigi Ramanzini, 1746.
- MARTINELLI, Tristano, *Compositions de rhétorique de M. Don Arlequin, comicorum de civitatis novalesis, corrigidor de la bonna lingua francese et latina, conduitier de comediens, connestable de messieurs les badaux de Paris, et capital ennemi de tut les laquais inventeurs desrobber chapiaux*, s.l.n.d. [Lyon, 1600/1601], en ligne : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30027986h>).
- MÉNESTRIER, Claude-François, *Des ballets anciens et modernes selon les règles du théâtre*, Paris, René Guignard, 1682.
- 490 *Mercur de France* (paru sous le titre *Le Nouveau Mercure* de 1717 à 1721), en ligne : https://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&collap sing=disabled&query=%28dc.title%20all%20%22Mercur%20de%20France%22%29%20 and%20arkPress%20all%20%22cb328143171_date%22&rk=42918;4.
- MICHAUD, Louis-Gabriel (dir.), *Biographie universelle ancienne et moderne*, Paris, Desplaces, 1843-1865, 45 vol.
- ORIGNY, Antoine d', *Annales du Théâtre italien depuis son origine jusqu'à ce jour* [Paris, Veuve Duchesne, 1788, 3 vol.], Genève, Slatkine Reprints, 1970, en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8341r/f1.vertical.r=d'origny>.
- PARFAICT, Claude et PARFAICT, François, *Mémoires pour servir à l'histoire des spectacles de la Foire, par un acteur forain*, Paris, Briasson, 1743, 2 vol.
- , *Histoire de l'ancien Théâtre italien depuis son origine en France jusqu'à sa suppression en l'année 1697. Suivie des extraits ou canevas des meilleures pièces italiennes qui n'ont jamais été imprimées*, Paris, Lambert, 1753 (deuxième édition : Paris, Rozet, 1767).
- PARFAICT, Claude, PARFAICT, François et GODIN D'ABGUERBE, Quentin, *Dictionnaire des théâtres de Paris*, Paris, Lambert, 1756, 6 vol. (deuxième édition : Paris, Rozet, 1767, 7 vol.).
- PERRUCCI, Andrea, *Dell'arte rappresentativa premeditata ed all'improvviso*, Napoli, Michele Luigi Mutio, 1699.
- POISSON, Jean, *Réflexions sur l'art de parler en public*, dans *Sept traités sur le jeu du comédien et autres textes. De l'action oratoire à l'art dramatique (1657-1750)*, éd. Sabine Chaouche, Paris, Champion, 2001, p. 383-420.
- PRÉVOST, Abbé, *Manuel lexique ou Dictionnaire portatif des mots français dont la signification n'est pas familière à tout le monde*, Paris, Didot, 1755.
- RÉMOND DE SAINT-MARD, Toussaint, *Réflexions sur l'opéra*, La Haye, J. Neaulme, 1741.
- RÉMOND DE SAINTE-ALBINE, Pierre, *Le Comédien*, Paris, Desaint & Saillant/Vincent Fils, 1749.

- RICCOBONI, François, *L'Art du théâtre, à Madame****, [Paris, C. F. Simon Fils/Giffart Fils, 1750], trad. it. et éd. Emanuele De Luca, Napoli, Acting Archives, coll. « I Libri di Acting Archives Review », 2015, p. 7-147, en ligne : <https://www.activingarchives.it/en/books/124-l-arte-del-teatro.html>.
- RICCOBONI, Luigi, *Dissertation sur la tragédie moderne*, dans Luigi Riccoboni, *Histoire du théâtre italien, depuis la décadence de la comédie latine, avec un catalogue des tragédies et comédies italiennes imprimées depuis l'an 1500 jusqu'à l'an 1600 et une dissertation sur la tragédie moderne*, Paris, Imprimerie de Pierre Delormel, 1728, p. 247-319.
- , *Dell' arte rappresentativa* [Londra, s.n., 1728], éd. Valentina Gallo, Paris, IRPMF, coll. « Les savoirs des acteurs italiens », 2006, en ligne : <https://api.nakala.fr/data/11280%2F969cc663/2242dceo324ab979bd74bcf1d2b57ce80f693695>.
- , *Histoire du théâtre italien, depuis la décadence de la comédie latine, avec un catalogue des tragédies et comédies italiennes imprimées depuis l'an 1500 jusqu'à l'an 1600 et une dissertation sur la tragédie moderne*, [Paris, Pierre Delormel, 1728 et Paris, Cailleau, 1731, 2 vol., en ligne : <https://books.google.it/books?id=HTUaAQAAMAAJ&printsec=frontcover&hl=it#v=onepage&q&cf=false>], Bologne, Forini, 1969.
- , *Observations sur la comédie et sur le génie de Molière*, Paris, Veuve Pissot, 1736, en ligne : http://obvil.sorbonne-universite.site/corpus/historiographie-theatre/riccoboni_observations.
- , *Pensées sur la déclamation*, Paris, Briasson/Delormel/Prault, 1738.
- , *Réflexions historiques et critiques sur les différents théâtres de l'Europe. Avec les Pensées sur la déclamation*, Paris, Guérin, 1738, en ligne : https://obvil.sorbonne-universite.fr/corpus/historiographie-theatre/riccoboni_reflexions-historiques-critiques-differents-theatres.
- , *De la réformation du théâtre*, [Paris], s.n., 1743.
- , *Discorso della commedia all'improvviso e scenari inediti*, éd. Irène Mamczarz, Milano, Il Polifilo, 1973.
- RIPA, Cesare, *Iconologie ou Explication nouvelle de plusieurs images, emblèmes et autres figures hiéroglyphiques des vertus, des vices, des arts, des sciences, des causes naturelles, des humeurs différentes, et des passions humaines*, éd. Jean Baudoin, Paris, Guillemot, 1644.
- , *Dictionnaire iconologique. Les allégories et les symboles de Cesare Ripa et Jean Baudoin*, éd. Virginie Bar et Dominique Brême, Dijon, Faton, 1999.
- ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Dictionnaire de musique*, Paris, Duchesne, 1768.
- SALOMONE, Mario, *Ratio atque institutio studiorum Societatis Jesu. L'ordinamento scolastico dei collegi dei gesuiti (1599)*, Milano, Feltrinelli, 1979.
- SAMOSATE, Lucien de, *De saltatione*, dans Lucien, trad. et éd. Nicolas Perrot d'Ablancourt, Paris, Augustin Courbé, 1654 (deuxième édition : Paris, Louis Billaine, 1664).
- Sept traités sur le jeu du comédien et autres textes. De l'action oratoire à l'art dramatique (1657-1750)*, éd. Sabine Chaouche, Paris, Champion, 2001.
- TITON DU TILLET, Evrard, *Le Parnasse français*, Paris, Jean-Baptiste Coignard Fils, 1732.
- TOURNEUX, Maurice, *Correspondance littéraire, philosophique et critique par Grimm, Diderot, Raynal, Meister, etc.*, Paris, Garnier, t. VIII, 1879.

TUCCARO, Archange, *Trois dialogues de l'exercice de sauter, et voltiger en l'air*, Paris, Claude de Monstr'œil, 1599.

TEXTES CRITIQUES

MONOGRAPHIES

ABEL, Lionel, *Metatheatre. A New View of Dramatic Form*, New York, Hill and Wang, 1963.

AIMO, Laura, *Mimesi della natura e ballet d'action. Per un'estetica della danza teatrale*, Pisa/Roma, Fabrizio Serra Editore, 2012.

ALIVERTI, Maria Inès, *La Naissance de l'acteur moderne*, Paris, Gallimard, 1998.

492 AMAT, Adolphe, *Manuel du vaudevilliste. Manière de faire une pièce de théâtre, de la faire recevoir, jouer, réussir et prôner par les journaux*, éd. Henri Desbordes, Paris, Librairie théâtrale, 1861, en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k210032d.r=Adolphe%20Amat%2C%20Manuel%20du%20Vaudevilliste?rk=42918;4>.

ATTINGER, Gustave, *L'Esprit de la commedia dell'arte dans le théâtre français* [1950], Genève, Slatkine Reprints, 1993.

BALDASSARRI, Francesca, *Giovanni Domenico Ferretti*, Milano, Motta, 2002.

—, *Parodies d'opéra au siècle des Lumières. Évolution d'un genre comique*, Rennes, PUR, 2013.

BENOIT, Marcelle, *Dictionnaire de la musique en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Fayard, 1992.

BERESFORD, Richard, *A Dance to the Music of Time by Nicolas Poussin*, London, The Trustees of the Wallace Collection, 1995.

BERGAMO, Mino, *L'Anatomie de l'âme. De François de Sales à Fénelon*, Grenoble, J. Millon, 1994.

BONNASSIES, Jules, *La Musique à la Comédie-Française*, Paris, Baur, 1874.

BOURQUI, Claude, *La Commedia dell'arte*, Paris, Armand Colin, 2011.

BRAZIER, Nicolas, *Chronique des petits théâtres de Paris depuis leur création jusqu'à ce jour* [1837], Paris, Rouveyre et Leblond, 1883.

BRENNER, Clarence Dietz, *A bibliographical list of plays in the French language 1700-1789*, Berkeley, The Associated Students Store, 1947.

BRENNER, Clarence Dietz, *The Theatre italien, its repertory, 1716-1793*, Berkeley/Los Angeles, University of California press, 1961.

BROWN, Bruce Alan, *Gluck and the French Theater in Vienna*, Oxford, Clarendon Press, 1991.

BUSNELLI, Manlio, *Diderot et l'Italie. Reflets de vie et de culture italiennes dans la pensée de Diderot. Avec des documents inédits et un essai bibliographique sur la fortune du grand encyclopédiste en Italie*, Paris, Champion, 1925.

CAMBIAGHI, Mariagabriella, *Teatro e metateatro in Italia tra barocco e Novecento*, Milano, CUEM, 2008.

- CAMPARDON, Émile, *Madame de Pompadour et la cour de Louis XV au milieu du XVIII^e siècle*, Paris, Plon, 1867.
- , *Les Spectacles de la Foire. Documents inédits recueillis aux Archives nationales*, Paris, Berger-Levrault, 1877, 2 vol.
- , *Les Comédiens du roi de la troupe italienne pendant les deux derniers siècles* [Paris, Berger-Levrault et C^{ie}, 1880], Genève, Slatkine Reprints, 1970, 2 vol., en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7670s?rk=42918;4>.
- CAPPELLETTI, Salvatore, *Luigi Riccoboni e la riforma del teatro*, Ravenna, Longo, 1986.
- CHARLTON, David, *Opera in the Age of Rousseau. Music, Confrontation, Realism*, Cambridge, Cambridge UP, 2013.
- COTTICELLI, Francesco et MAIONE, Paolo Giovanni, *Onesto divertimento, ed allegria de' popoli. Materiali per una storia dello spettacolo a Napoli nel primo Settecento*, Milano, Ricordi, 1999.
- COURVILLE, Xavier de, *Un apôtre de l'art du théâtre au XVIII^e siècle. Luigi Riccoboni dit Lélío*, Paris, Droz, t. I, *L'Expérience italienne (1676-1715)*, 1943, t. II, *L'Expérience française (1716-1731)*, 1945.
- , *Lélío. Premier historien de la Comédie-Italienne et premier animateur du théâtre de Marivaux*, Paris, Librairie théâtrale, 1958.
- , *Un artisan de la rénovation théâtrale avant Goldoni. Luigi Riccoboni dit Lélío chef de troupe en Italie (1676-1715)* [Paris, 1945], Paris, L'Arche, 1967.
- DACIER, Émile, *Une danseuse de l'Opéra sous Louis XV. Mlle Sallé (1707-1756) d'après des documents inédits*, Paris, Plon/Nourrit, 1909.
- , *L'Œuvre gravé de Gabriel de Saint-Aubin. Notice historique et catalogue raisonné*, Paris, Imprimerie nationale, 1914.
- , *Gabriel de Saint-Aubin. Peintre, dessinateur et graveur (1724-1780)*, Paris/Bruxelles, Van Oest, 1929-1931.
- DE LUCA, Emanuele, *Il repertorio della Comédie-Italienne di Parigi (1716-1762)/Le Répertoire de la Comédie-Italienne de Paris (1716-1762)*, Paris, IRPMF, coll. « Les savoirs des acteurs italiens », 2011, en ligne : <https://api.nakala.fr/data/11280%2Fd28df67b/d7300be2848911f9e68c934cf26b6c0f55391ab1>.
- , « *Un uomo di qualche talento* ». *François Antoine Valentin Riccoboni (1707-1772). Vita, attività teatrale, poetica di un attore-autore nell'Europa dei Lumi*, Pisa/Roma, Fabrizio Serra Editore, 2015.
- DE MIN, Silvia, *Ékphrasis in scena. Per una teoria della figurazione teatrale*, Milano, Mimesis, 2017.
- DEGAUQUE, Isabelle, *Les Tragédies de Voltaire au miroir de leurs parodies dramatiques : d'Œdipe (1718) à Tancrède (1760)*, Paris, Champion, 2007.
- DEKONINCK, Ralph, *Ad Imaginem. Statuts, fonctions et usages de l'image dans la littérature spirituelle jésuite du XVII^e siècle*, Genève, Droz, 2005.
- DELOFFRE, Frédéric, *Une préciosité nouvelle. Marivaux et le marivaudage*, Paris, Les Belles Lettres, 1955.

- DÉMORIS, René, *Lectures de « Les Fausses Confidences » de Marivaux. L'être et le paraître*, Paris, Belin, 1987.
- DI BELLA, Sarah, *L'Expérience théâtrale dans l'œuvre théorique de Luigi Riccoboni. Contribution à l'histoire du théâtre au XVIII^e siècle*, Paris, Champion, 2009.
- FABIANO, Andrea, *Histoire de l'opéra italien en France (1752-1815). Héros et héroïnes d'un roman théâtral*, Paris, CNRS éditions, 2006.
- , *La Comédie-Italienne de Paris et Carlo Goldoni. De la commedia dell'arte à l'opéra-comique, une dramaturgie de l'hybridation au XVIII^e siècle*, Paris, PUPS, 2018.
- FERRONE, Siro, *La Commedia dell'arte. Attrici e attori italiani in Europa (XVI-XVIII secolo)*, Torino, Einaudi, 2014.
- FORESTIER, Georges, *Le Théâtre dans le théâtre sur la scène française du XVII^e siècle* [1981], Genève, Droz, 1996.
- FORSANS, Ola, *Le Théâtre de Lelio. Étude du répertoire du nouveau Théâtre italien de 1716 à 1729*, Oxford, Voltaire Foundation, 2006.
- FOURNIER, Stéphanie, *Rire au théâtre à Paris à la fin du XVIII^e siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2016.
- FRANTZ, Pierre, *L'Esthétique du tableau dans le théâtre du XVIII^e siècle*, Paris, PUF, 1998.
- FRESE WITT, Mary Ann, *Metatheater and Modernity. Baroque and Neobaroque*, Madison, Fairleigh Dickinson University Press, 2012.
- FRIED, Michael, *Absorption and Theatricality. Painting and Beholder in the Age of Diderot*, Berkeley, University of California Press, 1981.
- , *La Place du spectateur. Esthétique et origines de la peinture moderne*, trad. Claire Brunet, Paris, Gallimard, 1990.
- FUCHS, Max, *Lexique des troupes de comédiens au XVIII^e siècle*, Paris, Droz, 1944.
- , *La Vie théâtrale en province au XVIII^e siècle. Personnel et répertoire*, Paris, CNRS éditions, 1986.
- FUMAROLI, Marc, *L'Âge de l'éloquence*, Paris, Droz, 2002.
- GAMBELLI, Delia, *Arlecchino a Parigi*, t. II, *Lo scenario di Domenico Biancolelli*, Roma, Bulzoni, 1997.
- GOLDZINK, Jean, *Comique et comédie au siècle des lumières*, Paris, L'Harmattan, 2000.
- GROUT, Donald Jay, *The Origins of the Opera-Comique*, thèse, Harvard University, Cambridge (Mass.), 1939.
- GUARDENTI, Renzo, *Gli Italiani a Parigi. La Comédie-Italienne (1660-1697). Storia, pratica scenica, iconografia*, Roma, Bulzoni, 1990, 2 vol.
- , *Le Fiere del teatro. Percorsi del teatro forain del primo Settecento. Con una scelta di commedie rappresentate alle foires Saint-Germain e Saint-Laurent (1711-1715)*, Roma, Bulzoni, 1995.
- HARRIS-WARRICK, Rebecca, *Dance and Drama in French Baroque Opera. A History*, Cambridge, Cambridge UP, 2016.
- HOSTIOU, Jeanne-Marie, *Les Miroirs de Thalie. Le théâtre sur le théâtre et la Comédie-Française (1680-1762)*, Paris, Classiques Garnier, 2019.

- JAL, Auguste, *Dictionnaire critique*, Paris, Plon, 1872.
- JOMARON, Jacqueline de (dir.), *Le Théâtre en France*, t. I, *Du Moyen Âge à 1789*, Paris, Armand Colin, 1988.
- JOUBE-GANVERT, Sophie, *Bérard et l'art du chant en France au XVIII^e siècle*, thèse, université Paris IV, 1984.
- JULLIEN, Adolphe, *La Comédie à la cour. Les théâtres de société royale pendant le siècle dernier. La duchesse du Maine et les grandes nuits de Sceaux. Madame de Pompadour et le théâtre des Petits Cabinets. Le théâtre de Marie-Antoinette à Trianon*, Paris, Firmin-Didot, 1885.
- KLEES, Heike, *Das Spiel in der Comédie-Italienne (1662-1729). Strukturen und Funktionen im Wandel*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2011.
- LAGRAVE, Henri, *Le Théâtre et le public à Paris de 1715 à 1750*, Paris, Klincksieck, 1972.
- LAMAR WEAVER, Robert et WRIGHT WEAVER, Norma, *A Chronology of Music in the Florentine Theater 1590-1750. Operas, Prologues, Finales, Intermezzos and Plays with Incidental Music*, Detroit, Information Coordinator Inc., 1978.
- LE BLANC, Judith, *Avatars d'opéras. Parodies et circulation des airs chantés sur les scènes parisiennes (1672-1745)*, Paris, Classiques Garnier, 2014.
- , *Parodies d'opéras sur la scène des théâtres parisiens (1672-1745). Annexes*, en ligne : <https://api.nakala.fr/data/11280%2Ff5ad9bd4/2cb25830c948f7fac433c537fe0ebdff32ef35a7>.
- LEFEBVRE, Léon, *Histoire du théâtre de Lille de ses origines à nos jours*, t. I, *Les Origines jusqu'au XVII^e siècle*, Lille, Impr. Lefebvre-Ducrocq, 1901.
- LEPEINTRE-DESROCHES, Pierre-Marie-Michel, « Précis historique et littéraire sur le vaudeville », dans Pierre-Marie-Michel Lepeintre-Desroches, *Suite du répertoire du théâtre français*, Paris, Veuve Dabo, 1822, t. I, vol. 68, p. 1-17, en ligne : <https://archive.org/details/suitedurpertoiro7comgoog/page/n10/mode/2up?q=%22precis+historique%22>.
- LINTILHAC, Eugène François Léon, *Histoire générale du théâtre en France* [Paris, Flammarion, 1904-1911], t. IV, *La Comédie. Dix-huitième siècle* [s.d.], Genève, Slatkine Reprints, 1973.
- LOCATELLI, Stefano, « Dentro al testo », introduction à Scipione Maffei, *Merope*, éd. Stefano Locatelli, Pisa, ETS, 2008.
- LUCIANI, Paola, *Drammaturgie goldoniane*, Firenze, Società editrice fiorentina, 2012.
- MAFFEI, Gian Luigi, *La casa fiorentina nella storia della città*, Venezia, Marsilio, 1990.
- MAMY, Sylvie, *Antonio Vivaldi*, Paris, Fayard, 2011.
- MARCHETTI, Marta, *Guardare il romanzo. Luca Ronconi e la parola in scena*, Roma, Rubettino, 2016.
- MAROT MERCIER, Guillemette, *Paradoxes d'un type fixe. Colombine à Paris, 1716-1729*, thèse sous la dir. de Françoise Rubelin, université de Nantes, 2008.
- MARTINUZZI, Paola, *Le pièces par écriteaux nel teatro della Foire (1710-1715). Modi di una teatralità*, Venezia, Cafoscarina, 2007.
- MASER, Edward A., *Gian Domenico Ferretti*, Firenze, Marchi & Bertolli, 1968.
- MAZOUER, Charles, *Le Théâtre d'Arlequin. Comédies et comédiens en France au XVII^e siècle*, Fasano/Paris, Schena/PUPS, 2002.

- MELDOLESI, Claudio, *Gli Sticotti. Comici italiani nei teatri d'Europa del Settecento*, Roma, Edizioni di storia e letteratura, 1969.
- , *Pensare l'attore*, éd. Laura Mariani, Mirella Schino et Ferdinando Taviani, Roma, Bulzoni, 2013.
- MÉLÈSE, Pierre, *Le Théâtre et le public à Paris sous Louis XIV*, Paris, Droz, 1934.
- MONTALBETTI, Michele, *La Déclamation théâtrale en France au XVIII^e siècle*, mémoire de D. E. S. sous la dir. de Jacques Scherer, Institut d'études théâtrales, université Paris 3, 1965.
- MOUREAU, François, *Dufresny auteur dramatique (1657-1724)*, Paris, Klincksieck, 1979.
- NAUGRETTE, Catherine, *L'Esthétique théâtrale*, Malakoff, Armand Collin, 2016.
- NESTOLA, Barbara, *L'Air italien sur la scène des théâtres parisiens (1687-1715). Répertoire, pratiques, interprètes*, Turnhout, Brepols, 2021.
- PAGNINI, Caterina, *Il teatro del Cocomero a Firenze (1701-1748)*, Firenze, Le Lettere, 2017.
- PAPPACENA, Flavia, *La danza classica. Le origini*, Bari, Laterza, 2019.
- 496 POROT, Bertrand, « *Les Goûts réunis* ». *Les enjeux de la musique française aux XVII^e et XVIII^e siècles (poétique, écriture et réception)*, mémoire d'habilitation à diriger des recherches sous la dir. de Raphaëlle Legrand, université Paris-Sorbonne, 2012.
- ROUGEMONT, Martine de, *La Vie théâtrale en France au XVIII^e siècle* [Paris, Champion, 1988], Genève, Slatkine Reprints, 1996.
- ROUSSET, Jean, *Forme et signification. Essai sur les structures littéraires de Corneille à Claudel*, Paris, José Corti, 1962.
- RUBELLIN, Françoise, *Marivaux dramaturge. La Double Inconstance, Le Jeu de l'amour et du hasard*, Paris, Champion, 1996.
- , *Lectures de Marivaux. La Surprise de l'amour, La Seconde Surprise de l'amour, Le Jeu de l'amour et du hasard*, Rennes, PUR, 2009.
- RUFFIER-MERAY-COUCOURDE, Jahiel, *Les Institutions théâtrale et lyrique en Provence et leurs rapports avec les théâtres privilégiés de Paris sous l'Ancien Régime et la Révolution (1669-1799)*, thèse sous la dir. de Norbert Rouland, université d'Aix-Marseille, 2009.
- SAKHOVSKAIA-PANKEEVA, Anastasia, *La Naissance des théâtres de la Foire. Influence des Italiens et constitution d'un répertoire*, sous la dir. de Françoise Rubellin, université de Nantes, 2013, en ligne : <http://archive.bu.univ-nantes.fr/pollux/show.action?id=afe38d3b-f90d-45cf-970a-5bd308574ba1>.
- SALFI, Francesco, *Saggio storico critico della commedia italiana*, Paris, Baudry, 1829.
- SAND, Maurice, *Masques et bouffons (comédie italienne)*, Paris, Michel Lévy frères, 1860, t. II, en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6258704m?rk=42918;4>.
- SCHMITZ, Stefanie, *Metatheater im zeitgenössischen französischen Drama*, Tübingen, Narr Francke Attempto Verlag, 2015.
- SEGREST BRAZILL, Colt, *Métamorphoses burlesques. La fabrique de la parodie dans l'ancien Théâtre italien de Paris (1668-1697)*, thèse sous la dir. de Françoise Rubellin, université de Nantes, 2012.

- SELFRIDGE FIELD, Eleanor, *A new chronology of Venetian opera and related genres, 1660-1760*, Stanford, Stanford UP, 2007.
- SERMAIN, Jean-Paul, *Marivaux et la mise en scène*, Paris, Desjonquères, 2013.
- SERVIEN, Michèle, *Madame Riccoboni. Vie et œuvre*, thèse de doctorat de troisième cycle sous la dir. de Paul Verniere, université Paris IV, 1973.
- SPANU, Silvia, *Le Répertoire et la dramaturgie de la Comédie-Italienne de Paris dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle*, thèse sous la dir. d'Andrea Fabiano, université Paris-Sorbonne, 2010.
- SPAZIANI, Marcello, *Don Giovanni dagli scenari dell'arte alla « Foire »*, Rome, Edizione di storia e letteratura, 1978.
- , *Gli Italiani alla « Foire »*. *Quattro studi con due appendici*, Rome, Edizioni di storia e letteratura, 1982.
- TAVIANI, Ferdinando et SCHINO, Mirella, *Il segreto della Commedia dell'Arte*, Firenze, La Casa Usher, 1982, (trad. Yves Liebert, Cazilhac, Bouffonneries, 1984).
- UBERSFELD, Anne, *Lire le théâtre*, Paris, Éditions sociales, 1982.
- , *Le Théâtre et la cité. De Corneille à Kantor*, Bruxelles, AISS-IASPA, 1991.
- VALLAS, Léon, *Un siècle de musique et de théâtre à Lyon (1688-1789)*, Lyon, P. Masson, 1932.
- VENARD, Michèle, *La Foire entre en scène*, préface de Georges Couton, Paris, Librairie théâtrale, 1985.
- VESCOVO, Piermario, *Entracte. Drammaturgia del tempo*, Venezia, Marsilio, 2007.
- VIALA, Alain, *Naissance de l'écrivain*, Paris, Éditions de Minuit, 1985.
- VICENTINI, Claudio, *La teoria della recitazione. Dall'antichità al Settecento*, Venezia, Marsilio, 2012.
- VINTI, Claudio, *Jean-Antoine Romagnesi al « Théâtre Italien »*. *Gli esordi drammatici*, Napoli, Edizioni scientifiche italiane, 1988.
- VIOLLIER, Renée, *Jean-Joseph Mouret. Le musicien des Grâces 1682-1738*, Paris, Floury, 1950.
- VOVELLE, Michel, *De la cave au grenier. Un itinéraire en Provence au XVIII^e siècle*, Québec, Fleury, 1980.
- WITZENETZ, Julia, *Le Théâtre français de Vienne (1752-1772)*, Szeged, Institut français de l'université, 1932.

OUVRAGES COLLECTIFS ET ARTICLES

- ALFONZETTI, Beatrice, « Riccoboni vs Lelio. Arlecchino o il teatro che non si trova », dans Michel Baridon et Norbert Jonard (dir.), *Arlequin et ses masques*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 1992, p. 93-106.
- BARATIER, Édouard (dir.), *Histoire de Marseille*, Toulouse, Privat, 1973.
- BARNETT, Dene, « La vitesse de la déclamation au théâtre (XVII^e et XVIII^e siècles) », *XVII^e siècle*, n° 128, juillet-septembre 1980, p. 335-348.

- BEAUCÉ, Pauline, « Évolution d'une querelle littéraire (1719-1731) : Fuzelier, La Motte et la parodie dramatique », *Cahiers du Gades*, n° 9, « Genres et querelles littéraires », dir. Pierre Servet et Marie-Hélène Servet, 2011, p. 281-305.
- BEURAIN, David, « Louis Vigée (1715-1767), maître-peintre de l'académie de Saint-Luc », *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 130^e année, 2003, p. 109-134.
- BOCCADOR, Jacqueline, « Les tapisseries à la Ténrière de la manufacture de Beauvais au XVII^e siècle », *L'Estampille*, n° 185, octobre 1985, p. 38-43.
- BOURDIN, Philippe, « Les curiosités à la criée, ou les petits spectacles marseillais sous l'Empire », dans Pauline Beaucé, Sandrine Dubouilh, Cyril Triolaire (dir.), *Les Espaces du spectacle vivant dans la ville. Permanences, mutations hybridité (XVIII^e-XIX^e siècles)*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2021, p. 67-88.
- BRUNI, Stefano, « Anton Francesco Gori, Carlo Goldoni e *La famiglia dell'antiquario*. Una precisazione », *Symbolae Antiquariae*, n° 1, 2008, p. 11-69.
- CHAOUCHE, Sabine, HERLIN, Denis, et SERRE, Solveig (dir.), *L'Opéra de Paris, la Comédie-Française et l'Opéra-Comique. Approches comparées (1669-2010)*, Paris, École des chartes, 2012.
- CHARLTON, David, « Minuet-scenes in early opéra-comique », dans *French Opera 1730-1830: Meaning and Media*, Aldershot, Ashgate, 2000, p. 276-278 (d'abord publié dans Herbert Schneider [dir.], *Timbre und Vaudeville. Zur Geschichte und Problematik einer populären Gattung im 17. und 18. Jahrhundert*, Hildesheim, Olms, 1999).
- , « Sodi's opera for Mme Favart: *Baiocco et Serpilla* », dans Andrea Fabiano (dir.), *La « Querelle des Bouffons » dans la vie culturelle française du XVIII^e siècle*, Paris, CNRS éditions, 2005, p. 205-218.
- COMPARINI, Lucie, « "L'auteur se méfia lui-même de son entreprise" : Goldoni choisi et traduit, du *Théâtre d'un inconnu* au *Choix des meilleures pièces du théâtre italien moderne* », *Revue des études italiennes*, n° 53-54, « Carlo Goldoni et la France : un dialogue dramaturgique de la modernité », dir. Andrea Fabiano, vol. 2, juillet-décembre 2007, p. 163-175.
- COMPARINI, Lucie (dir.), *Pamela européenne. Parcours d'une figure mythique dans l'Europe des Lumières*, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2009.
- COURTINE, Jean-Jacques, « Le miroir de l'âme », dans Georges Vigarello (dir.), *Histoire du corps*, Paris, Le Seuil, 2005, t. I, *De la Renaissance aux Lumières*, p. 303-309.
- DACIER, Émile, HÉROLD, Jacques et VUAFLART, Albert (dir.), *Jean de Jullienne et les graveurs de Watteau au XVIII^e siècle*, Paris, Rousseau, 1922, t. I.
- DARTOIS-LAPEYRE, Françoise, « Le statut de la danseuse à l'ARM », *Annales de l'Association pour un centre de recherche sur les arts du spectacle aux XVII^e et XVIII^e siècles (ACRAS)*, n° 3, « Marie Sallé, danseuse du XVIII^e siècle », juin 2008, p. 7-20.
- DE LUCA, Emanuele, « La circulation des acteurs italiens et des genres dramatiques dans la première moitié du XVIII^e siècle », dans Sabine Chaouche, Denis Herlin et Solveig Serre (dir.), *L'Opéra de Paris, la Comédie-Française et l'Opéra-Comique. Approches comparées (1669-2010)*, Paris, École des chartes, 2012, p. 241-254.
- , « Comédie-Italienne versus Comédie-Française : la dispute du tragique et du comique au milieu du XVIII^e siècle », *Arrêt sur scène/Scene Focus*, n° 3, « Scènes de dispute », dir. Jeanne-

Marie Hostiou et Sophie Vasset, 2014, p. 63-78, en ligne : https://www.ircl.cnrs.fr/productions%20electroniques/arrêt_scene/3_2014/asf3_2014_deluca.pdf.

—, « Il *Théâtre Italien* (a cura) di Evaristo Gherardi », dans Javier Gutiérrez Carou (dir.), *Goldoni « avant la lettre ». Esperienze teatrali pregoldoniane (1650-1750)*, Venezia, Lineadacqua, 2015, p. 135-145.

—, « Pratiques parodiques et motifs spectaculaires : Phaéton à la Comédie-Italienne de Paris au XVIII^e siècle », dans Pauline Beaucé et Françoise Rubellin (dir.), *Parodier l'opéra. Pratiques, formes et enjeux*, Montpellier, Espaces 34, 2015, p. 87-103.

—, « Diderot face au jeu des Italiens : entre pratique et théorie », dans Franck Salaün et Patrick Taïeb (dir.), *Musique et pantomime dans Le Neveu de Rameau*, Paris, Hermann, 2016, p. 151-171.

—, « Dalle *fourberies ai caquets*, processi di riscrittura riccoboniani alla Comédie-Italienne de Paris », dans Javier Gutiérrez Carou, Francesco Coticelli et Irina Freixeiro Ayo (dir.), *Goldoni « avant la lettre ». Drammaturgie e pratiche attoriali fra Italia, Spagna e Francia (1650-1750)*, Venezia, Lineadacqua, 2019, p. 93-104.

—, « La Comédie-Italienne et sa réunion à l'Opéra-comique de la Foire : la Comédie-Italienne (1716-1762) », dans Hervé Lacombe (dir.), *Histoire de l'opéra français. Du Roi-Soleil à la Révolution*, Paris, Fayard, 2 vol., t. I, 2021, p. 529-532.

—, « *Lazzo* : enjeux poétiques et esthétiques d'un intraduisible italien au XVII^e siècle français », dans Anne Cayuela et Marc Vuillermoz (dir.), *Les Mots et les choses du théâtre. France, Italie, Espagne, XVI^e-XVII^e siècles*, Genève, Droz, 2017, p. 175-191.

—, « Luigi e François Riccoboni: Identità estetiche e articolazioni teoriche nel primo Settecento italo-francese », *Biblioteca Teatrale*, n.s. 127-128, « Generazioni a confronto. Eredità, persistenze, tradizioni e tradimenti sulla scena moderna e contemporanea », dir. Anna Barsotti, Erica Magris, Eva Marinai, juillet-décembre 2018, p. 81-98.

—, « La raison d'Ésope : théorie du jeu entre François Riccobini et Diderot », dans Renaud Bret-Vitoz, Sophie Marchand et Michel Delon (dir.), *Les Lumières du théâtre. Avec Pierre Frantz*, Paris, Classiques Garnier, 2022, p. 167-173.

DE LUCA, Emanuele et COMPARINI, Lucie, « *Le Théâtre italien* di Evaristo Gherardi. Introduzione », dans Anne Mauduit de Fatouville, *La Précaution inutile*, éd. Lucie Comparini, Venezia, Lineadacqua, coll. « Biblioteca pregoldoniana », n° 6, 2014, p. 9-29, en ligne : <http://www.usc.es/goldoni/doc/fatouville-laprecautioninutile-luciecomparini-bibliotecapregoldoniana06pdf.pdf>.

DE LUCA, Emanuele et NESTOLA Barbara, « Parcours transversaux pour une relecture du spectacle parisien sous l'Ancien Régime », *Revue d'histoire du théâtre*, n° 289, « Les théâtres parisiens sous l'Ancien Régime. Parcours transversaux », dir. Emanuele De Luca et Barbara Nestola, 1^{er} trimestre 2021, p. 5-14, en ligne : <https://sht.asso.fr/introduction-parcours-transversaux-pour-une-relecture-du-spectacle-parisien-sous-lancien-regime/>, p. 5-14.

DEGAUQUE, Isabelle (dir.), *Médée, un monstre sur scène. Réécritures parodiques du mythe 1727-1749*, Montpellier, Espaces 34, 2008.

- DI BELLA, Sarah, « Pragmaticamente verso il teatro. Le lettere di Luigi Riccoboni a Lodovico Antonio Muratori », *Teatro e Storia*, n° 24, 2002-2003, p. 427-459.
- DI PROFIO, Alessandro et COLAS, Damien (dir.), *D'une scène à l'autre. L'opéra italien en Europe*, t. I, *Les Pérégrinations d'un genre*, Wavre, Mardaga, 2009.
- DUBOIS-KERVAN, Geneviève, « L'acte de baptême de Silvia », *Dix-huitième siècle*, n° 35, « L'épicurisme des Lumières », dir. Anne Deneys-Tunney et Pierre-François Moreau, 2003, p. 537-542.
- EHRARD, Antoinette et EHRARD, Jean, « Diderot et Greuze : questions sur *L'Accordée de village* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, n° 49, 2014, p. 31-53, en ligne : <http://journals.openedition.org/rde/5147>.
- FABIANO, Andrea, « Buone figliuole deviate, manipolate, tradotte: i libretti goldoniani a Parigi nel Settecento », *Problemi di critica goldoniana*, n° 14, juillet 2009, p. 207-220.
- , « La dramaturgia goldoniana alla Comédie-Italienne: spettacolarità e magia », dans Giulietta Bazoli et Maria Ghelfi (dir.), *Parola, musica, scena, lettura. Percorsi nel teatro di Carlo Goldoni e Carlo Gozzi*, Venezia, Marsilio, 2009, p. 261-270.
- , « Le théâtre musical à la Comédie-Italienne », dans Agnès Terrier et Alexandre Dratwicky (dir.), *L'Invention des genres lyriques français et leur redécouverte au XIX^e siècle*, Lyon, Symétrie, 2010, p. 225-238.
- , « Diderot, Cochin, les Italiens et la pantomime dramatique : prologomènes et annotations », dans Pierre Frantz, Renaud Bret-Vitoz, Sophie Marchand, Marc Buffat, Juliette Fabre et al. (dir.), *Diderot : théâtre et musique*, Paris, Classiques Garnier, à paraître.
- FISCHER, Gerhard et GREINER, Bernhard (dir.), *The Play within the Play. The Performance of Meta-Theatre and Self-Reflection*, Amsterdam, Rodopi, 2007.
- FRANCHIN, Matthieu et HAZEBROUCQ, Hubert, « Naissance d'une nouvelle forme de divertissement. Le finale à vaudeville à la Comédie-Française (1692-1697) », *Revue d'histoire du théâtre*, n° 289, « Les théâtres parisiens sous l'Ancien Régime. Parcours transversaux », dir. Emanuele De Luca et Barbara Nestola, 1^{er} trimestre 2021, p. 77-89.
- FRIGAU MANNING, Céline (dir.), *La Scène en miroir : métathéâtres italiens (XVI^e-XXI^e siècle). Études en l'honneur de Françoise Decroisette*, Paris, Classiques Garnier, 2016.
- FUMAROLI, Marc, « Le corps éloquent : une somme d'*actio* et *pronuntiatio rhetorica* au XVII^e siècle. Les *Vacationes autumnales* du P. Louis de Cressolles (1620) », *XVII^e siècle*, n° 132, juillet-septembre 1981, p. 237-264.
- GABRIELLI, Fabio (dir.), *Palazzo Sansedoni*, Siena, Fondazione Monte dei Paschi di Siena, 2004.
- GARROT ZAMBRANA, Juan Carlos (dir.), *Métathéâtre, théâtre dans le théâtre et folie*, 2010, en ligne : <https://sceneuropeenne.univ-tours.fr/regards/metatheatre>.
- GALLE, Léon, « Un engagement d'artiste au théâtre de Lyon en 1710 », *La Revue du Lyonnais*, n° 28, 1899, p. 264-266.
- GEVREY, Françoise, « La Motte et les parodies », dans Emmanuelle Hénin (dir.), *Les Querelles dramatiques à l'âge classique (XVII^e-XVIII^e siècles)*, Louvain, Peeters, 2010, p. 303-316.

- GIARI, Luisa, « Le pari du *Choix des meilleures pièces du théâtre italien moderne* et le difficile rôle du répertoire italien à Paris », dans Camilla Cederna (dir.), *Le Théâtre italien en France à l'époque des Lumières. Entre attraction et dénégation*, Villeneuve-d'Ascq, Université Charles de Gaulle-Lille 3, 2012, p. 53-69.
- GOODMAN, Jessica, « L'anonymat à la Comédie-Italienne : un enjeu ou un outil ? », *Littératures classiques*, n° 80, « L'anonymat de l'œuvre (XVI^e-XVIII^e siècle) », dir. Bérengère Parmentier, mai 2013, p. 123-134.
- GOUVENAIN, Louis de, « Le théâtre à Dijon », *Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. XI, 1885-1888.
- GROS DE GASQUET, Julie, « Rhétorique, théâtralité et corps actorial », *XVII^e siècle*, n° 236, juillet-septembre 2007, p. 501-519.
- GROUT, Donald Jay, « Music of the Italian Theatre at Paris, 1682-97 », *Papers of the American Musicological Society*, 1941, p. 158-170.
- GUARDENTI, Renzo, « Per le vie della provincia. I comici italiani e *La Vengeance de Colombine* di Nicolas Barbier », *Biblioteca Teatrale*, n° 25, 1992, p. 1-36.
- GUCCINI, Gerardo, « Dall'Innamorato all'autore. Structure del teatro recitato a Venezia nel XVIII secolo », *Teatro e Storia*, vol. 3, octobre 1987, p. 251-293.
- GUTIÉRREZ CAROU, Javier (dir.), *Goldoni « avant la lettre ». Esperienze teatrali pregoldoniane (1650-1750)*, Venezia, Lineadacqua, 2015.
- HÉNIN, Emmanuelle (dir.), *Les Querelles dramatiques en France à l'âge classique*, Louvain, Peeters, 2009.
- HERRY, Ginette, « Goldoni et le Théâtre-Italien de Paris. Extraits de lettres choisis », *Revue d'histoire du théâtre*, n° 177, « Goldoni à Paris », 1^{er} trimestre 1993.
- HOSTIOU, Jeanne-Marie, « De la scène judiciaire à la scène théâtrale : l'année 1718 dans la querelle des théâtres », *Littératures classiques*, n° 81, « Le temps des querelles », dir. Jeanne-Marie Hostiou et Alain Viala, 2013, p. 107-118.
- , « "Le départ des Italiens" : circulation d'un motif en contexte de querelles (1694-1723) », *Revue d'histoire du théâtre*, n° 289, « Les théâtres parisiens sous l'Ancien Régime. Parcours transversaux », dir. Emanuele De Luca et Barbara Nestola, 1^{er} trimestre 2021, p. 18-30.
- KLINGE, Margret et LÜDKE, Dietmar (dir.), *David Téniers des Jüngere 1610-1690. Alltag und Vergnügen in Flandern*, cat. exp. : Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle, 5 novembre 2005-19 février 2006, Heidelberg, Kehrer, 2005.
- KOCH, Philip, « On Marivaux' Expression, "se donner la comédie" », *Romanic Review*, vol. 56, n° 1, 1965, p. 22-29.
- LA GORCE, Jérôme de, « *Le Collier de perles* et la musique de Pierre Beauchamps », dans Pierre Guillot et Louis Jambou (dir.), *Histoire, humanisme et hymnologie. Mélanges offerts au professeur Edith Weber*, Paris, PUPS, 1997, p. 99-107.
- LAGRAVE, Henri, « La pantomime à la Foire, au Théâtre-Italien et aux Boulevards (1700-1789). Première approche historique du genre », *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*, n° 3-4, 1979, p. 408-430.

- LAGRAVE, Henri, MAZOUER, Charles et REGALDO, Marc (dir.), *La Vie théâtrale à Bordeaux des origines à nos jours*, t. I, *Des origines à 1799*, Paris, CNRS éditions, 1985.
- LE GOFF, Jacques et NORA, Pierre (dir.), *Faire l'histoire*, Paris, Gallimard, 1974.
- LECOMTE, Nathalie, « L'exotisme dans le ballet : les chinoiseries au XVIII^e siècle », *La Recherche en danse*, n° 3, 1984, p. 25-41.
- , « Jean-Baptiste-François Dehesse, chorégraphe à la Comédie-Italienne et au théâtre des Petits Appartements de Madame de Pompadour », *Recherches sur la musique française classique*, vol. 24, 1986, p. 142-191.
- LEGRAND, Raphaëlle, « Justine Favart parodiste », dans Pauline Beaucé et Françoise Rubellin (dir.), *Parodier l'opéra. Pratiques, formes et enjeux*, Montpellier, Espaces 34, 2015, p. 235-253.
- LINDGREN, Lowell, « Parisian patronage of Performers from the Royal Academy of Music (1719-28) », *Music & Letters*, vol. 58, n° 1, 1977, p. 4-28.
- LUCIANI, Gérard, « Le compagnie di teatro italiana in Francia nel XVIII secolo », *Quaderni di teatro*, n° 29, « Gli italiani a Parigi », dir. Mario Sperenzi, août 1985, p. 18-29.
- MAR CETTEAU-PAUL, Agnès, « *L'obstacle favorable* ou comment Louis XIV inventa l'opéra-comique », *Littératures classiques*, n° 21, « Théâtre et musique au XVII^e siècle », dir. Charles Mazouer, printemps 1994, p. 265-275.
- MARTIN, Christophe, « "Voir la nature en elle-même". Le dispositif expérimental dans *La Dispute* de Marivaux », *Coulisses. Revue de théâtre*, n° 34, octobre 2006, p. 139-152.
- , « Dramaturgies internes et manipulations implicites dans *La Surprise de l'amour*, *La Seconde Surprise de l'amour* et *Le Jeu de l'amour et du hasard* », dans Pierre Frantz (dir.), *Jeux et surprises de l'amour*, Paris, PUPS, 2009, p. 53-71.
- MASER, Edward A., « The Harlequinades of Giovanni Battista Ferretti », *The Register of the Spencer Museum of Art, University of Kansas Lawrence*, n° 5, 1978, p. 16-35.
- MELDOLESI, Claudio, « Il teatro dell'arte di piacere. Esperienze italiane nel Settecento francese », dans Gerardo Guccini (dir.), *Il teatro italiano nel Settecento*, Bologna, Il Mulino, 1988, p. 243-264.
- MICHEL, Artur, « Two great XVIII century ballet masters: Jean-Baptiste Dehesse and Franz Hilverding: "La Guinguette" and "Le Turc généreux" screen by G. de St. Aubin and Canaletto », *Gazette des Beaux-Arts*, mai 1945, p. 271-286.
- , « The ballet d'action before Noverre », *Dance Index*, vol. 6, n° 3, 1947, p. 50-71.
- MOUREAU, François, « Watteau dans son temps », dans Margaret Morgan Grasselli et Pierre Rosenberg (dir.), *Watteau 1684-1721*, cat. exp. : Washington, National Gallery of Art, 17 juin-23 septembre 1984, Paris, Réunion des musées nationaux, 1984, p. 496-504.
- , « Lully en visite chez Arlequin : parodies italiennes avant 1697 », dans Herbert Schneider et Jérôme de La Gorce (dir.), *Jean-Baptiste Lully*, Laaber, Laaber Verlag, 1990, p. 235-250.
- , « Marivaux et le jeu italien », dans Pierre Frantz (dir.), *Jeux et surprises de l'amour*, Paris, PUPS, 2009, p. 15-32.

- NICLAUSSE, Juliette, « De la tapisserie décor à la tapisserie peinture : la manufacture royale des Gobelins », dans Juliette Niclausse (dir.), *Le Musée des Gobelins*, Paris, Éditions des bibliothèques nationales de France, 1939, p. 17-43.
- , « Les Gobelins et la Savonnerie », dans Georges Fontaine, P. Perret et Juliette Niclausse (dir.), *Trois siècles de tapisseries de Gobelins. Des origines à nos jours 1662-1946*, cat. exp. : Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, 15 mars-12 mai 1946, Lausanne, Musée cantonal, 1946.
- NICOLLE, Pierre et CUSENIER, Simone, « Le dernier des grands Arlequins de la Comédie-Italienne de Paris : Carlo Bertinazzi, dit Carlin », *Revue des études italiennes*, vol. 24, 1978, p. 408-425.
- NORDERA, Marina, « La réduction de la danse en art (XV^e-XVIII^e siècle) », dans Pascal Dubourg-Glatigny et Hélène Verin (dir.), *Réduire en art. La technologie de la Renaissance aux Lumières*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 2008, p. 269-291.
- , « Scène théâtrale, scène mythologique, scène de genre : culture visuelle et jeux de miroirs dans la mise en représentation de la danse entre le XVI^e et le XVIII^e siècle », dans Martine Jullian (dir.), *Figures libres, figures imposées de la danse*, cat. exp. : Saint-Antoine-l'Abbaye, Musée départemental, 13 juin-19 septembre 2010, Grenoble, Conseil général de l'Isère, 2010, p. 52-69.
- ORSINO, Margherita, « Les errances d'Arlequin. Pierre-François Biancolelli aux théâtres de la Foire entre 1708 et 1717 », dans Irène Mamczarz (dir.), *La Commedia dell'Arte, le théâtre forain et les spectacles de plein air en Europe (XVI^e-XVIII^e siècles)*, Paris, Klincksieck, 1998, p. 115-127.
- PANI, Corrado, « Tra Commedia dell'Arte e danza: le fiere », dans Renzo Guardenti (dir.), *Attori di carta. Motivi iconografici dall'antichità all'Ottocento*, Rome, Bulzoni, 2005, p. 175-198.
- PAPPACENA, Flavia, « Le *Lettere sur la danse* di Noverre. L'integrazione della danza tra le arti imitative », *Acting Archives Review. Rivista di studi sull'attore e la recitazione*, n° 9, avril 2011, en ligne (en anglais) : <https://www.actingarchives.it/en/essays/contents/101-noverre-s-lettere-sur-la-danse-the-inclusion-of-dance-among-the-imitative-arts.html>.
- PAUL, Agnès, « Les auteurs du théâtre de la Foire à Paris au XVIII^e siècle », *Bibliothèque de l'École des chartes*, vol. 141, n° 2, juillet-décembre 1983, p. 307-335.
- PITARRESI, Gaetano (dir.), *Giacomo Francesco Milano e il ruolo dell'aristocrazia nel patrocinio delle attività musicali nel secolo XVIII*, Reggio Calabria, Laruffa, 2001.
- PLAGNOL-DIÉVAL, Marie-Emmanuelle et QUÉRO, Dominique (dir.), *Les Théâtres de société au XVIII^e siècle*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles, 2005.
- POROT, Bertrand, « Noverre à l'Opéra-Comique : nouvelles perspectives et nouvelles découvertes (1743-1755) », *Musicorum*, n° 10, « Jean Georges Noverre (1727-1810). Un artiste européen au siècle des Lumières », 2011, p. 39-64.
- , « Watteau au spectacle : la danse sur les scènes parisiennes (1702-1721) », dans Valentine Toutain-Quittelier et Chris Rauseo (dir.), *Watteau au confluent des arts. Esthétiques de la grâce*, Rennes, PUR, 2014, p. 237-255.

- , « Rameau et les théâtres de la Foire : nouvelles perspectives », dans Sylvie Bouissou (dir.), *Rameau entre art et science*, Paris, École des chartes, 2016, p. 51-68.
- , « Lorsque les femmes inventent l'opéra-comique : les directions de Jeanne Godefroy et Catherine Baron au début du XVIII^e siècle » Vanves, 20-22 novembre 2015, *Polymatheia. Les cahiers des Journées de musiques anciennes*, n° 3, « Elles, musiques, féminité », 2016.
- , « Les finales musicaux au tournant du XVIII^e siècle : un partage artistique entre scènes officielles et scènes mineures », dans Marta Teixeira Anacleto (dir.), *Mineurs, minorités, marginalités au Grand Siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 269-281.
- PRAT, Louis-Antoine et ROSENBERG, Pierre (dir.), *Nicolas Poussin 1594-1665*, cat. exp. : Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 27 septembre 1994-2 janvier 1995, Paris, Réunion des Musées Nationaux, 1994.
- RAZGONNIKOFF, Jacqueline, « Le prix des divertissements : poids du ballet dans le budget de la Comédie-Française au dix-huitième siècle », dans Martial Poirson (dir.), *Art et argent en France au temps des Premiers Modernes (XVII^e-XVIII^e siècles)*, Oxford, Voltaire Foundation, 2004, p. 131-156.
- RITTAUD-HUTINET, Jacques, « Les comédiens-italiens pendant l'exil (1697-1716) », introduction à Pierre-François Biancoletti, *La Promenade des Terreaux de Lyon*, éd. Georges Couton, Michel Pruner et Jacques Rittaud-Hutinet, Lyon, Centre d'études et de recherches théâtrales, université Lyon 2, 1977, p. 7-22.
- RIZZONI, Nathalie, « Un représentant pittoresque de Terpsichore : le maître à danser dans le théâtre français de la première moitié du XVIII^e siècle », dans Alain Montandon (dir.), *Sociopoétique de la danse*, Paris, Anthropos, 1998, p. 207-222.
- , « Les spectacles de la Foire avant 1750 », dans Pierre Frantz et Sophie Marchand (dir.), *Le Théâtre français du XVIII^e siècle, histoire, textes choisis, mises en scène*, Paris, L'avant-scène théâtre, 2009, p. 150-195.
- ROMAGNOLI, Sergio et TURCHI, Roberta (dir.), *Goldoni in Toscana*, Firenze, Cadmo, 1993.
- ROUGEMONT, Martine de, « La déclamation tragique en Europe au XVIII^e siècle », *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*, n° 3-4, 1979, p. 451-459.
- , « L'acteur et l'orateur : étapes d'un débat », *XVII^e siècle*, n° 132, juillet-septembre 1981, p. 329-333.
- ROUSSET, Jean, « Une dramaturge dans la comédie : la Flaminia de *La Double Inconstance* », *Rivista di letteratura moderna e comparata*, vol. 41, n° 2, 1988.
- RUBELLIN, Françoise, « Trivelin, de l'ancien Théâtre-Italien à Marivaux : interaction du rôle, de l'acteur et de l'auteur », *Coulisses. Revue de théâtre*, n° 34, octobre 2006.
- , « Marie Sallé : du nouveau sur sa naissance (1709) et sur ses premiers rôles à la Foire », *Annales de l'Association pour un centre de recherche sur les arts du spectacle aux XVII^e et XVIII^e siècles (ACRAS)*, n° 3, « Marie Sallé, danseuse du XVIII^e siècle », juin 2008, p. 21-25.
- RUFFINI, Franco, « "Gens de lettres" e "gens de théâtre" : dell'attore nel Settecento », dans Massimo Colesanti, Luigi De Nardis, Ferruccio Marotti et Arnaldo Pizzorusso (dir.), *Scritti in onore di Giovanni Macchia*, Milano, Mondadori, 1983, t. II, p. 569-595.

- SADLER, Graham, « The Paris Opera dancers in Rameau's day: a little-know inventory of 1738 », dans Jérôme de La Gorce (dir.), *Jean-Philippe Rameau*, Paris/Genève, Champion/Slatkine, 1987, p. 524-526.
- SGARD, Jean, « Rire français et rire italien dans *Les Plaisirs de La Tronche* (1711) », *Recherches et travaux*, n° 67, 2005, en ligne : <http://recherchestravail.org/index284.html>.
- SISI, Carlo et SPINELLI, Riccardo (dir.), *Il fasto e la ragione. Arte del Settecento a Firenze*, cat. exp. : Florence, Galleria degli Uffizi, 30 mai-30 septembre 2009, Firenze, Firenze Musei, 2009.
- SOTTILI, Fabio, « Le "Arlecchiniate" di Giovanni Domenico Ferretti e la committenza Sansedoni », *Paragone*, n° 81, septembre 2008, p. 32-54.
- SPANU, Silvia, *La Mémoire des comédiens italiens du roi. Le registre de la Comédie-Italienne (Th. Oc. 178) à la bibliothèque-musée de l'Opéra*, Paris, IRPME, coll. « Les savoirs des acteurs italiens », 2007, p. 3, en ligne : <https://api.nakala.fr/data/11280%2F0a4bc914/a4f4d58dbe1692c9a1579f21c0294e3911094639>.
- , « Un théâtre d'acteurs dans un théâtre du roy : institutionnalisation et conservation de la dramaturgie italienne à la Comédie-Italienne », dans Sabine Chaouche, Denis Herlin et Solveig Serre (dir.), *L'Opéra de Paris, la Comédie-Française et l'Opéra-Comique. Approches comparées (1669-2010)*, Paris, École des chartes, 2012, p. 43-45.
- Les Téniers. Tapisseries XVII^e-XVIII^e siècles. Scènes de la vie villageoise d'après David Téniers (1610-1690)*, cat. exp. : Angers, Abbatale du Ronceray, 27 juin-20 septembre 1987, Angers, Musées d'Angers, 1987.
- TERRIER, Agnès et DRATWICKI, Alexandre (dir.), *L'Invention des genres lyriques français et leur redécouverte au XIX^e siècle*, Lyon, Symétrie, 2010.
- « Les théâtres parisiens sous l'Ancien Régime. Parcours transversaux », numéro de la *Revue d'histoire du théâtre*, n° 289, dir. Emanuele De Luca et Barbara Nestola, 1^{er} trimestre 2021.
- TOMASSINI, Stefano, « Sulla presenza della Commedia dell'Arte nella danza teatrale (XVII-XX secolo) », *Acting Archives Review. Rivista di studi sull'attore e la recitazione*, n° 10, 2015, p. 27-48, en ligne : <https://www.actingarchives.it/images/Reviews/10/04.pdf>.
- , « Commedia dell'Arte di Dance », dans Christopher Balme, Piermario Vescovo et Daniele Vianello (dir.), *Commedia dell'Arte in context*, Cambridge, Cambridge UP, 2018, p. 186-194.
- VESCOVO, Piermario, « "J'avois grande envie d'aller à Naples". Goldoni, l'erudito cavaliere Baron di Liveri, e i sistemi di produzione del teatro comico settecentesco », dans Antonia Lezza et Anna Scannapieco (dir.), *Oltre la Serenissima. Goldoni, Napoli e la cultura meridionale*, Napoli, Liguori, 2012, p. 63-82.
- , « Dei drammaturghi-concertatori : Diderot, Goldoni, Barone », dans Enrico Zucchi (dir.), « *Mai non mi diero i dei senza un equal disastro una ventura* ». *La "Merope" di Scipione Maffei nel terzo centenario (1713-2013)*, Milano/Udine, Mimesis, 2015, p. 131-148.
- VICENTINI, Claudio, « L'orizzonte dell'oratoria. Teoria della recitazione e dottrina dell'eloquenza nella cultura del Seicento », *Annali dell'Università degli Studi di Napoli L'Orientale*, Sezione romanza, vol. 46, n° 2, 2004, p. 303-335.
- ZAMBON, Rita, « Pantomima e danza alla Comédie Italienne : i lavori e le idee di Luigi e Francesco Riccoboni », *Nuova rivista musicale italiana*, vol. 43, n° 1, 2009, p. 32-44.

SOURCES ICONOGRAPHIQUES

ŒUVRES ORIGINALES

Série de seize *Arlequinades* : huiles sur toile de Giovanni Domenico Ferretti ; quatorze pièces mesurent 96 × 78 cm et deux 96 × 123 cm, collections de la Cassa di Risparmio di Firenze.

Série de quinze *Arlequinades* : huiles sur toile de Giovanni Domenico Ferretti ; treize pièces mesurent 98 × 78 cm et deux 97 × 127 cm, The John and Mable Ringling Museum of Art, Sarasota, Floride.

L'Apothéose d'Arlequin : huile sur toile de Giovanni Domenico Ferretti [attribution], 310 × 155 cm, collection privée italienne.

Portrait de M. Carlin, comédien italien, habillé en Arlequin, pastel de Louis Vigée, 56,5 × 50 cm, Salon de l'academie de Saint-Luc, 1751, Vente Christie's, Londres, 2 juillet 1996, collection privée.

Une danse de la vie humaine, huile sur toile de Nicolas Poussin, 82,5 × 104 cm, Londres, The Wallace Collection.

GRAVURES

Ballet du prince de Salerne, gravure d'Horéolly d'après Martin Marvie, 1746, Oxford, Ashmolean Museum, en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8409108h/fi.item.zoom>.

Farewell! A long Farewell, gravure de Robert Laurie, manière noire, 46,6 × 56,9 cm, d'après Thomas Parkinson, mars 1779. Une reproduction de l'exemplaire conservé au British Museum (Inv. Ee, 3.225) est visible en ligne : https://www.britishmuseum.org/collection/object/P_1902-1011-3027.

La Fête de village, Quatrième fête flamande, Les réjouissances flamandes, Retour de Guinguette, gravures de Jacques-Philippe Le Bas d'après David Téniers le Jeune, recueil conservé à la bibliothèque de l'Arsenal (Paris), EST 1001.

Habit d'Arlequin moderne, de la suite de dix-sept planches des *Costumes du théâtre italien*, gravées à l'eau-forte par le comte de Caylus (1692-1765), puis terminées au burin par François Joullain (1697-1778), d'après les dessins de Charles Coypel (1694-1752), dans Luigi Riccoboni, *Histoire du théâtre italien*, Paris, Pierre Delormel, 1728 ou Paris, André Cailleau, 1731 (voir l'« Explication des figures », dans l'édition de 1731, t. II, p. 307-320).

Pascariete, gravure de François Joullain, dans *Habillements et scènes comiques du théâtre italien. Soixante-douze planches*, Paris, Bibliothèque-musée de l'Opéra, Rés. 926(4), fol. 46, en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10529638v/f53.item>.

Petit lendemain de nocce flamande, gravure de Surugue d'après David Téniers le Jeune, recueil conservé à la bibliothèque de l'Arsenal (Paris), EST 1001.

Scaramouche entrant au théâtre, gravure signée « Chez N. Bonnart à l'Aigle » (Nicolas Bonnart), XVII^e siècle, dans *Habillements et scènes comiques du théâtre italien. Soixante-douze planches*, Paris, Bibliothèque-musée de l'Opéra, Rés. 926(4), en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10529638v/f14.item>.

INDEX

A

- Abbate* (L) 389-390.
- Abington, Frances 430.
- Acajou* 142.
- Accordée de village ou Un mariage, et l'instant où le père de l'accordée délivre la dot à son gendre* (L) 12, 217, 277.
- Acis, Polifemo e Galatea* 95, 96n.
- Acis et Galatée* 262, 266-268, 277.
- Acteurs de bonne foi* (Les) 125n, 126.
- Adeline, Mlle 320.
- Albani, Francesco 270.
- Albini, M. 337.
- Amants espagnols* (Les) 337.
- Amants inquiets* (Les) 169, 265, 288-289.
- Amat, Adolphe 327n.
- Amori di Titus empereur romain* (Gli) 116.
- Adieu des comédiens* (Les) 131.
- Agnès de Chaillot* 149n, 162.
- Alard, Charles 31.
- Albergati Capacelli, Francesco 63n, 107n, 189n, 193n, 396, 397n.
- Albergati, Luigi 104.
- Alborghetti, Pietro 93n.
- Albortini, Giovanna 95.
- Alceste* 134, 136, 140, 172.
- Allou, Gilles 39.
- Alzire* 268.
- Amadis* 261n.
- Amadis de Grèce* 171.
- Amadis le Cadet* 171.
- Amant Prothée* (L) 116, 117n, 164, 288.
- Amant statue* (L) 340.
- Amfiparnaso* (L) 48n.
- Amore paterno* (L) 192.
- Amour au théâtre italien* (L) 35-36.
- Amour censeur des théâtres* (L) 250, 261.
- Amour et la jalousie* (L) 250.
- Amour et la vérité* (L) 113.
- Amour impromptu* (L) 172.
- Amour piqué par une abeille* (L) 266.
- Amour précepteur* (L) 288n.
- Amours champêtres* (Les) 289.
- Amours d'Acis et Galatée* (Les) 268.
- Amours de Bastien et Bastienne* (Les) 171.
- Amours de Camille et d'Arlequin* (Les) 204.
- Amours de Titus empereur romain* (Les) 116.
- Amours de Vincennes* (Les) 164.
- Amours des dieux* (Les) 145n.
- Amours subits* (Les) 329-330, 341.
- Amusements à la mode* (Les) 285.
- Amusements champêtres* (Les) 85, 265.
- Anderlini, Pietro 414, 418, 422, 425n.
- Andreini, Giovan Battista 49, 115, 209, 343, 354.
- Annette et Lubin* 313n.
- Annibal* 120n.
- Anseume, Louis 9, 12, 171, 297, 300-302, 305n, 308, 311, 338, 340.
- Antioco* 94, 97.
- Arcadie enchantée* (L) 177.
- Arcagambis* 140.
- Arcet, Jean d' 488
- Argenson, René Louis de Voyer, marquis d' 69, 169, 255, 263, 270, 274, 276.
- Ariane abandonnée par Thésée et secourue par Bacchus* 261-264, 266.
- Arioste, Ludovico Ariosto, *dit en fr.* l' 57, 107.
- Aristophane 225.
- Aristote 47, 105, 110-111.

Arlequin afficheur 327n.
Arlequin Amadis 162-163.
Arlequin chevalier du soleil 78.
Arlequin cocu imaginaire 181.
Arlequin courtisan 107.
Arlequin cru fou, sultane et Mahomet 223-224,
 226, 229-231, 233-234.
Arlequin déserteur 65.
Arlequin empereur dans la Lune 22.
Arlequin Énée ou la Prise de Troie 81n.
Arlequin esprit follet 179.
Arlequin et Scapin morts vivants 177.
Arlequin fille malgré lui 80.
Arlequin génie 177, 180.
Arlequin gentilhomme par hasard 24-25.
Arlequin invisible 42.
Arlequin Mahomet ou le Cabriolet volant
 223-224, 226-227, 229, 234, 405.
Arlequin marchand de poupées 329.
Arlequin Mercure galant 41n.
Arlequin Persée 162.
Arlequin Phaëton 163.
Arlequin poli par l'amour 8, 113, 117-121, 126.
Arlequin Protée 116, 117n, 164
Arlequin roi de Serendib 42.
Arlequin Roland 163.
Arlequin sauvage 181-182.
Arlequin statue, enfant, perroquet 38.
Arlequin Thésée 263.
Arlequin Thétis 42.
Arlequin toujours Arlequin 140.
Arlequinades (Les) 16, 409-411, 413-414, 416-
 417, 419-420, 425, 427.
Armide 118, 138n, 157, 161, 173.
 Arnauld, abbé 298.
Art du théâtre à Madame *** 13-14, 83n, 259,
 263, 347-348, 354, 355n, 363n, 368n, 370n, 371,
 374-375, 376n, 378, 379n, 381.
Art poétique 106.
Artaserse 104.
 Astori, Ursula 10, 87, 92-100, 246, 285-286, 289.
 Austraui, Rosalie 262, 266n, 288-289.
Atys 100, 118, 120.
 Audibert, M. 341.

Audience du Temps (L') 138n, 144.
 Augustin (saint) 353n, 359.
 Aumont, Louis-Marie, duc d' 261n.
 Autreau, Jacques 8, 63-64, 66-68n, 73, 128, 143,
 240.
Avare (L') 185n.
Aventures de Zelinda et Lindoro (Les) 205n.

B

Baccelli, Rosa 208, 211, 213-214, 223.
 Bachaumont, Louis Petit de 210n.
Bague magique (La) 175, 181-183, 185, 189-190.
Baguette de Vulcain (La) 57, 238.
 Bailly, Jacques 138n.
 Bailly, Jean-Sylvain 322, 324.
Baiocco et Serpilla 294n.
Bajazet 119.
Bal (Le) 265.
Ballet turc et chinois 277.
 Balletti, Antoine-Étienne 197, 254.
 Balletti, Elena Virginia 66, 70, 104, 107-108,
 140, 163, 247, 251, 253-254, 379n.
 Balletti, Giuseppe 66.
 Balletti, Silvia *Voir* Benozzi, Giovanna Rosa.
Ballo della vita umana (Il) 428.
Banqueroutier (Le) 22, 66n, 116.
Banquet des sept sages (Le) 156.
Baquet de santé (Le) 314n, 319, 325, 326n.
 Barante, Claude-Ignace Brugièrre de 91.
Barbier paralytique (Le) 198.
 Barbier, Nicolas 18n, 23, 80.
 Barbieri, Niccolò 354.
 Barois, M. 266n.
 Baron (veuve) *Voir* Vondrebeck, Catherine.
Baron de Foeneste 77.
 Baron, Michel 378, 379n, 430.
 Baron, René 263-264.
 Barone, Domenico 14, 365n, 383-394, 396-397.
 Barré, Pierre-Yves 13, 173, 314-315, 319, 324,
 326-328, 338, 340.
 Barthélemy, Jean-Jacques 410.
 Bartoli, Francesco 424n.
 Bartolozzi, Francesco 409.
 Basan, Pierre-François 271-275, 277.

- Basselin, Olivier 313n.
 Batteux, Charles 82, 268-270, 277.
 Baune, dame de 129.
 Baurans, Pierre 294-295.
 Beaugéard, Ferréol 337, 340.
 Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de
 300-301, 329.
 Beaussier, M. 336, 337n.
 Beauvau-Craon, Charles-Juste de 336.
 Belloni, Antoine 19-20, 23, 29-30.
 Belsunce, Henri-François-Xavier de
 (évêque) 331.
 Benozzi, Giovanna Rosa 10, 22, 38, 66, 69-70,
 120, 122n, 163, 246, 254, 283-285, 290, 373.
 Bentivoglio, Luigi 104.
 Bérard, Jean-Antoine 10, 289, 291.
 Berger, François 168.
Bérénice 53, 116, 164.
 Bernadau, Pierre 31n.
 Bernard, Pierre-Joseph 166.
 Bernin, Gian Lorenzo Bernini, *dit en fr.* le
 428.
 Berterin, M. 266n.
 Bertin de La Doué, Toussaint 164.
 Bertinazzi, Carlo 12, 38-39, 84, 176-180, 188,
 198, 203, 216, 218, 224n, 226-228, 254, 335n,
 420.
 Bertrand, Alexandre 19.
 Bertrand, T. 38.
 Bianchi, P. 425.
 Biancolelli, Catherine 77, 284.
 Biancolelli, Charles-Alexandre 23.
 Biancolelli, Françoise 284.
 Biancolelli, Giuseppe Domenico 77n, 78-79,
 83, 131, 149n, 213, 420n.
 Biancolelli, Louis 63-64, 73-74.
 Biancolelli, Pierre-François 6, 9, 18n, 21-25,
 28-30, 32, 39, 66, 77, 79-80, 121n, 131-132, 134,
 136-137, 140n, 141, 143-145, 148-150, 157, 158n,
 161-164, 166, 170, 172, 244, 288, 292.
 Biancolelli, Thérèse 195n.
 Bibiena, Jean Galli de 198n.
 Bigottini, Francesco 178-180.
 Bissoni, Giovanni 122n.
 Blaise, Adolphe-Benoît 85, 163, 250, 261, 280,
 287, 292.
 Blanchet, Jean (abbé) 293.
 Bognoli, Mme 198.
 Boindin, Nicolas 93, 365-366, 377-378.
 Boismortier, Joseph Bodin de 289.
 Boissy, Louis de 7, 38, 58, 250n, 254, 259, 280,
 283n, 287n.
 Boizard de Ponteau, Claude-Florimond 83n,
 166.
Bon Frère (Le) 172.
Bon Ménage (Le) 180n.
 Bonaparte, Napoléon *Voir* Napoléon I^{er}.
 Bononcini, Giovanni 108.
 Bonnart, Jean-Baptiste-Henri 40.
 Bonnart, Nicolas 75, 508.
 Bonnart, Robert 40.
Bonne Fille (La) 223.
 Bonnel Du Valguier, de 199.
 Bonnet-Bonneville, M. 336.
 Bornet, M. 10, 290-291.
Bottega del caffè (La) 396.
 Boucher, François 275.
 Bouchet, M. 266n.
 Boudet, Roger 82, 250.
 Boufflers, Stanislas Jean de 336.
 Bouret, Étienne-Michel 298.
 Bourette, Charlotte 64.
Bourgeois gentilhomme (Le) 284.
Bourru bienfaisant (Le) 187, 204, 214, 400.
 Braccioli, Grazio 94, 96.
 Bréon, Jacques 19, 30.
 Briasson 170.
 Bridard de La Garde, Philippe 295.
 Brillant, Mlle 282.
 Brissart, Pierre 41.
 Brisse 337.
Britannico 104.
Britannicus 119, 268.
 Brizi, Arrigo 393.
 Brosses, Charles de 365-366, 369, 377-378.
Bûcherons ou le Médecin de village (Les) 259,
 265, 267.
 Buganzi, Anna 97.

Buona figliuola (La) 223.

Buona moglie (La) 199n.

Bussani, Giacomo Francesco 88, 94.

C

Cabriolet volant (Le) 223, 224n, 226n, 234, 405.

Cadet 6, 17-19, 29-30.

Cadet, Pierre 19.

Cadi dupé (Le) 283.

Cahusac, Louis de 82n, 258, 266, 277-278.

Cailhava d'Estandoux, Jean-François 12, 15, 196n, 211, 213-217, 223-226, 229-232, 234, 383, 399-406.

Caillot, Joseph 197-200, 273, 289, 310.

Cajo Marzio Coriolano 104.

Calderón de la Barca, Pedro 225.

Californie 94, 96, 98.

Callot, Jacques 39, 44.

Camille Voir Veronese, Giacomina Antonia.

Camille aubergiste 203.

Campello (Il) 396.

Campioni, Giuseppe 423-424.

Campioni, M. 243.

Campistron, Jean Galbert de 267.

Campra, André 161, 284.

Cappelli, Giuseppe 95.

Caprices du cœur et de l'esprit (Les) 261.

Caquets (Les) 12, 192-200, 202, 204-205.

Caracciolo, Domenico 385.

Caravane du Caire (La) 338.

Carlin Voir Bertinazzi, Carlo.

Carline, Mlle 320.

Carnaval du Parnasse 273.

Carnaval et la Folie (Le) 157n, 164, 286.

Carolet, Denis 40, 166, 172.

Cars, Laurent 254, 283n.

Casanova, Giacomo 334.

Cassandra indovina 94-96.

Cassandre astrologue ou le Préjugé de sympathie 13, 314-315, 318n.

Cassiodore 253n.

Castellane, dame 331.

Castor le Cadet 172.

Castor et Pollux 166, 172.

Catinon Voir Foulquier, Catherine-Antoinette.

Catone 104.

Cattoli, Francesco 424-425.

Cattoli, Giacinto 423-425.

Cavaliere (Il) 389.

Caylus, Anne Claude Philippe de 410n, 420n.

Cecchini, Pier Maria 354, 366n, 374.

Cénie (La) 199.

Centaure (La) 49.

Cercle ou la Soirée à la mode (Le) 401n.

Chaconne d'Arlequin 77.

Champain, Stanislas 338.

Charles III, roi d'Espagne 385, 389.

Charles VI, roi de France 313.

Chamfort, Sébastien-Roch-Nicolas de 402.

Champville Voir Du Bos, Gabriel-Éléonor-Hervé.

Charnois, Jean-Charles Levacher de 176.

Charpentier, Marc-Antoine 139.

Chenu, Pierre 275.

Chesterfield, Philip Dormer Stanhope, Lord 353.

Chevrier, Mlle 266n.

Chevrier, François-Antoine 255, 266n.

Chiari, Pietro 209.

Chinois (Les) 7, 49-50, 53, 55, 58, 88.

Choiseul, Étienne-François, duc de 298.

Ciavarelli, Luigi 188.

Cicéron 346.

Cid (Le) 53, 111.

Cinq âges d'Arlequin (Les) 221.

Clairon, Hippolyte 263n.

Clairval, Jean-Baptiste Guignard 305-306, 310.

Clark, John 413.

Clément, Jean Marie Bernard 150n.

Cochois, Michel 32.

Colasse, Pascal 169.

Colbert, Jean-Baptiste 275.

Collalto Voir Mattiuzzi, Antonio Cristoforo.

Collé, Charles 174, 300.

Collier de perles (Le) 281.

Colombine mannequin 328n, 483.

Colombine, avocat pour et contre 66n.
Comédien (Le) 14, 346.
Comédiens corsaires (Les) 138n, 140, 145.
Comédiens esclaves (Les) 140, 145.
Commedia in commedia (La) 115.
Compliments (Les) 292.
Compositions de rhétorique 44.
Contessa (La) 389.
Coquette corrigée (La) 61n, 63.
Coquette de village ou le Lot supposé (La) 63.
Coquette fixée (La) 64, 73-74.
Coquette incorrigible (La) 64, 73-74.
Coquette punie (La) 64, 74.
Coquette sans le savoir (La) 63.
Coquette trompée (La) 64, 74.
Coquettes rivales (Les) 64n.
 Coraline Voir Veronese, Anna Maria.
Coraline Arlequin et Arlequin Coraline 83-84.
Coraline esprit follet 177-178.
Coraline fée 177.
Coraline magicienne 177, 274.
 Coralli, Carlo 234.
 Corbi, Julien 263-264.
 Corneille, Pierre 50n, 111, 113, 121n, 124n, 157, 338, 341.
 Corneille, Thomas 118.
 Corradi, Giulio Cesare 94.
 Costantini, Angelo 36, 57, 75.
 Costantini, Anna 331n.
 Costantini, Antonio 178.
 Costantini, Giovan Battista 39, 77, 79, 149, 150n, 237n, 239n, 331n.
 Costantino, Costantini 237n.
 Coste de Champeron, Jean-Benoist 263.
 Cotta, Pietro 104.
 Courbon, Hector 28.
 Courbon, Jean 28.
Couronnes (Les) 288.
 Court, M. 337.
 Coppel, Charles-Antoine 44, 275, 420n.
 Crébillon, Prosper Jolyot de 150n, 192, 268.
 Crespi, Giuseppe Maria 409.
 Creutz, Gustaf Philippe, comte de 298.
Curieuses (Les) 205-206.

D _____
 D'Alembert, Jean Le Rond 334.
 Dalayrac, Nicolas 338, 340.
 Dalezze II, Andrea 99n.
Danaé 144.
Danaüs 280.
 Danchet, Antoine 284.
 Dancourt, Florent Carton, *dit* 69, 238.
 Daneret, Élisabeth 10, 87-90, 92, 99-100, 284.
Danse ancienne et moderne (La) 82n, 258, 266n, 278n.
Danse de la vie humaine (La) 428.
Danse paysanne 273.
Daphnis et Alcimadure 173.
Dardanus 166.
 Darmstadt, prince de 95, 96n.
 Defaussier, Mlle 28.
 De Cotte, Robert 275.
De l'art de la comédie 15, 196n, 211, 213n, 214n, 399-401, 403, 406.
 Dehesse, Jean-Baptiste-François 11, 84-88, 168-169, 197, 219, 235n, 244, 248, 250-251, 253-257, 259-268, 270, 273-274, 276-278, 286.
 Delagrance, M. 247.
 Delaplace, Antoine 23, 29.
 Delisle de La Drevetière, Louis-François 181-185, 240, 261, 280.
Dell'arte rappresentativa 13-14, 83n, 112, 344-346, 351-356, 360n, 361, 370n, 371, 374, 376, 381, 411n.
Dell'arte rappresentativa premeditata ed all'improvvisa 344n, 374, 411n.
 Della Casa, Giovanni 344, 353n.
 Della Pagana, Giovanni 97.
Della perfetta poesia italiana 109, 354n.
 Demarne, Michel 40.
 Demartins, Mlle 266n.
Départ des comédiens italiens en 1697 35, 131, 144.
 Desbarres, Mathieu 331n.
 Desboulmiers, Jean-Auguste Jullien, *dit* 69n, 83n, 84n, 131n, 132-134, 136n, 137, 172n, 194, 205n, 213, 216, 281n, 285n, 292n.
 Desbrosses, Robert 85, 219.

- Descente de Mezzetin aux Enfers (La)* 65, 134n.
- Desfontaines, François-Georges 327, 328n, 338, 340.
- Desglan, Eulalie 197.
- Desgranges, François Cazeneuve, *dit* 22, 29, 32n.
- Desguerois, M. 149.
- Désolation des deux Comédies (La)* 117, 120n, 130-132, 134, 142-145.
- Desportes, Claude-François 64, 71-72n, 76.
- Destouches cadette, Mme 336.
- Destouches, André Cardinal, *dit* 138n, 144, 157n, 164, 172, 286.
- Deux Avides (Les)* 320.
- Deux Baziles ou le Roman* 261n.
- Deux Italiennes (Les)* 188.
- Deux Neuvaines (Les)* 337.
- Deux suites de menuets* 293.
- Devin du village (Le)* 171.
- Dictionnaire de musique* 379-383.
- Diderot, Denis 13-14, 81, 192-193, 199, 203n, 209n, 217-220, 224, 258-259, 298, 299n, 354, 365-369, 373, 377-378, 381, 383-390, 393-396, 404, 406.
- Di Domenico, Giovanni Paolo 95.
- Discorso della commedia all'improvviso* 108, 112
- Discours à l'occasion d'un discours de M. D. L. M. sur les parodies* 151-152, 158, 169.
- Discours sur la poésie dramatique* 15, 258, 365-368n, 389, 396.
- Discours sur la tragédie à l'occasion d'Ines de Castro* 147, 151-152.
- Discours sur l'origine et le caractère des parodies* 151.
- Dispute (La)* 126.
- Dissertation sur la tragédie moderne* 106n, 345n, 351n, 371n.
- Divertissement chinois (Le)* 250.
- Divertissement de paysans hollandais* 272.
- Divorce (Le)* 116.
- Docteurs modernes (Les)* 13, 314, 319, 320n, 325-326.
- Dolet, Charles 19, 29, 31-32.
- Dominique *Voir* Biancolelli, Pierre-François.
- Don Giovanni* 213n, 400.
- Don Micco* 283, 285n.
- Don Quichotte chez la duchesse* 289.
- Donne curieuse (Le)* 205.
- Donneau de Visé, Jean 69.
- Donnet, François 335.
- Donzellini, Alessandro 48n.
- Dorat, Claude-Joseph 63n.
- Double Inconstance (La)* 8, 113n, 122n, 124.
- Douré, Raymond-Balthazar 81n.
- Dréwillon, M. 332.
- Droit du seigneur (Le)* 338.
- Drouin, M. 282n.
- Drouillon, M. 282n.
- Dubarcelle, M. 117.
- Du Bos, Charles 119-120n.
- Du Bos, Gabriel-Éléonor-Hervé (*dit* Champville) 197, 219.
- Du Fresny, Charles 7, 47-50, 52-49, 63, 78, 88, 91, 131, 143, 238, 337.
- Dubois, M. 262.
- Duchemin, Marie 65.
- Duchesne, Marie-Antoinette 340.
- Duguet, Jea 428.
- Due comédie in comedia (Le)* 115.
- Dufresne, Mlle 337.
- Dumalgé, Mlle 219.
- Dumas d'Aigueberre, Jean 346.
- Dumenil, M. 332.
- Dumény, Antoine 30.
- Duni, Egidio 163, 171, 256, 303n.
- Dupe de lui-même (La)* 205n.
- Dupe vengeance (La)* 203.
- Duplessis, veuve 336.
- Durand, Mlle 266n.
- Durey de Noinville, Jacques-Bernard 238n.
- Duronceray, Justine 10, 163, 168, 171, 197, 199, 254, 266n, 282, 284, 286, 294-295, 313n.
- Duval, M. 247-250.

E

École des maris (L') 405.

Écossaise (L) 400.
Édouard et Émilie 340n.
Effets du hasard (Les) 282.
Éloge de Molière 402n.
Enfants vendangeurs (Les) 262.
Entretiens sur le Fils naturel 15, 258, 389, 394-395.
Épreuve (L) 126.
Ercole sur Termodonte 94, 97.
Éryphile 285n.
Essai sur la tradition théâtrale 15, 404-406.
Éventail (L) 11, 215-216, 396.
 Evrard, M. 292.

F

Fagan, Barthélemy-Christophe 282, 288.
 Fagioli, Giovan Battista 410-411.
 Fago, Nicolò 94-96n.
Fanchonnette Voir Jérôme et Fanchonnette.
Fanfale 288.
Farinette 172.
 Farnese, Antonio, prince de Parme 254n, 424n, 425-426.
 Fatouville, Anne Mauduit de, *dit* Nolant de 17n, 22, 41n, 48n, 54, 62n, 65n, 66n, 78, 87n, 116, 117n, 162n, 164, 192n, 211n, 237n, 253n.
Faucon et les oies de Bocace (Le) 182n.
Fausse Belle-mère (La) 28.
Fausse Coquette (La) 63-66, 73.
Fausse Foire (La) 144.
Fausse Ridicule (La) 282.
Fausse Suivante (La) 116, 125.
Fausse Confidences (Les) 126.
 Favart, Charles-Simon 9, 63-64, 72, 74, 85, 142, 163, 166-169, 171-173, 180, 195n, 246, 256, 262-265, 267, 284, 288-289, 293n, 295n, 313, 393n.
 Favart, Justine, Mme *Voir* Duronceray, Justine.
Fées ou les Contes de ma mère l'oie (Les) 7, 54, 91.
Fées rivales (Les) 177, 255, 264.
Feinte par amour (La) 63n.
 Fel, Marie 293.
Félix ou l'Enfant trouvé 340.

Femme jalouse (La) 107.
 Fénelon, François de Salignac de La Mothe-116, 359n.
 Fenouillot de Falbaire, Charles-Georges 320.
 Ferdinand III de Médicis, archiduc de Toscane 409.
 Ferdinand IV de Bourbon, roi de Naples 385.
 Ferrari, Giuseppe Ignazio 97.
 Ferretti, Giovanni Domenico 16, 407-416, 418, 420, 422, 425, 427-428, 430.
Ferza (La) 343.
Festin de pierre (Le) 213-214, 310n.
Fête de village (La) 272, 276n.
Fêtes basques villageoises (Les) 197.
Fêtes de Thalie (Les) 168, 171.
Fêtes grecques et romaines (Les) 144.
Fêtes vénitienes (Les) 284-285, 290.
Feu de la ville (Le) 287.
 Fielding, Henry 297.
Filets de Vulcain (Les) 83, 259n.
Fille crue garçon (La) 107.
Fille mal gardée (La) 171.
Fille, la veuve et la femme (La) 168-169.
Filosofo inglese (Il) 388, 391, 392n, 396.
Fils d'Arlequin perdu et retrouvé (Le) 177, 203, 221.
Fils naturel (Le) 219, 385, 388-389, 393-395.
 Fiorilli, Tiberio 5, 75.
 Flaminia *Voir* Balletti Elena, Virginia.
Flavio Anicio Olibrio 94.
 Florian, Jean-Pierre Claris de 180n, 338.
Foire des fées (La) 42, 43n.
Foire galante (La) 170.
Foire renaissance (La) 134, 136-137, 143.
Foire Saint-Germain (La) 57.
Folies amoureuses (Les) 280.
Folies de Coraline (Les) 180-181.
Folle raisonnable (La) 244, 288.
 Fonpré, Mme 33.
 Fontenelle, Bernard Le Bouyer de 169.
Force de l'amour (La) 330.
Force du naturel (La) 149.
Forza della virtù (La) 91.

Foulquier, Catherine-Antoinette
(dite Catinon) 197, 262-263, 266n.
 Foulquier, Françoise-Suzanne 198.
 Fracanzani, Michelangelo 31.
Française italienne (La) 100, 140n.
 Francassani, Antoine 30.
 Francisque Voir Molin, François.
 Francœur, François 166, 263, 283.
 François de Sales (saint) 359n.
 Franklin, Benjamin 322.
 Fréron, Élie-Catherine 193-194, 295.
 Froment, Mme 335n.
Frutti delle moderne comedie et avisi a chi le recita 374n.
Funérailles de la Foire (Les) 117, 129-131, 133-134, 136-137, 143-144.
 Furetière, Antoine 79n.
 Fuzelier, Louis 9, 42, 43n, 65-66, 80, 81n, 121n, 132, 134, 137-140, 143-145, 147-148, 150-159, 161-162, 164, 166, 169-170, 273, 280n.

G

Galateo 343.
 Galiani, Ferdinando 385.
 Gallerati, Caterina 95.
 Galliani, Giuseppe 341.
 Gandini, Dionisio 178.
 Ganeau, Étienne 40.
 Garelli, Giovan Battista 423-424.
 Garnier, Louis 429n.
 Garrick, David 387, 430.
 Gaspari, Antonio 97.
 Gaubier de Barrault, Sulpice Edme 63, 72.
 Gautier, Pierre 68, 332.
Gémeaux (Les) 172.
Geneviève de Brabant 338.
Genio buono e il genio cattivo (Il) 175, 185.
 Geratoni, Giuseppe 17.
 Géraut-Laperrière 340n.
 Gesvres, duc de 167.
 Gherardi, Evaristo 6-7, 10-11, 17, 41-42, 47-51, 53-54, 56, 58n, 59, 62, 64-66, 77-78, 87-88, 90, 91n, 122, 142, 162, 192n, 211, 237, 253, 284, 369-371, 376, 379.

Gigli, Girolamo 410.
 Gildon, Charles 368n.
 Gillier, Jean-Claude 129, 137, 143, 144.
 Gillot, Claude 7, 37.
Giulio Cesare in Egitto 88, 90.
 Giuvo, Nicola 94.
Gloria trionfante d'Amore (La) 94, 96-97.
 Gluck, Christoph Willibald von 172n, 173, 338, 341.
 Godefroy, Jeanne (*dite* veuve Maurice) 19-20, 23n, 25-26, 30, 65, 149, 238, 240n.
 Godin d'Abgerbe, Quentin 18n, 37n, 66n, 84n, 85n, 132, 144n, 158n, 244n, 246n, 247n, 249n, 262n, 263n, 266n, 267n, 286n, 288n, 290n, 291n, 294n.
 Goldoni, Carlo 11-12, 15, 17n, 41n, 48n, 62n, 78n, 88n, 101n, 107n, 110n, 162n, 163n, 175-181, 183, 185-189, 191-196, 198-199, 201-205, 207, 208-216, 221, 223, 237n, 256n, 257, 311n, 314n, 370n, 383n, 386n, 387-389, 391-393, 396-397, 400, 406, 410-411, 423-425.
Gondoliers vénitiens (Les) 259.
 Gondot, M. 172.
 Gonzague-Nevers, Ferdinand Charles, duc de Mantoue 424n.
 Gori, Anton Francesco 410-411, 418n, 429.
 Gori Pannilini, Porzia 418.
 Gougis, M. 266n.
 Gozzi, Carlo 63n, 209.
 Graffigny, Françoise de 199.
 Grenier, M. 338.
 Grétry, André-Ernest-Modeste 12, 161, 173, 297-300, 302-306, 308, 311, 320n, 338, 340-341.
 Greuze, Jean-Baptiste 12, 217-221, 277.
 Grimarest, Jean-Léonor Le Gallois, sieur de 343.
 Grimm, Friedrich Melchior 61, 176, 203, 217, 283, 299n, 300, 302, 308.
Guerre (La) 204-205.
 Gueullette, Thomas-Simon 36, 68n, 69, 75, 92-93, 149n, 172, 266, 283n, 285, 288n, 289-290, 292, 301.
 Guillaurnol, le père 40.
 Guillemain, Charles Jacob 329, 330n, 341.

Guinguette (La) 260n, 268, 270-271, 273, 277.
Guyot de Merville, Michel 64, 72, 74, 261n,
288.

H

Haendel, Georg Friedrich 88, 95-96.
Hamoche, Jean-Baptiste 6, 32-33.
Hamon, Marie-Madeleine 260.
Harny de Guerville, Charles 171.
Hébrard, François 332, 333n.
Heinichen, Johann David 94, 96, 98.
Henri IV, roi de France 81.
Hercule filant 138n, 144, 147, 148, 157, 161.
Heureuse Erreur (L) 338.
Hilverding, Franz Anton 267-268.
Hippolyte et Aricie 166.
Histoire de Miss Jenny (L) 195.
Histoire du théâtre italien 44-45, 92n, 93n,
106, 107n, 345, 351n, 353-354, 360n, 370, 371n,
379n, 420n.
Homère travesti ou l'Iliade en vers burlesques
116.
Homme prudent (L) 205n.
Horace 106.
Horéolly 262.
Horiphesme 172.
Huit Mariannes (Les) 147-150.
Huquier, Jacques-Gabriel 40.
Huron (Le) 298.
Hus, François 332.
Hus-Desforges, Barthélemy 332.
Hyacinthe, Antoine 28n.

I

Idoménée 268.
Ifigenia in Tauri 104.
Île de la raison (L) 125.
Île des esclaves (L) 126.
Île des fous (L) 197.
Île des talents (L) 288.
Iliade 116-119.
Imbert, Barthélemy 174n.
Imer, Giuseppe 424.

Impromptu du Pont-Neuf (L) 43.
Indes chantantes (Les) 169.
Indes dansantes (Les) 288-289.
Inès de Castro 147, 149n, 151, 162.
Inganno fortunato (L) 36.
Ingénu (L) 298.
Institutio oratoria 344.
Ion 388n.
Iphigénie en Tauride 340.
Iroquois (Les) 197-198.
Isabelle Arlequin 282.
Ismène 289.
Issé 164, 172.
Italien marié à Paris (L) 106n, 107, 372n.
Italienne française (L) 140.

J

Jacob, Louis 35.
Jardinières fleuristes (Les) 198.
Jardins chinois (Les) 277.
Jélyotte, Pierre 293.
Je ne sais quoi (Le) 38, 58, 254, 280, 283n, 284,
286, 290-291.
Jephté 285n.
Jérôme et Fanchonnette 173.
Jeu de l'amour et du hasard (Le) 113n, 116,
123n.
Jeune Vieillard (Le) 137-139n, 141, 144.
Jeux olympiques (Les) 286, 291.
Joie imprévue (La) 261.
Joueur (Le) 283, 285, 290, 294.
Jollain, M. 40.
Jovien 82.
Joullain, François 44, 78n, 420n.
Jugement de Paris (Le) 164.
Jumeaux (Les) 289.
Jumeaux de Bergame (Les) 180n, 338.

K

Kant, Emmanuel 385.

L

La *** 251n.

- L'Abbé 145.
 La Bruère, Charles-Antoine Le Clerc de 166.
 Lactance 353n.
 Laensbergh, Mathieu 315, 318n.
 L'Affichard, Thomas 261, 282.
 La Font, Joseph de 117, 129n, 143, 168, 171.
 La Fontaine, Jean de 298.
 La Grange-Chancel, François-Joseph de 286, 291.
 La Harpe, Jean-François de 173.
 Lalauze, Marc-Antoine 32.
 Lagrange 172.
 Lalande, Marie-Thérèse de 39.
 La Marre, abbé de 171.
 Lambert, Darchis 297.
 Lambert, Mme 19.
 Lambert, M. 19.
 Lambranzi, Gregorio 76, 79.
 La Montagne 77.
 La Motte, Antoine Houdar de 138n, 144, 147, 149n, 150-152, 157n, 161-162, 164, 171-172.
 Lancret, Nicolas 254, 283n.
 Lantier, Étienne-François de 64n.
 La Porte, Joseph de 150n.
 Larivière, M. 266n.
 La Rochefoucauld, Louise-Élisabeth-Nicole de 298.
 Laruelle, Mme 306n.
 Laruelle, Jean-Louis 306n.
 La Serre, Jean-Louis-Ignace de 154n, 166.
 La Tour, Mgr de 335n.
 La Tour, Maurice-Quentin de 38.
 Laujon, Pierre 168-169, 173, 293n.
 La Vallière, Louis-César de La Baume
 Le Blanc, duc de 271.
 Laurenti, Antonia Maria 97.
 Lavaux, Nicolas 293.
 Lavoisier, Antoine-Laurent de 322.
Léandre Hongre 301.
Léandre marchand d'Agnes 301.
 Le Bas, Jacques-Philippe 273n, 275-276.
 Lebron, dame 28.
 Le Brun, Charles 275.
 Le Chapelier, Isaac 164.
 Léger, François-Pierre-Auguste 37n, 327n, 328n.
 Lejeune, Jean-François 197.
 Legrand, Jean 331n.
 Legrand, Mlle 282.
 Legrand, Marc-Antoine 65, 100, 140, 144, 149n, 162, 246.
Lélio et Arlequin ravisseurs malheureux 107.
 Le Maire 163.
 Le Marquis, Étienne-Marie-Périne 300.
 Lempereur, Louis-Simon 275.
 Le Normant d'Étioles, Charles-Guillaume 64n, 300.
 Lepi, M. 266n.
 Lesage, Alain-René 7, 40-43, 80, 117, 129, 132, 134n, 137-141, 143-145, 167, 259, 330.
Lettre sur les sourds et les muets 81.
 Levesque de Bellegarde, Jean 149.
Libéral malgré lui (Le) 8, 103, 106n, 110, 372n.
 Liston, Robert 195n.
 Locatelli, Domenico 76n.
 Lodi, Silvia Maria 95, 96n.
 Longepierre, Hilaire-Bernard de 85.
 Lorraine, François-Étienne de 414.
 Lorraine, Louis Camille de 335
 Louis de France, comte de Provence *Voir*
 Louis XVIII.
 Louis XIV, roi de France 5, 7, 92, 239n, 275-276, 331n, 369, 429n.
 Louis XV, roi de France 276.
 Louis XVIII, roi de France 315.
 Lourdet de Santerre, Jean-Baptiste 171, 313n
 Lucien de Samosate 82n.
Lucile 298, 305.
 Lully, Jean-Baptiste 118-120, 137, 138n, 140-141, 157, 161-162, 168, 238, 267, 332, 338.
- M** _____
 Maffei, Scipione 104-105, 373.
 Maganox 19n, 23.
Mai (Le) 265, 280n.
 Maignien, Edmond 22n.
 Maine, Louise-Bénédicte de Bourbon,
 duchesse du 99, 260n, 289n.

- Maître en droit (Le)* 283.
 Majastre, Sieur 331.
Mal-Assortis ou Arlequin gouverneur (Les)
 143.
Malade imaginaire (Le) 139.
Malade par amour (Le) 205n.
Malades du Parnasse (Les) 150, 156.
 Malter, François-Antoine 248.
 Malter, François-Duval 248.
 Malter, François-Louis 248.
 Mancina, Luigi 98.
 Mancini, Francesco 94.
 Manelli, Pietro 295.
 Manfredi, Gianvito 413n.
 Manni, Antonio 95, 96n.
 Marcadet, M. 266n.
 Marcel, François Robert 248, 251, 254.
 Marchesini, Santa 95, 96n.
Mariage de Jocrisse (Le) 330.
Marianne 162.
 Marignan, Jean Denabre, *dit* 335.
 Marinette *Voir* Toscano, Angelica.
Mario fuggitivo 94-95.
 Marivaux, Pierre de 7-8, 113-114, 116-122, 123n,
 125-126, 261, 374, 386.
 Marmontel, Jean-François 217-218, 298, 313n,
 336, 401.
Marmotte (La) 284.
 Marsollier des Vivetières, Benoît-Joseph 338.
 Martello, Pier Jacopo 105.
 Martinelli, Tristano 44.
 Martini, Johann Paul Aegidius 338.
 Marvie, Martin 262.
 Mascara, Clara 21.
Mascarade (La) 265.
Matelots hollandais (Les) 265.
Matinée et la veillée villageoise (La) 338.
Matrimonio per concorso (Il) 188
 Mattiuzzi, Antonio Cristoforo (*dit* Collalto)
 12, 188, 208-211, 216-221, 276-277.
 Maurepas, Jean-Frédéric Phélypeaux,
 comte de 258.
 Maurice (veuve) *Voir* Jeanne
 Godefroy, Jeanne.
 Medebach, Girolamo 210-211.
Médée et Jason 158n, 172.
 Ménestrier, Claude-François 82n.
Mélomanie (La) 338.
Mélusine (La) 121n.
Menteur (Le) 205n.
Menuisier de Bagdad (Le) 329.
Méridienne (La) 280n.
Mérope 104.
 Merulla, Thomas 23.
 Meslé, M. 204-205.
 Mesmer, Franz-Anton 13, 321-322, 326.
Métamorphose d'Arlequin (Les) 178.
Métamorphoses de Melpomène et de Thalie
 (*Les*) 38.
Metaphysik der Sitten (Die) 385.
Meuniers (Les) 256, 265-266, 268.
 Michon, M. 28.
 Michu de Rochefort, Pierre 19-20, 29.
Mille et une nuits (Les) 226.
 Mirepoix, Louis 333n.
 Miti, Vittoria 424.
 Miti, Pompilio 423.
 Mocenigo III, Alvise 99n.
Mode (La) 280n.
 Moët, Jean-Pierre 263.
Molière 205n.
 Molière, Jean-Baptiste Poquelin, *dit* 31, 41,
 108-109, 139, 159, 182, 184n, 310n, 338, 341,
 400-401, 403, 405-406.
Molière à la nouvelle salle ou les Audiences de
 Thalie 173.
 Molin (*ou* Moylin), François 30, 32, 139, 144-
 145, 259.
 Molin (*ou* Moylin), Marguerite 32.
 Mondonville, Jean-Joseph Cassanéa de 171,
 173, 273.
 Monnet, Jean 168, 263.
 Monsigny, Pierre-Alexandre 297, 306, 338, 340.
 Montéclair, Michel Pignolet de 285n.
 Morambert 172.
 Morel de Chédeville, Étienne 338.
 Morlaque, Nicolas Maroli, *dit* 331.
Mort d'Annibal (La) 113.

Moulin, M. 332.
 Moulinghen, Mme 10, 282.
 Moulinghen, Jean-Baptiste 163, 172.
 Mouret, Jean-Joseph 10, 67, 69, 99, 128, 132-133, 143-145, 154n, 163, 168, 171, 235, 240, 249-250, 259, 261, 280-281, 283-287, 291.
 Mozzi, Pietro 95.
 Muratori, Lodovico Antonio 104, 107, 109, 353n, 354n, 373.
 Mutio, Luigi 95, 374n, 411.
Muses rivales (Les) 259.

N

Napoléon I^{er}, empereur des Français 341.
 Napoli Signorelli, Pietro 391.
 Nattier, Jean-Marc 38.
Nauffrage du Port-à-l'Anglais ou les Nouvelles débarquées (Le) 8, 67n, 128, 143, 240.
Nègre aubergiste (Le) 330.
Négresse ou le Pouvoir de la reconnaissance (La) 340.
 Nelli, Jacopo Angelo 410.
 Nicolet, Jean-Baptiste 165.
 Nicollet, Simon-Mathurin 65.
Nina ou la Folle par amour 338.
 Niveaux (ou Nivault) 243.
 Nivelon, Louis 25, 32n.
 Nivernais, Louis-Jules Mancini-Mazarini, duc de 308.
Noblesse et Bourgeoisie 205n.
Noce de village (La) 273n, 276.
Noces chinoises (Les) 265.
Noces d'Arlequin (Les) 12, 216, 277.
 Nougaret, Jean-Baptiste 172, 297n.
Nouveau Marié ou les Importuns (Le) 223.
Nouveau Théâtre Italien, Le 67n, 69n, 103, 106n, 132n, 143-145, 192n, 372n, 400n, 402n, 403n.
Nouveau Théâtre Italien (Biancolelli) 25n.
Nouvelle École des maris (La) 197-200.
Nouvelle Italie (La) 198n.
Nouvelle Troupe (La) 197
Nouvelles Métamorphoses d'Arlequin (Les) 178, 180.

Noverre, Jean Georges 168, 251, 257n, 258-259, 268.

O

Observations sur la comédie et sur le génie de Molière 15, 151, 161, 162n, 351n, 399, 400n, 402n.
Occasion (L') 140, 147
 Octave *Voir* Costantini, Giovan Battista.
Œdipe 149n, 152, 162.
Œdipe travesti 149n, 162, 164.
Œuvres de Monsieur de Molière 41n.
Ombre de la Foire (L') 144.
Omphale 138n, 144, 161.
Oncle et le neveu (L') 337.
Opéra de campagne (L') 47, 78.
Opéra de province (L') 173.
Opérateur chinois (L') 265, 277.
Oracles (Les) 172.
 Orefice, A. 94.
 Origny, Antoine d' 66, 69, 136-137, 143n, 150n, 181, 234n, 268n, 274, 279, 280n, 282n, 283n, 291, 292n.
 Orléans, Louis-Philippe 300.
 Orléans, Philippe d' 5, 7, 92.
 Orneval, Jacques-Philippe d' 7, 40-43, 117, 129, 132, 134n, 137-139, 140n, 143-145, 330.
Orphée 244n, 259n, 268.
 Orsi, Giovan Gioseffo 104.
 Oudry, Jean-Baptiste 275.

P

Padre per amore (Il) 199.
 Paghetti, Pierre 6, 23, 25-26, 28n, 29, 32-33, 66, 150, 245n, 331n.
 Pallavicini, Nicolò Maria 104.
Pamela nubile 199.
 Panard, Charles-François 176, 269-270, 276, 282.
Panurge à marier ou la Coquetterie universelle 63-64, 67, 68n, 73.
 Papillon de La Ferté, Denis Pierre Jean 207-208, 210, 212, 257.

- Paradisi, Agostino 188n, 189n.
Paradoxe sur le comédien 14, 383n, 384, 388-389.
Parenté d'Arlequin (La) 75, 84-85, 259.
 Parfait, Claude et François, *dit les frères* 18n, 19, 25, 30, 36-37, 56, 66, 69n, 75-76, 77n, 79n, 84n, 85n, 88n, 129, 132n, 144n, 150n, 158n, 176, 213, 235n, 237n, 239n, 243-244, 246n, 247, 249n, 250, 259n, 262n, 263n, 266n, 267, 282n, 286, 288n, 290-291, 294n.
 Pariati, Pietro 94.
Parodie (La) 147-148, 150-157.
Parodies du nouveau Théâtre italien (Les) 9, 132-133, 138, 147-148, 151, 155, 158, 161n, 169-171, 192n.
 Parvi, M. 168, 293n.
Partenio 384, 389, 393, 394n.
 Pasquariel *Voir* Tortoriti, Giuseppe.
Pasquin et Marforio, médecins des mœurs 54-56.
Pastorella al soglio (La) 94.
 Patrat, Joseph 338.
Pêcheurs (Les) 265.
 Pecorari, Giovan Battista 97.
Pédant (Le) 265-266, 277.
 Pellegrin, Simon-Joseph 136, 158n, 164, 166.
Pensées sur la déclamation (Les) 15-16, 351n.
Père de famille (Le) 192, 199, 205n, 384-385, 389.
Père prudent et équitable (Le) 113.
 Pergolèse, Giovanni Battista Pergolesi, *dit en fr.* 292, 295, 340.
 Perrot d'Ablancourt, Nicolas 82n.
 Perrucci, Andrea 344, 374, 381, 411.
 Petit, Mlle 335.
Petit lendemain de nocé flamande (Le) 273.
Petit-Maitre amoureux (Le) 248, 260.
Pétrine 172.
Pettegolezzi delle donne (I) 12, 192-193, 195-196, 199, 201-202, 205.
Phèdre 53, 119n, 129, 131.
 Philidor, François-André 297, 303, 306, 338.
 Philippe VII, roi d'Espagne 385.
 Picart, Bernard 40, 428.
 Piccinelli, Maria Anna 101n, 219, 295-296.
 Piccinni, Niccolò 338, 340-341.
 Pico della Mirandola, Francesco Maria 104.
 Pidansat de Mairobert, Mathieu-François 210.
 Piis, Augustin de 13, 173, 314-315, 327, 338.
Pirithoüs 154.
 Piron, Alexis 100, 147-148.
 Pitrot, Antoine-Bonaventure 88, 248, 251.
Plaisirs de La Tronche (Les) 18n, 25n, 148n.
 Platon 388n.
 Plaute 225.
Poétique 110.
Poétique française 401.
 Poilly, François de 40.
 Poinset, Antoine 297, 303, 401.
 Poisson, Jean 344-345.
 Poitiers, Michel 249, 251.
 Pollarolo, Carlo Francesco 91.
Polyphème 246.
 Pompadour, Jeanne-Antoinette, marquise de 82n, 235n, 254n, 262, 273, 276, 289, 301.
 Pontau, Claude-Florimond Boizard de 166.
 Porpora, Nicola 94.
 Poussin, Nicolas 407, 428.
Précaution inutile (La) 17n, 41n, 48n, 62n, 65, 78n, 87n, 162n, 192n, 211n, 237n, 253n.
 Prévile, Pierre-Louis Dubus, *dit* 387, 404.
 Prévost, Antoine François 299n.
Prince de Charizme (Le) 259.
Prince de Salerne (Le) 177-178, 263, 280.
Prince généreux (Le) 25.
Prince malade (Le) 291.
Prince travesti (Le) 125.
Printemps (Le) 338.
Procès des comédiens français et italiens (Le) 29.
Procès des théâtres (Le) 49, 132, 134, 142-143.
 Procope-Couteaux, Michel 261n.
Promenade de Rennes ou la Motte à Madame (La) 24n.
Promenade des Terreaux de Lyon (La) 21n, 25.
Psyché 118.
Putta onorata 199n.

Puvignée, Mlle 282.
Pygmalion 248-249, 259.
Pyrame et Thisbé 166, 172, 283.

Q

Quand parlera-t-elle ? 198.
Quatre Âges en récréation (Les) 265.
Quatre Arlequins (Les) 79.
Quatrième fête flamande 273.
Querelle des théâtres (La) 117, 128-129, 131, 136, 143.
Quinault, Philippe 69, 118-119, 137, 138n, 140-141, 162, 168, 173, 338.
Quinson, M. 245.
Quintilien 344, 346.

R

Racine, Jean 48n, 104, 111, 119n, 132n, 157, 164, 268, 338, 341.
Radet, Jean-Baptiste 13, 314, 319, 324, 326n, 327n, 328n, 340.
Raguenet, Jean-Baptiste 32-33.
Rameau, Jean-Philippe 166, 244n, 341.
Rampini, Giacomo 94, 97-100.
Rangoni, Lodovico 104.
Rapaccioli, Giovanni 95, 96n.
Rappel de la Foire à la vie (Le) 132, 134, 136-137, 144.
Raton et Rosette 171, 288-289.
Raymond, Mlle 266n.
Rebel, François 166, 263, 283.
Recueil des comédies et ballets 260.
Recueils des divertissements du nouveau Théâtre italien 99n, 235n, 281n, 283-287, 291n.
Réflexions critiques sur la poésie et la peinture 119-120n.
Réflexion sur l'art de parler en public 344.
Réflexions critiques et historiques sur les différents théâtres de l'Europe 351n.
Réflexions sur l'Opéra 258.
Réformation du théâtre (La) 352, 429.
Régal des dames (Le) 79.

Régiment de la Calotte (Le) 139, 144.
Regnard, Jean-François 49, 54, 57, 65, 88, 116, 134n, 238, 280, 338.
Réjouissances flamandes (Les) 272, 276n.
Rémond de Saint-Mard, Toussaint 258.
Rémond de Sainte-Albine, Pierre 13-14, 346-347, 354, 381, 383, 404.
Renaud, M. 30.
Rencontre des Opéras (La) 150.
Rendez-vous nocturnes (Les) 259n.
Retour de guinguette (Le) 272n.
Retour de la tragédie française (Le) 140n.
Revue des théâtres (La) 145.
Rhadamiste et Zénobie 150n.
Riccoboni, François-Antoine-Valentin 9-10, 13-14, 82-83, 145, 149n, 150n, 166, 172, 192-197, 197-199, 201, 202n, 205, 244, 248-251, 254, 259-261, 268, 278, 285n, 287, 292, 347-349, 354n, 355n, 363n, 366n, 368n, 371, 374-383, 383.
Riccoboni, Luigi Andrea 7-11, 13-15, 36, 44, 56, 59, 64-66, 80, 83, 87, 92-93, 99, 103-112, 117, 121n, 128, 131-132, 134, 136-137, 141, 143-145, 147, 149, 151, 158, 161-162, 164, 166, 169-170, 209-210, 235, 246-247, 253-254, 285, 338, 344-347, 351-361, 366n, 369-374, 376, 378-379, 381, 383, 399-400, 402n, 403, 405-406, 420n, 429.
Riccoboni, Marie-Jeanne 12, 192n, 194-195, 197, 201, 202n, 205.
Richardson, Samuel 199, 297.
Richelet, Pierre 153.
Richelieu, Louis-François-Armand de Vignerot Du Plessis, duc de 207, 213, 264.
Ripa, Cesare 419.
Rivarol, Antoine de 337.
Robinet, Charles 79.
Rochard de Bouillac, Charles-Raymond 10, 270, 284, 288, 292-296.
Rodogune 152.
Roland 141.
Roland, Catherine 249, 254, 259.
Rolando, Mme 340.
Romagnesi de Belmont, Charles-Virgile 19, 331n.

Romagnesi, Jean-Antoine 17, 39, 140n, 145, 149n, 150, 158n, 162, 163n, 166, 169, 172, 243, 248, 250, 260-261, 281n, 285n, 288, 292, 331n, 338.
 Romagnesi, Marco Antonio 17, 85n.
 Ronconi, Luca 215.
 Rosalie, Mlle 294.
Rosaure impératrice de Constantinople 76.
Rose et Colas 305.
 Rospigliosi, Giulio 428-429.
 Rozier, Mlle 28.
 Rousseau, M. 266n.
 Rousseau, Jean-Jacques 171, 295, 379-381.
 Rousseau, Pierre 63.
 Rubini, Francesco 424.
 Ruggieri, Ferdinando 418.
Rupture du carnaval et de la folie (La) 157n, 164.
 Rusca, Margherita 260.

S

Sablier, Charles 192.
 Sacco, Antonio 386n, 387.
 Sainctyon, M. de 144.
 Saint-Aubin, Gabriel de 260n, 271-274.
 Saint-Edme, Louis Gauthier de 25, 65-66, 129, 149, 239, 240n.
 Saint-Lambert, Jean-François de 336.
 Salfi, Francesco 383n.
 Salieri, Antonio 329.
Salinières ou la Promenade des fossés (Les) 18n, 28, 149n.
 Sallé, Étienne 31.
 Sallé, Marie 31n, 82, 245n, 249-250, 258-259.
 Saller, Alessandro 414, 418.
 Sallier, abbé 151.
 Salomon, Joseph-François 158n.
 Salomone, Mario 352.
Samson 172, 197, 281n, 338.
Samsonnet et Tonton 172.
 Sansedoni, Francesco 422.
 Sansedoni, Giovanni 414n, 418, 422, 427.
 Sansedoni, Orazio 414, 416, 418, 422, 425, 427-428.

Sansedoni, Ottavio 425, 427-428.
 Sanseverino, Aurora, duchesse de Laurenzano 94-96.
 Saracini, Tomaso 95.
 Sartorio, Antonio 88, 90.
 Saurin, Bernard-Joseph 228.
 Sauvé de La Noue, Jean-Baptiste 61n, 63.
 Savi, Elena 219.
Savoyards (Les) 265.
 Scala, Flaminio 209, 354.
 Scarron, Paul 225.
Scène de la comédie italienne : Arlequin et Riccoboni 36.
Scolastica (La) 107.
 Scotin, Jean-Baptiste 40.
Seconde lettre du souffleur de la Comédie de Rouen 346.
Seconde Surprise de l'amour (La) 123n.
 Sedaine, Michel-Jean 161, 173, 297, 338, 340.
 Selles, Christophe 19.
Serdeau des théâtres (Le) 147-148, 150, 152-156, 158.
Serva amorosa (La) 192.
Serva padrona (La) 292, 294-295.
Servante affectionnée (La) 205n.
Servante maîtresse (La) 197, 282-283, 294-296, 340.
Sesostri 104.
Sganarelle ou le Cocu imaginaire 182.
 Shakespeare, William 225, 298.
 Silvia Voir Benozzi, Giovanna Rosa.
 Sodi, Carlo 294.
 Sodi, Pietro 84, 86, 262.
Sofonisba 104.
Soirée des boulevards (La) 180.
 Soragna, Melli Lupi, prince de 97.
Sorcier (Le) 303, 306, 310.
Souhais (Les) 164.
Sourd guéri (Le) 328n.
 Stampiglia, Silvio 95, 98, 99n.
 Stanislavskij, Konstantin Sergeevič 387.
 Sticotti Orsola Voir Astori, Ursola.
 Sticotti, Antonio Giovanni 166, 172, 254, 269.
 Sticotti, Fabio 10, 92-93, 98-99, 289-290.

Storia critica de' teatri antichi e moderni 391.
Superstitieux (Les) 292.
Surugue, Louis 273n, 275.
Suite des Comédiens esclaves (La) 145.
Suivante généreuse (La) 192.
Supplément aux parodies du nouveau Théâtre italien 9, 170-171.
Surprise de l'amour (La) 113n, 117, 122-123, 124n, 150n.

T

Tableau parlant (Le) 12, 297-311, 340.
Tableaux (Les) 269, 276.
Talents à la mode (Les) 259, 280, 285, 287, 292.
Talents déplacés (Les) 288.
Tanara, Nicolò 104.
Tancrède 152.
Tarare 329.
Tarare régnaient ou l'Île d'Ormus heureuse 329.
Tartuffe 159.
Télémaque 116.
Télémaque travesti 116.
Tempête amorosa 48n.
Tempesti, Domenico 95, 96n.
Temple du goût (Le) 243.
Téniers, dit le Jeune, David 11, 266, 270-278.
Térence 225.
Terodak, M. 282.
Tertullien 353n.
Tête à perruque (La) 300.
Thalie au nouveau théâtre 161, 173.
Théâtre de la Foire ou l'Opéra-Comique (Le) 7, 40-43, 129n, 132n, 134n, 137n, 139n, 140n, 143-145.
Théâtre italien de Gherardi (Le) 6-7, 9-11, 17, 40-41, 47n, 48n, 50n, 54n, 58n, 62, 64n, 65, 78n, 87, 88n, 91n, 162, 211, 237n, 284n, 369n.
Théocrite 85.
Thésée 119, 168, 293.
Thétis et Pelée 169.
Théveneau, Pierre 10, 158, 285n, 286n, 287n, 290-292, 294.
Thomas d'Aquin (saint) 353n.

Thomassin Voir Vicentini,
Tommaso Antonio.
Timon le misanthrope 240.
Tircis et Doristée 172, 267, 289.
Tirolais (Les) 265.
Tito Manlio 104.
Titon Du Tillet, Evrard 429.
Titon et l'Aurore 171.
Titus 53.
Tombeau de Nostradamus (Le) 43.
Tonelli, Anna 295.
Torelli, Giacomo 76.
Tortoriti, Anne 21, 29, 331n.
Tortoriti, Bartolo 23.
Tortoriti, Giuseppe 6, 17, 18n, 19, 21-24, 29-30, 77, 80, 88.
Tortoriti, Jeanne-Jacquette 21-23, 25, 29.
Toscano, Angelica 19, 21-22, 88, 100.
Toscano, Gregorio 19.
Touvenelle, M. 88, 92, 99.
Traité du récitatif 343.
Trattato sopra l'arte comica 366n, 374.
Travenol, Louis 238n.
Trial, Antoine 306n.
Trial, Marie-Jeanne Milon 306n.
Tricarico, Nicola 97.
Trilogie d'Arlequin et de Camille (La) 185, 203, 205.
Trilogie de Zélinde et Lindor (La) 205.
Triomphe de l'amour (Le) 116, 126.
Triomphe de l'intérêt (Le) 280, 284, 286.
Triomphe de la Foire (Le) 134, 143n.
Trionfo di Partenope (Il) 98, 99n.
Troisième fête flamande 273.
Trudaine, Marie-Louise Micault de Courbeton de 298.
Tuccaro, Arcangelo 81.
Turc généreux (Le) 260n.

V

Vacca, Angelo 409.
Vadé, Jean-Joseph 171, 173, 303n.
Vallée de Montmorency ou les Amours villageoises (La) 85.

- Vallet, Jean 28.
 Valois d'Orville, Adrien-Joseph 293.
 Vecchi, Orazio 48.
 Vega, Lope de 225.
Vendanges (Les) 85.
Vendanges de Tempé (Les) 85.
Vendanges troublées (Les) 265.
Vendangeurs (Les) 265.
 Vendramin, Alvise 104.
 Vendramin, Antonio 423n, 424n.
 Vendramin, Francesco 104, 210, 423.
Vengeance de Colombine ou Arlequin beau-frère du grand Turc (La) 18n, 23, 80n.
Ventaglio (Il) 396.
Véritable Ami (Le) 192.
Vero amico (Il) 393.
 Veronese, Anna Maria (*dite* Coraline) 84, 176, 254, 270.
 Veronese, Carlo Antonio 11, 84, 175-178, 180, 181n, 186, 209, 254-255, 263, 265.
 Veronese, Giacomina Antonia (*dite* Camille) 176-177, 197-198, 200, 203, 218, 254, 262, 266n, 270.
 Verteuil, Armand 340-341.
Veuve coquette (La) 64, 69, 70n, 74, 303n.
Veuve indécise (La) 171, 303n.
 Vicentini, Caterina Antonietta 10, 260, 262, 283-284, 286-288.
 Vicentini, Françoise-Sidonie 243, 244n, 288.
 Vicentini, Guillaume 262-263, 266n.
 Vicentini, Louise-Élisabeth-Charlotte 246, 288.
 Vicentini, Tommaso Antonio 36-38, 149, 244n, 254, 260, 263, 373.
 Vicentini, Vincent-Jean 261, 263n.
 Vigée, Louis 420-421.
 Vigée, Louis-Jean-Baptiste-Étienne 63n.
 Villars, Claude-Louis Hector de 331n.
 Villars, Honoré-Armand, duc de 331, 333n, 334-335.
 Villette, Marie-Thérèse 198, 296.
 Villot-Dufey 65.
 Vitalba, Antonio 424.
 Vivaldi, Antonio 96.
 Viviani, Croci 97.
 Voisenon, Claude-Henri de Fusée de 64, 72-74, 171.
 Voisin, Louis 11, 245, 246n, 247-248, 251, 254.
 Vondrebeck, Catherine (*dite* veuve Baron) 28, 65-66, 149, 239-240n.
 Voltaire, François-Marie Arouet, *dit* 149n, 152, 162, 171, 268, 285n, 297-298, 300, 334, 341, 400.
W _____
 Watteau, Jean-Antoine 7, 35-38, 45, 236n, 242n, 266, 270, 274, 277.
 Wilkinson, Robert 414.
 Whirsker 38.
X _____
 Xavery, Gerardus Josephus 413, 414n, 418n.
Y _____
 Yates, Mary Ann 430.
Z _____
 Zanuzzi, Francesco Antonio 188, 208, 219.
 Zeno, Apostolo 94, 104.
Zéphire et Fleurette 289.

TABLE DES MATIÈRES

introduction. La Comédie-italienne de Paris : un théâtre de l'expérimentation dramatique Emanuele De Luca & Andrea Fabiano.....	5
De l'ancienne troupe de la Comédie-Italienne à la nouvelle : une parenthèse provinciale et foraine Anastasia Sakhnovskaia-Pankeeva	17
Iconographies de passage entre les deux Comédies-Italiennes et le théâtre de la Foire Renzo Guardenti	35
Le théâtre de Du Fresny dans le recueil d'Evaristo Gherardi : la satire métathéâtrale et ses échos au XVIII ^e siècle Stéphane Miglierina	47
Les scènes de coquettes, entre tradition et innovation (1708-1721) Camilla Maria Cederna.....	61
<i>La Parenté d'Arlequin</i> et les récits par signes. Danse et pantomime à la Comédie-Italienne et à la Foire Paola Martinuzzi.....	75
D'Élisabeth Daneret à Ursula Astori : la cantatrice dans la pratique musicale de l'ancienne et de la nouvelle troupe de la Comédie-Italienne (1690-1730) Barbara Nestola	87
Luigi Riccoboni acteur et théoricien entre l'Italie et la France Beatrice Alfonzetti	103
Théâtre et métathéâtre dans les premières comédies pour la Comédie-Italienne de Marivaux Christophe Martin	113
Italiens <i>contre</i> Forains : promiscuités et rivalités Judith le Blanc	127

Écrire, jouer et voir des parodies dans les débuts de la nouvelle troupe de la Comédie-Italienne : ce que les parodies des années 1720 nous révèlent Isabelle Ligier-Degauque	147
Chronique d'un compagnonnage singulier : la parodie dramatique d'opéra à la Comédie-Italienne au XVIII ^e siècle Pauline Beaucé.....	161
Les canevas de magie à la Comédie-Italienne : métamorphoses et autres mutations magiques de Veronese à Goldoni Giovanna Sparacello.....	175
Goldoni italien et français. L'impact des adaptations françaises sur les projets goldoniens Lucie Comparini.....	187
528 Carlo Goldoni et les comédiens-auteurs à la Comédie-Italienne de Paris : rebuts d'un répertoire désuet ou fragments d'un trésor caché ? Andrea Fabiano.....	207
Les comédies italiennes de Cailhava : un projet dramatique expérimental Silvia Spanu Fremder.....	223
Musique et danse chez les Italiens dans la première moitié du XVIII ^e siècle Bertrand Porot	235
Terpsichore à la Comédie-Italienne de Paris et les ballets de Jean-Baptiste-François Dehesse, entre références poétiques et iconographiques Emanuele De Luca	253
Les chanteurs solistes de la Comédie-Italienne (1716-1752) David Charlton	279
<i>Le Tableau parlant</i> d'Anseume et Grétry (1769) : « la meilleure réponse que je pusse faire au public » Patrick Taieb.....	297
Le nouveau vaudeville à la Comédie-Italienne : continuité et renouvellement Stéphanie Fournier	313
Le théâtre italien à Marseille au XVIII ^e siècle Philippe Bourdin	329

La théorisation du jeu de l'acteur entre l'Italie et la France	
Claudio Vicentini	343
Luigi Riccoboni et une pédagogie de l'évitement. Notes sur <i>Dell'arte rappresentativa</i>	
Sarah Di Bella.....	351
L'ensemble. Des arts oratoires aux arts musicaux : enjeux pratiques et théoriques du jeu italien dans la France du XVIII ^e siècle	
Emanuele De Luca	363
Domenico Barone, <i>un fait décisif</i>	
Piermario Vescovo.....	383
Cailhava et le jeu d'acteur	
Paola Luciani	399
Le dernier défi d'Arlequin	
Maria Ines Aliverti	407
Annexes	
Silvia Spanu Fremder.....	431
Bibliographie.....	483
Sources iconographiques	507
Index.....	509
Table des matières	527

E-THEATRUM MUNDI

Collection dirigée par Julie Vatain-Corffdir & Sophie Marchand

La collection « e-Theatrum Mundi » considère le théâtre sous tous ses angles et dans tous ses états. Dans la continuité de la collection papier à laquelle elle est adossée, elle se veut un lieu de réflexion sur les diverses manifestations d'expression théâtrale à travers le monde, et rassemble des travaux de recherche sur l'écriture, le jeu, les pratiques et les formes scéniques, la mise en scène et le spectateur. Sa particularité est de proposer uniquement des volumes interdisciplinaires, en lien avec le Programme de recherches interdisciplinaires sur le théâtre et les pratiques scéniques de Sorbonne Université (PRITEPS), dont elle reflète les activités. En croisant les angles d'approche, la collection vise à provoquer des confrontations fructueuses entre les scènes, les langues et les méthodologies, dans le domaine des études théâtrales.

DÉJÀ PARUS

Federal Theatre Project (1935-1939). Contexte & enjeux / context & issues
Émeline Jouve & Géraldine Prévot (dir.)

American Dramaturgies for the 21st Century
Julie Vatain-Corffdir (ed.)

Une œuvre en dialogue. Le théâtre de Michel-Jean Sedaine
Judith le Blanc, Raphaëlle Legrand & Marie-Cécile Schang-Norbely (dir.)

American Musicals
Stage and screen/L'écran et la scène
Anne Martina & Julie Vatain-Corffdir (dir.)

La Haine de Shakespeare
Élisabeth Angel-Perez & François Lecercle (dir.)

La Scène en version originale
Julie Vatain-Corffdir (dir.)

